

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵉⵔⵉⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ
ⵓⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ
ⵓⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵏⵉ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : Langue et civilisation

SPECIALITE : Anthropologie culturelle et du patrimoine amazigh

Titre

Etude du festival de poésie de l'association culturelle Yusef Uqasi.
Approche socio-anthropologique

Présenté par :
HAMOU Ferhat
KESSI Fadhila

Encadré par :
M. SALHI Karim

Jury de soutenance :

Président	:	HADIBI Mohand Akli	M.C.A	UMMTO
Encadreur	:	SALHI Karim	M.C.B	UMMTO
Examinatrice	:	KACED Sacia	M.A	UMMTO

Promotion : 2016



REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre gratitude à toute personne qui, de près ou de loin, a contribué à la réalisation de ce modeste travail.

Nos remerciements s'adressent plus particulièrement à M. Salhi Karim, qui a bien accepté de diriger ce travail. Ses précieux conseils et corrections nous ont été d'une grande utilité. Et, nous lui savons gré pour ses permanentes aides.

Nous aimerions témoigner notre reconnaissance aux professeurs et enseignants de la faculté des lettres et langues, en particulier ceux du département de langue et culture amazighes, qui ont assuré notre formation universitaire.

Nous tenons à remercier également, les membres de l'association culturelle Yusef Uqasi, qui nous ont fourni de l'aide pour la réalisation de notre travail.

Sont à remercier également, nos parents, nos frères et nos sœurs, et nos amis pour leur contribution matérielle et morale durant tout le parcours de nos études.

DEDICACES

Je dédie ce travail que nous avons réalisé à :

Tous ceux qui sont chers à mes yeux et près de mon cœur.

Mes très chers parents qui m'ont comblé avec leur tendresse et affection tout au long de mon parcours, qui n'ont pas cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études,

A mes frères et sœurs.

A tous mes proches de près ou de loin.

A tous mes amis.

A mon binôme

Kessi Fadhila

DEDICACES

Je dédie ce travail que nous avons réalisé à :

Vous, ma mère et mon père, mes êtres chères,

A mes grands parents

A mes frères et sœurs

A tous ce qui porte le nom HAMOU

A mes amis

A ma binôme

A vous tous, qui nous gardons une dette morale

Hamou Ferhat

Introduction générale	5
-----------------------------	---

Chapitre I : cadre méthodologique et théorique

1- Présentation du sujet.....	.7
2- Le choix du sujet	7
2.1- Les raisons subjectives.....	7
2.2- Les raisons objectives	7
3- Problématique.....	8
4- Les Hypothèse	8
5- Techniques de recherche	8
5.1- L'observation	9
5.2- L'entretien.....	9
6- Méthodes d'analyse	10
7- Ethnographie du terrain.....	10
7.1- Présentation de la commune de Timizart.....	10
7.2- L'impact du mouvement associatif sur la commune de Timizart.....	11
7.3- Le choix de la dénomination de l'association culturelle Yusef Uqasi.....	12
7.4- Biographie de Yusef Uqasi	12-13

Chapitre II : Les acteurs du mouvement associatif et leurs trajectoires

Introduction	15
1- Présentation des interlocuteurs	15
1.1- Premier interlocuteur : H.A.S	15
1.2- Deuxième interlocuteur : N.A.S.....	16-17
1.3- Troisième interlocuteur : A.A	17-18
1.4- Quatrième interlocuteur : H.A.G.S	18-19
1.5- Cinquième interlocuteur : O.Dj	19
2- Les trajectoires des acteurs associatifs	20
2.1- L'impact du social	20
2.2- L'impact du politique	21
2.3- Le rôle de la culture et de l'identité	22-23
2.4- L'aspect socioprofessionnel	23
3- Le rôle des acteurs associatifs dans l'association Yusef Uqasi	24-25
Conclusion	25

Chapitre III : Les activités de l'association et leurs influences sur l'environnement socioculturel

Introduction	27
1- Les activités exercées dans l'association.....	27
1.1- L'enseignement de tamazight	27-28
1.2- La poésie	28
1.3- Le théâtre	28
1.4- La chanson	29
1.5- Le dessin	29
2- Le rôle des activités dans la continuité du fonctionnement de l'association	29-31
3- Le choix des activités par les acteurs associatifs	31-33
4- L'apport de l'association culturelle Yusef Uqasi à l'environnement social de la région des Ait Jennad	33-36
5- Les facteurs défavorisant l'action associative dans la région des Ait Jennad	36-38
6- L'impact des activités associatives sur le patrimoine culturel	38-39
Conclusion	39

Chapitre IV : Structure du festival

Introduction	41
1- Bref historique du festival	41-42
2- Les tâches occupées par les acteurs associatifs dans le festival	42-44
3- Les activités contenues dans le festival et leurs fonctions	44
3.1- La poésie	44
3.2- Le théâtre	44-45
3.3- La chanson	45
3.4- Les conférences	45
3.5- Les hommages	46
4- La participation des poètes au festival et ses modalités	46-47
5- Le concours de poésie et les critères d'évaluation des poètes	47
5.1- Le concours de poésie	47
5.1.1- La créativité	48
5.1.2- L'adaptation	48
5.1.3- Le montage poétique	48-49

5.2- Les critères d'évaluation	49
5.2.1- l'originalité	49
5.2.2- La déclamation	49
5.2.3- la langue	50
6- Aperçu sur le financement du festival	50
6.1- La subvention	50
6.2- Le parrainage	50
6.3- Les cotisations.....	51
Conclusion	51

Chapitre V : Impacts socioculturels du festival

Introduction

1- L'apport du festival.....	53
1.1- Sur le plan identitaire	53
1.2- Sur le plan culturel	53
1.3- Sur le plan littéraire	54
1.4- Sur le plan social	54
2- Les objectifs du festival	54-57
3- L'évaluation du festival par les acteurs associatifs	57
3.1- Les points positifs	57-58
3.2- Les insuffisances	58-60
Conclusion	60
Conclusion générale	62-63
Résumé en tamazight	65-66
Bibliographie	68
Annexes	71-111

Introduction générale

Introduction générale

Le mouvement associatif émerge au début des années 1990 et plus précisément après une forte demande sociale et les événements d'octobre 1988. C'est ainsi que la loi 90-31 du 04 décembre 1990 est promulguée pour encourager la création d'associations. En effet plusieurs associations ont vu le jour durant cette période à l'échelle nationale.

L'objectif de ces associations était, entre autres, la diffusion et la sauvegarde des cultures réprimées par le régime du parti unique. Aussi, le mouvement associatif est allé dans le sens de la préservation des cultures ancestrales et leur inscription dans la modernité. La Kabylie, à l'instar des autres régions du pays, n'est donc pas restée indifférente. Elle a même été d'un apport important dans le domaine du mouvement associatif. Dans un climat de soif de la pratique culturelle, plusieurs associations sont apparues. Leurs objectifs étaient axés sur la réhabilitation de la culture amazighe et kabyle en particulier après des années de marginalisation. Notons que le mouvement associatif ne se limite pas au champ culturel, il existe des associations à caractère environnemental, religieux, médical, social, sportif ...etc.

Dans le cadre des activités des associations, nous remarquons que certaines d'entre elles se mettent à organiser des festivités d'une façon régulière pour marquer un événement ou promouvoir une pratique culturelle propre à une région donnée. Même les pratiques agraires sont mises en avant dans certaines manifestations. Sans oublier d'autres volets qui peuvent toucher la société, à savoir les événements historiques et les différents aspects patrimoniaux.

Parmi ces associations, nous citons l'association culturelle Yusef Uqasi qui organise un festival de poésie chaque année. Il convient de signaler quelques généralités sur l'association, créée en 1992 dans la commune de Timizart tribu des Ait Jennad (Tizi-Ouzou). Cette association est créée par des militants de la cause berbère dont la majorité sont des enseignants. La conjoncture de sa création était liée à une importante demande sociale pour l'ouverture du mouvement associatif. Et aussi, cette création est venue après la loi 90-31 du 1990 qui porte sur les associations. Le festival qu'elle organise sera l'objet de notre étude.

Nous allons traiter ce festival dans l'objectif d'éclairer son apport à la société et à la région. Cela se fera dans plusieurs volets : culturel, économique, historique....etc. En outre, il s'agit de mettre la lumière sur une partie de l'identité culturelle de cette localité.

Chapitre I :

Le cadre méthodologique et théorique

1- Présentation du sujet

Notre travail s'inscrit dans l'anthropologie culturelle et dans le cadre du Master en anthropologie culturelle et du patrimoine amazigh. Il porte sur une festivité organisée régulièrement par l'association culturelle Yusef Uqasi, en l'occurrence le festival de poésie qui fera l'objet de notre étude. L'approche socio-anthropologique sera privilégiée en observant de près l'environnement dans lequel le festival évolue, son histoire, l'identité culturelle dans laquelle il s'inscrit, les acteurs qui le portent...etc.

En outre, nous visons à montrer les finalités qui sont atteintes ou peuvent être atteintes par ce festival. En d'autres termes, nous essayons d'expliquer l'impact de ce festival sur la région (Timizart) et ce à plusieurs niveaux.

2- Choix du sujet

Notre choix de réaliser une étude sur le festival de poésie organisé par l'association Youcef Ouqasi, est influencé par plusieurs raisons qui sont les suivantes :

2.1- Les raisons subjectives

Nous sommes des citoyens de la région des Ait Djennad où ce festival est initié par l'association culturelle Youcef Ouqasi.

Le sentiment d'appartenance à cette région (Ait Jennad) nous a poussé et motivé à réaliser une étude sur cette festivité.

2.2- Les raisons objectives

L'importance du festival, qui émerge dans cette région et aussi la restauration d'un patrimoine (poésie) propre à la société kabyle en général et à la région des Ait Jennad en particulier.

L'absence d'études sur ce festival nous mène à percevoir la nécessité de réaliser un travail dans lequel nous allons éclairer cette festivité et son apport sur plusieurs volets.

3- Problématique

Notre travail porte sur une festivité qui est organisée d'une manière régulière par l'association Youcef Ouqasi. Nous avons tracé quelques objectifs à atteindre, et cela ne peut être réalisé qu'après avoir posé quelques questionnements. Le festival peut exercer des influences sur plusieurs plans dont nous citons l'aspect culturel et social de cette région. Voici quelques questions par lesquelles nous pourrions structurer notre problématique.

Premièrement, est-ce que ce festival s'intéresse à l'aspect poétique indépendamment des autres aspects ? En d'autres termes, ce festival serait une festivité réduite à s'occuper de la poésie et n'exercerait aucune influence sur d'autres aspects constituant le vécu des différentes strates sociales qui constituent la société dans cette région.

Deuxièmement, si vraiment le festival de poésie entraîne des influences sur d'autres facteurs ou aspects de la vie sociale, comment peut-on faire apparaître ces influences et quel est leur impact sur la société ? Nous ajoutons aussi, sur les interactions qui peuvent exister entre le festival et ces facteurs précédemment cités. Alors la question que nous pourrions poser dans ce sens est : comment le festival de la poésie peut influencer sur les différents aspects qui caractérisent la vie sociale dans la région en question ?

4- Hypothèses

De prime abord, le festival vise à restaurer et à préserver un patrimoine oral (poésie) par le biais de l'écriture. Cette manifestation intervient dans la vie sociale de la région en question et de la Kabylie en général.

La poésie a impacté l'histoire de la région car elle est considérée comme un élément important dans la gestion de la vie.

Le patrimoine poétique influence la vie sociale et culturelle.

5- Techniques de recherche

Dans notre travail, nous avons utilisé quelques techniques de recherche qui vont nous permettre de recueillir des informations nécessaires autour du sujet en question. Nous nous appuyons principalement sur deux techniques essentielles qui sont l'observation et l'entretien.

5.1- L'observation

Cette technique nous a permis d'investir le terrain de notre étude et de se rapprocher de nos enquêtés, ce que nous a donné aussi la possibilité d'une éventuelle vérification de quelques aspects relatifs à la thématique de notre travail, à savoir la faisabilité et la clarté de cette dernière. Cette technique est définie comme suit : *« au sens le plus général, toute recherche d'information pour répondre à un problème. En sociologie, enquêter c'est interroger un certains nombre d'individus en vue d'une généralisation¹ »*

Plus précisément, nous nous sommes adressés aux acteurs associatifs dans la région des Ait Jennad en l'occurrence les membres de l'association culturelle Yusef Uqasi, pour nous y donner la situation globale de notre terrain d'étude. Aussi par le biais de l'enquête nous avons pu recevoir quelques orientations pour le choix de nos enquêtés, qui vont nous servir par la suite à réaliser nos entretiens.

5.2-L'entretien

La deuxième technique de recherche, que nous avons utilisée dans notre travail, est l'entretien semi directif. C'est une technique efficace dans le domaine des sciences sociales. C'est un style de communication en lumière des aspects qui n'étaient pas claires².

Dans notre étude, la nature de la recherche nous oblige à faire des entretiens avec un certain nombre de questions précises et en laissant aux interlocuteurs la liberté de parler tout en intervenant d'un moment à l'autre pour orienter les réponses vers l'intérêt de notre recherche et aussi pour appuyer quelques informations afin d'avoir les détails nécessaires.

Dans nos entretiens nous avons pris en considération quelques aspects relatifs aux enquêtés en tant qu'acteurs associatifs, afin de connaître leurs trajectoires. Ces aspects se présentent dans l'âge, la position dans la fratrie, le niveau d'instruction, la résidence, la profession et le niveau d'instruction des parents et leurs professions.

Nous avons réalisé cinq entretiens avec des acteurs du mouvement associatif dans la région des Ait Jennad et qui sont aussi des membres de bureau de l'association culturelle Yusef Uqasi où ils sont les porteurs d'une manifestation culturelle importante organisée par cette association.

¹-BOUDON R. BESNARD P.CHERKAOUI M. LECUYER B-P. *dictionnaire de sociologie*, Larousse, 2005, P.84.

²- BLANCHET A. *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, éd Dunond, Paris, 1988.

Pour la réalisation de nos entretiens, nous nous sommes appuyés sur un guide qui contient un certain nombre de questions qui servent à cerner l'objet de notre étude³.

6- Méthodes d'analyse

Après avoir réalisé nos entretiens et leurs transcriptions, nous avons opté pour l'analyse des informations recueillies relatives à notre thème de recherche. Après nous avons découvert l'importance de ces informations afin de les inclure dans notre analyse.

La méthode ethnographique basée sur nos entretiens de terrain nous a servi pour l'analyse des informations contenues dans les entretiens. Nous avons opté pour une méthode d'analyse qualitative qui vise le sens de l'information pour pouvoir présenter et expliquer les contenus des entretiens réalisés.

7- Ethnographie du terrain

7.1- Présentation de la commune de Timizart

D'un point de vue historique, la commune de Timizart fut créée en 1957 par la S.A.S (Section Administrative spécialisée) de l'armée française à Souk El Had et ce pour s'occuper de l'état civil. Avant cette date, cette commune faisait partie de la confédération des Ait Jennad annexée à la commune mixte d'Azeffoun. Après l'indépendance, elle est rattachée à la daïra d'Azazga. Après le découpage administratif de 1984, la région des Ai Jennad est divisée en trois communes (Timizart, Freha, Aghrib). Suite à un décret présidentiel daté de 1987, la commune de Ouaguenoun obtint le statut de daïra et regroupa six communes : Timizart, Ait Aissa Mimoun, Ouaguenoun, Tizi Rached, Mekla et Souama. Depuis le découpage de 1991 la daïra d'Ouaguenoun contient trois communes : Ouaguenoun, Ait Aissa Mimoun et Timizart actuellement.

La commune de Timizart est située au nord de la wilaya de Tizi-Ouzou à une distance de 43km du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est délimitée essentiellement par cinq communes : au nord la commune d'Iflisen, au sud la commune de Freha, à l'est par les communes de Freha et d'Aghrib et à l'ouest par les communes de Ouaguenoune et Boujima.

Cette commune s'étale sur une superficie de 65,1375km². Elle est constituée de 33 villages dont le chef lieu est Souk El had. Cette agglomération abrite une population venue des

³ - Voir annexe p 71.

villages de la commune, estimée à 1190 habitants selon les statistiques de 2008. La quasi-totalité des villages de la commune de Timizart représente des collectivités sociales rurales. La commune contient l'un des grands villages en termes de population en Kabylie. Il s'agit d'Abizar qui abrite plus de 8000 habitants (2008)⁴.

Selon la répartition historique de la confédération des Ait Jennad, la commune de Timizart représente l'une des fractions importantes dans cette confédération. Elle est connue sous le nom d'Ait Addas. Cette dernière, et selon les témoignages des personnes âgées, est composée essentiellement de trois fragments à savoir Ait Mammer, Ibdache et Izarazen. Chacun de ces derniers est composé d'un certain nombre de villages, par exemple Ait Mammer sont composés de cinq villages qui sont : Berber, Taouint, Ibazizen, Iajmadh et Boukharouba.

Nous signalons que les terres qui constituent le chef lieu sont des terres privées, propriété des villageois issus de différents villages à savoir Taouint, Alma Bouamane, Ait Rabah Ait Moussa. Ce qui justifie le manque d'infrastructures étatiques, mis-à-part le siège de l'A.P.C, une école primaire, un CEM, un lycée, un bureau de poste, une agence d'assurances et quelques logements sociaux.

7.2- L'impact du mouvement associatif sur la commune de Timizart

En ce qui concerne le mouvement associatif, qui a connu sa genèse juste après les événements de 1988, la commune de Timizart a pris un élan important, puisque 71⁵ associations de divers caractères furent créées. Nous signalons que ces associations sont à caractère soit culturel, social ou religieux. Nous citons l'association culturelle Afud du village Taawint, et Timlilin du village Berber. La plus ancienne est «l'association culturelle Yusef Uqasi » créée en 1989 juste avant la loi de 1990 qui porte sur les associations.

Les acteurs associatifs dans cette commune sont pour la plupart des culturalistes et des militants du mouvement culturel berbère, qui seront par la suite des adhérents d'un parti politique crée la même année (1989) à savoir le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie (RCD). C'est-à-dire que la quasi-totalité des acteurs associatifs dans la région sont devenus des militants de ce dernier parti qui avait pour objectif la promotion de la culture.

⁴- Recensement effectué en 2008 à l'A.P.C de Timizart.

⁵-SARADOUNI Karim, *Approche anthropologique sur le vécu quotidien et les pratiques sociales chez les jeunes diplômés chômeurs (cas de la commune de Timizart)* Mémoire de magister. 2011 .UMMTO.

L'aspect politique dominant dans l'association, engendré par les différentes tendances politiques en son sein, va donner lieu à des rivalités entre les militants pour l'imposition de la ligne politique des partis par le biais de l'association et de ses activités. En d'autres termes, les partis politiques essaient d'imposer leur idéologie par la voix du mouvement associatif, tel est le cas pour l'association en question.

L'association culturelle Yusef Uqasi, qui est l'objet de notre étude, a pris l'initiative d'organiser plusieurs activités qui sont d'ordre culturel. Parmi ces activités nous citons le festival de poésie Yusef Uqasi qui a vu sa première édition en 1990 à la maison de la culture de Tizi-Ouzou. Après cette dernière, l'association a gelé ses activités suite à des rivalités qui se sont produites entre les membres de l'association. Cela est dû aux divergences sur le plan politique. Il est à noter qu'après les événements de 2001, l'association a repris ses activités en organisant la deuxième édition du festival en 2003⁶. A partir de cette date, le festival est devenu une tradition de l'association.

7.3- Le choix de la dénomination de l'association culturelle Yusef Uqasi

Le choix de cette dénomination n'est pas fortuit, mais il est basé sur des raisons qui expliquent l'importance du personnage de Yusef Uqasi dans la région des Ait Jennad. Après la réalisation de nos entretiens nous avons déduit les principales raisons de cette dénomination. Donc pour nos enquêtés ce personnage était le porte parole de la confédération des Ait Jennad et il était sa figure culturelle. Aussi, dans la mémoire collective de la région, le personnage en question jouit d'une image appréciée. La publication d'un ouvrage de Mouloud Mammeri en l'occurrence « *Poèmes kabyles anciens* », a permis à ce personnage d'être connu et reconnu.

Il est à noter que ce choix a été proposé par un militant culturaliste et écrivain d'expressions amazighes à savoir Said Iamrache qui était aussi le fondateur de cette association. Par la suite, c'était toute l'élite culturaliste de la région qui a rejoint cette idée de créer une association qui portera le nom de Yusef Uqasi.

7.4- Biographie de Yusef Uqasi :

Yusef Uqasi était le représentant typique de la poésie kabyle. Né dans un petit village qui se nomme At Gwaret dans la tribu des Ait Jennad vers 1680, il se distingue par sa vocation de

⁶-KHERKHOURE Taoues. *Institution religieuse à l'épreuve des transformations de la société locale, zaouiya de Sidi Mansour (Timizart, Kabylie)* mémoire de magister 2010, UMMTO, p.57.

poète sans être lettré, cependant, il a évolué dans un environnement tribal où les rivalités étaient courantes. Il est l'auteur de nombreuses compositions poétiques dans la tradition orale. Il maîtrise la parole dans une société où le verbe est primordial et le savoir-dire et le savoir parler, faisaient bénéficier leur auteur d'une large audience auprès de la population. Ses œuvres littéraires sont très connues et certains de ses vers sont passés parfois en proverbes et souvent cités à l'appui d'un discours. La particularité de sa poésie c'est dans ses poèmes où l'on retrouve un aspect guerrier. Il était doué de Tamusni⁷, intelligence et sagesse kabyles, qui lui a permis d'acquérir de grandes connaissances et savoirs pratiques qui touchent de nombreux domaines de la vie sociale. Il pouvait jouer le rôle d'intermédiaire privilégié et quasi fonctionnel le désignant tout naturellement pour les relations « internationales »⁸ non seulement de son groupe mais aussi des groupes voisins. Sa présence suffit pour le règlement des conflits, son avis était respecté, son éloquence et sa subtilité ont empêché la guerre de s'éclater entre les Ait Jennad et d'autres tribus (Ait weghlis, Iflisen, Ait Ouaguenoun, etc.) Cette logique de rivalité peut se manifester dans la mémoire collective de la région des Ait Jennad sous forme d'anecdotes que racontent les habitants et aussi comme le relate Si Amer Boulifa dans son ouvrage « *Le Djurdjura à travers l'histoire*⁹ ». Selon cet auteur, cette tribu a connu des rivalités avec quelques tribus à cause de leur alliance avec les Turcs. Par exemple les Ait Jennad sont rentrés en conflit avec les Amraoua parce que ces derniers étaient des alliés des Turcs.

Plus qu'un poète ordinaire Yusef Uqasi fut en réalité un aède, ambassadeur et homme politique, en un mot un *amusnaw*.

Sur le sujet de *Tamusni* Mouloud Mammeri dit : « *tamusni, c'est simplement le nom d'action correspondant au verbe issin, savoir, mais savoir d'abord pratique, technique. L'amusnaw, c'est donc exactement le sophos originel. Ainsi l'amusnaw est un spécialiste dans l'élaboration des valeurs propres. C'est une sorte d'expert en taqbaylit, en kabylité*¹⁰ ».

Il est décédé au cours de la seconde moitié du 18^e siècle. Quant à sa sépulture, la légende rapporte qu'après avoir été réclamé par tous les villages, et de peur que son corps soit volé par les uns ou les autres, il a été enterré la même nuit de sa mort en pleine forêt. Son tombeau se trouve à Ait Gouaret (commune de Timizart).

⁷ - LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, la découverte, Paris 2005 p.370.

⁸ - MAMMERI Mouloud, *Poèmes kabyles anciens*, éd Mehdi .2009 p63.

⁹ - BOULIFA Si Amer, *Le Djurdjura à travers l'histoire*, éd Berti, Alger, pp. 216-218.

¹⁰ - MAMMERI Mouloud, *Culture savante et culture vécue*, éd Tala, Alger, 1991, pp 96-116.

Chapitre II :
Les acteurs du mouvement associatif et leurs
trajectoires

Introduction

Dans ce chapitre nous allons nous focaliser sur les acteurs associatifs et leurs trajectoires dans le mouvement associatif en visant aussi leurs relations avec d'autres domaines à savoir le politique, le social, l'identitaire...etc. Et cela dans la région des Ait Jennad et plus précisément au sein de l'association culturelle Yusef Uqasi. Il convient de signaler que nous avons sollicité les acteurs en question pour la réalisation de nos entretiens. Il est utile pour nous de faire des présentations qui servent à éclairer le parcours de chacun d'entre eux.

1. Présentation des interlocuteurs

1.1 Premier interlocuteur : H.A.S

Agé de 59 ans, il est marié, né au village Igherbiyen dans la commune de Timizart. Il a résidé pendant des années dans l'ouest algérien à Mostaganem. En 1987, il rejoint la Kabylie où il vit jusqu'à ce jour dans son village natale. Quand à sa position dans la fratrie, il est le second dans sa famille. Il est issu de parents qui n'ont pas reçu d'instruction. Concernant son niveau d'instruction il est beaucoup plus autodidacte qu'autre chose. Il n'a pas reçu de formation supérieure, il est lycien.

Sur le plan social, cet acteur est issu d'une famille qui a participé à la guerre de libération. Son grand père est mort les armes à la main. Il a grandi dans un milieu rural et dans une famille dont le capital symbolique est important. Cela nous amène à dire que l'acteur en question est doté d'une position sociale puisque les familles dites révolutionnaires possèdent un statut remarquable et un prestige dans la société.

Quand à la politique, l'acteur a grandi dans un milieu où les membres discutaient souvent des questions liées à ce domaine. En d'autres termes, la chose politique est courante dans le foyer, donc nous pourrions dire que cet acteur est initié dès son jeune âge. Ce qui a fait de lui par la suite un militant d'un parti politique en l'occurrence le RCD. Il fut élu à l'APC de Timizart à l'époque, au début des années 1990. Comme il a intégré les rangs du MCB même en dehors de la Kabylie, lorsqu'il résidait à Mostaganem.

Concernant le domaine culturel et identitaire, nous pouvons dire aussi qu'il y était introduit par sa familial puisque sa grande mère versifiait, elle faisait de la poésie. Ce qui donne de la motivation pour cet acteur dans le domaine culturel. Quand à la question identitaire, sa résidence à l'ouest lui a donné un appui très important pour son attachement à son identité

berbère étant donné qu'il a côtoyé à un moment donné un milieu social qui est différent de son milieu familial, sur les plans linguistique, culturel et identitaire.

1.2 Deuxième interlocuteur : A.S.N.

Agé de 52 ans, il est marié, réside au village Igherbiyen dans la commune de Timizart. Il est l'aîné de la fratrie et aussi le fils unique. Il a un niveau d'instruction universitaire. Il exerce le métier d'enseignant de langue anglaise mais il fait autres choses en côtoyant les médias à savoir la radio et la télévision. Ses parents n'ont pas d'instruction, ils étaient des paysans qui exerçaient de l'agriculture, son père n'a pas échappé au phénomène de l'émigration qui a touché fortement sa génération. Il était émigré en France.

Sur le plan social, cet acteur a évolué dans un milieu rural ; il est issu d'une famille qui pratiquait l'agriculture. En général, cet acteur a vécu sa jeunesse dans un climat où la tradition est dominante même au sein de sa famille. Il appartient à un lignage important dans son village d'autant plus qu'il a beaucoup contribué à la résistance pendant la période coloniale. Ce qui lui confère un statut social élevé. En ce qui concerne la politique, cet acteur a côtoyé le milieu politique en Kabylie et ailleurs par le biais de la revendication identitaire dans le cadre du mouvement culturel berbère MCB depuis les années 1980. Ce qui lui a donné l'opportunité de s'approprier des connaissances importantes dans ce domaine. Mais aussi ses études universitaires lui ont offert un climat propice pour s'introduire à l'exercice politique à cette époque là.

La culture représente pour cet acteur un facteur crucial, c'est-à-dire, il s'intéresse à la chose culturelle dès sa jeunesse en étant attaché aux traditions. En effet, il fut socialisé dans un environnement familial où on racontait des contes et déclamait la poésie. Puis son niveau d'instruction et son émergence dans le milieu universitaire lui ont permis une ouverture sur le champ culturel à travers les collectifs culturels où la mise en scène d'une culture ou d'une identité trouve une large faisabilité. La prise de conscience en son identité a donné lieu à un attachement au combat identitaire dans lequel il s'est inscrit dès le jeune âge.

Le milieu professionnel de cet acteur a joué un rôle très important dans son introduction au mouvement associatif et au champ culturel. Il est enseignant de profession, donc le milieu scolaire était pour lui un avantage pour pratiquer la culture et s'engager dans une logique de

défense de la question identitaire. Cela est dû à la fréquentation de ses collègues qui s'inscrivent dans la même démarche que celle qu'il a adoptée.

1.3 Troisième interlocuteur : A.A.

Agé de 50 ans, il est marié, réside au village Imaloussen dans la commune de Timizart. Il est le second de la fratrie. Quant à son niveau d'instruction, il a suivi ses études à l'institut technologique de l'éducation. Ensuite il a suivi des études universitaires dans le cadre de l'UFC. Il a aussi fait la formation d'inspecteur à l'institut d'EL Harrach. En 2009, il commence le travail sur le terrain en tant qu'inspecteur de l'éducation. Il a également été enseignant de langue amazighe. Il est issu d'une famille modeste dont les parents n'ont pas de niveau d'instruction, ils faisaient de l'agriculture.

Sur le plan social, cet acteur appartient à une famille qui fait parti d'un lignage important en termes de nombre à savoir le clan Iamrache qui contient trois patronymes Iamrache, Arkoubet et Tawint. Il est utile de signaler que ce clan est originaire du village Timizart n Sidi Mansour. Son village est un hameau qui s'est construit à partir des années 1930 et composé d'habitants qui sont venus de plusieurs villages de la commune de Timizart à savoir Berber, At Garet, Alma Bouaman, At Moussa...etc. aussi le clan de cet acteur a un poids très important dans le village. Le lignage auquel il appartient figure parmi les plus influents du village.

Cet acteur associatif a intégré le champ politique par le biais de la revendication identitaire. En outre, le mouvement de 1980 a conduit cet acteur à investir le champ politique et prendre conscience de la situation politique qu'a connu le pays en cette période là. Après l'ouverture politique en 1989, il a milité dans le parti politique qui a pour objectif de promouvoir l'identité et la culture berbères, en l'occurrence le RCD.

Quand à la culture, cet acteur s'est retrouvé dans le champ culturel pendant les années 1980 et dans une conjoncture où la culture et l'identité ont été mises en avant par la société. Aussi à cette époque, le parti unique était sur le déclin. C'était le début du pluralisme donc la création d'associations culturelles était permise. Donc il a adhéré à l'une des premières associations créées en Kabylie à savoir l'association culturelle Yusef Uqasi. Sa profession d'enseignant de tamazight puis d'inspecteur de l'éducation l'ont motivé à s'attacher à la culture puisque cette dernière est inséparable de la langue. En outre, il a occupé une place importante dans le mouvement associatif à travers la Kabylie puisque il était le président de l'association précédemment citée. Il a présidé aussi l'une des importantes festivités organisées

par cette association à savoir le festival de poésie qui a eu un écho dans toute la région de Kabylie.

1.4 Quatrième interlocuteur : A.G.S .H.

Il est âgé de 41 ans, père de trois enfants et résidant au village At Si Said à Izarazen dans la commune de Timizart. Il est le cadet de la fratrie. Ses parents faisaient de l'agriculture et du commerce et continuent à le faire jusqu'à nos jours. Ils n'ont pas de niveau d'instruction. Il arrête sa scolarité au niveau secondaire. Il exerce la profession de comédien de théâtre jusqu'à nos jours.

Sur le plan social, cet acteur a évolué dans une famille où l'instruction était absente pour ses parents et leur génération. Il a grandi dans un milieu rural où les conditions pour émerger dans tel ou tel domaine étaient défavorables. Selon lui, la pratique culturelle était mal vue par la société à une époque relativement récente, d'où ses parents étaient contre la pratique du théâtre de crainte qu'il abandonne ses études.

Quand à la politique cet acteur n'a pas avancé dans son domaine, c'est-à-dire, il ne s'est pas intéressé à l'activité politique. Aussi il n'a pas intégré un parti. Mais tout de même il a une conscience de la situation politique qu'a connue le pays. Cela est dû à son sens d'engagement dans le mouvement de contestation identitaire. Ce qui l'amène à découvrir et connaître l'aspect politique du pays à cette époque là. Pour lui, la culture prime sur la politique. De son point de vue, il est mieux de pratiquer sa culture et de la mettre en valeur que de s'engager dans l'exercice politique.

Sur le plan culturel, cet acteur a connu la chose culturelle dans le milieu scolaire et cela au CEM grâce à l'un de ses enseignants qui l'avait choisi pour participer à une pièce théâtrale. Puis il a intégré l'association culturelle Yusef Uqasi où il s'est forgé en participant à ses activités dans une troupe théâtrale. Sa persévérance lui permet de devenir comédien. Cette occupation lui a ouvert plusieurs portes pour s'intéresser à la question culturelle et s'inscrire dans le mouvement de la revendication identitaire. Ce qui fait de lui un militant de la cause amazigh.

En tant que comédien de profession, cet acteur a côtoyé les meilleurs comédiens de la Kabylie et quelques figures de la comédie en Algérie. Ces fréquentations lui ont permis de rester attaché au domaine culturel. Puisque selon lui, il traite des thématiques relatives à

l'identité par le biais du théâtre et de la comédie. Pour lui, la comédie est un moyen de lutte identitaire et de promotion de la culture.

1.5 Cinquième interlocuteur : O. DJ.

Il est âgé de 41 ans, il est marié, résident au village Igherbiyen dans la commune de Timizart. Sur le plan scolaire, il atteint le niveau secondaire. Il est inséminateur de profession, il travaille dans un cabinet vétérinaire. Il est le second dans la fratrie. Ses parents sont retraités, et n'ont aucun niveau d'instruction.

Socialement, cet acteur associatif est issu d'une famille modeste qui a contribué à la résistance pendant la révolution. Il a évolué dans un milieu villageois et dans une société dans laquelle l'ancienne génération avait une vision différente de celle de la génération qui l'a suivi. Par exemple la pratique culturelle n'était pas intégrée dans la vie villageoise.

Sur le plan politique, il convient de signaler que cet acteur n'a intégré aucun parti politique. Mais il s'est étalé sur le contexte politique et sa relation avec le mouvement associatif. Il a insisté sur l'importance de la pratique culturelle en tant que moyen de récupération politique pour les partis qui existaient à cette époque là, à savoir le RCD et le FFS. En d'autres termes, cet acteur associatif est conscient du chevauchement qui pourrait exister entre le domaine culturel et la réalité politique qui prévaut en Kabylie.

Sur le plan culturel, cet acteur associatif avait l'opportunité de se socialiser dans un environnement propice à l'activité culturelle notamment en milieu scolaire lorsqu'il était élève au CEM de Souk El Had. En effet, il y a connu la chose culturelle depuis son jeune âge par le moyen des acteurs associatifs qui étaient ses enseignants ou fonctionnaires dans l'établissement précédemment cité. Ensuite pendant ses études secondaires, il a côtoyé des amis de différentes régions de la Kabylie qui s'inscrivent dans la démarche culturaliste. Il a intégré l'association de son village à l'âge de 14 ans. Il a suivi en son sein différentes activités comme le théâtre, la chanson...etc. En 2004 il adhère à l'association culturelle Yusef Uqasi où il continue sa pratique culturelle. Il est le trésorier de cette association jusqu'à nos jours. Quand à la question identitaire il affirme qu'il y a été initié par les acteurs associatifs qu'il a fréquentés pendant sa jeunesse. Il a acquis des connaissances sur la question identitaire et une expérience importante dans le combat identitaire. Ce qui lui donne un appui dans la prise de position et son engagement vis-à-vis de sa culture.

2. Les trajectoires des acteurs associatifs

Après avoir présenté les acteurs associatifs, nous allons nous intéresser à leurs trajectoires et cela en évoquant d'une manière générale les aspects qui interviennent dans ces dernières. Les aspects en question peuvent se présenter sur plusieurs plans à savoir social, politique, culturel et identitaire. En d'autres termes, nous viserons les points de divergence et les points de convergence existants entre les acteurs associatifs en question.

2.1 L'impact du social

Sur le plan social, et après avoir réalisé nos entretiens, nous avons remarqué que les acteurs du mouvement associatif en question ont évolué presque dans un milieu social de condition similaire. Ils sont issus de milieux où l'instruction était absente. Leurs familles ont toutes contribué au combat national pendant la période coloniale. Ce qui justifie leur appartenance à la « famille révolutionnaire » qui leur a attribué un statut social considérable. Aussi le milieu rural présente un point commun entre les acteurs en question. En plus, ces familles adoptaient un mode de vie rural où la pratique agricole était dominante.

Nous signalons que les points communs soulevés entre les interlocuteurs et leurs familles (milieu social) remontent à la période de la colonisation. Mais juste après cette période ces familles sont affectées par des changements qu'a connus la société, à savoir la résidence, soit sur le niveau local où à l'étranger. Nous avons enregistré deux cas où les changements ont affecté leurs familles. Pour le premier cas c'était toute la famille qui a quitté la Kabylie pour résider dans l'ouest à Mostaganem jusqu'à 1987. Le deuxième cas il s'agit du père qui a quitté son pays pour résider en France. Dans les deux cas nous remarquons une influence sur le parcours des acteurs associatifs. Pour l'un, le fait de vivre dans un milieu où la culture et les traditions sont différentes des siennes a quand même un impact sur la vie sociale de l'individu et son processus de socialisation. Voici un extrait de l'entretien que nous avons mené avec lui : « la fracture juste après l'indépendance. Je me suis retrouvé hors de la Kabylie, donc j'étais sevré à la culture maternelle. Je me suis retrouvé dans un milieu arabophone qui est étranger et c'était le premier choc ». Pour l'autre cas, une famille dont le père est émigré a un statut social qui diverge de celui des autres familles où les parents ne sont pas victimes de l'émigration. Ce qui donne lieu à des circonstances d'évolution sociale différente entre les deux types de familles. Cela avait une influence sur le parcours de l'acteur associatif en question.

2.2 L'impact du politique

Quand au plan politique, nous avons remarqué pendant nos entretiens que la chose politique n'est pas étrangère aux foyers et même au milieu social des interlocuteurs. Puisque nous avons signalé que la totalité des familles ont leur contribution dans le mouvement national durant la période coloniale. Donc, nous pourrions dire que la majorité des acteurs associatifs en question sont initiés à la chose politique et ce au sein de leur société ou leur foyer. Cela se manifestait juste après l'indépendance, au moment où, le parti unique s'accaparait de toutes les institutions, il s'en suit un contexte politique qui empêche tout exercice ou activité dans le domaine. Pour les acteurs associatifs c'était un blocage qui affecte leurs trajectoires et leurs engagements dans le politique. Mais aussi, ces acteurs du mouvement associatif étaient conscients de la situation politique qui prévalait dans le pays en général et en Kabylie en particulier. Selon les acteurs associatifs, les événements de 1980 qui ont touché la Kabylie présentaient un élément influant sur leur conscience et engagement politique. En outre ce mouvement a servi davantage aux acteurs pour qu'ils émergent dans le champ politique à la faveur de la fin du parti unique.

Un autre élément important soulevé par nos interlocuteurs est l'ouverture politique, qui était le fruit des événements d'octobre 1988. En effet, des partis politiques ont été créés, ce qui a mené les acteurs du mouvement associatif à les rejoindre soit en tant que militant ou sympathisant. Il est utile de signaler que les partis connus dans la région sont le RCD et le FFS. Et selon nos interlocuteurs la majorité des acteurs associatifs rejoignirent le RCD, puisque ce parti porte un programme qui a pour objectif de promouvoir la culture et la langue amazighes. Donc ici une logique d'interaction entre le politique et le culturel s'est produite.

Il convient de signaler que le domaine politique présente pour les acteurs du mouvement associatif, un facteur incontournable, puisque selon eux la politique en Kabylie avait la culture comme l'une des visées importantes. Ce qui les menait à adhérer aux partis politiques existants en cette période là. Donc le lien était étroit entre le domaine culturel et celui de la politique. Mais aussi, l'activité politique octroyait un climat propice pour la promotion et l'émergence de la culture et l'identité berbère. Ce qui est justifié par l'adhésion des acteurs associatifs aux démarches entreprises par les mouvements et les partis politiques qui activaient dans la clandestinité en l'occurrence le FFS et le MCB puis le RCD après l'ouverture politique.

2.3 Le rôle de la culture et de l'identité

De prime abord, il convient de jeter un œil sur la situation sociopolitique qu'a connu le pays en général et la Kabylie en particulier après l'indépendance. Donc c'était le parti unique, tout était entre les mains du pouvoir en place. Ce qui produisait une situation défavorable pour la culture et l'identité. Selon un de nos interlocuteurs c'était un désert culturel, qui régnait dans la région des Ait Jennad en particulier. Ce qui donnait par la suite une soif de la culture et de l'identité. Et cela engendrait l'émergence d'une élite culturaliste qui mettait en avant la culture et l'identité. C'était une phase de consolidation.

A partir de nos entretiens nous constatons que plusieurs facteurs ont un rôle fondamental dans les trajectoires des acteurs du mouvement associatif. Cela peut se présenter dans les différents événements qu'a connus la Kabylie dans le cadre de la revendication identitaire. Commençons par les événements d'avril 1980 lorsque la population de la Kabylie a senti le ras-le-bol, quand à la confiscation de sa culture et son identité par le régime en place. Alors c'était tout un mouvement qui portait comme revendication principale la mise en valeur de la culture et l'identité berbère. Tout cela faisait des acteurs du mouvement associatif en question des militants acharnés de la cause identitaire et culturelle.

Ensuite, un autre élément fréquent qui venait intervenir dans le domaine culturel et identitaire, c'était les événements d'octobre 1988 qui ont donné lieu à une ouverture politique et culturelle à travers le pays. Donc des associations de différents caractères ont été créées. Alors la région des Ait Jennad à l'instar des autres régions de la Kabylie n'a pas échappé à cette conjoncture. Ce qui motive les acteurs du mouvement associatif dans cette région à créer l'une des premières associations culturelles en Kabylie à savoir l'association culturelle Yusef Uqasi, pour mettre en avant la culture et l'identité via les activités culturelles exercées par cette association.

Passons par un autre élément aussi important à savoir les événements d'avril 2001 qui se sont produits en Kabylie. Selon nos enquêtés ces événements les a forgé et leur a donné un appui pour leur engagement et attachement à la culture et l'identité. Aussi cette date représente un éveil de conscience pour la population en général et les acteurs du mouvement associatif d'une manière particulière. Malgré le fait que les activités culturelles ont connu une rupture pendant cette période. Mais c'était une période où la prise de conscience culturelle et identitaire se renforce et le combat prenait des assises fondées et basées sur des réflexions qui visaient à promouvoir la culture et l'identité berbères.

Pour les acteurs du mouvement associatif, nous pouvons dire que la culture et l'identité représentent les facteurs les plus marquants dans leurs trajectoires. Cela est dû à la demande sociale qui met en avant une stratégie et une politique qui visent à valoriser la culture et l'identité. Selon nos interlocuteurs, ce domaine représente une partie très importante dans leurs trajectoires. Comme le signale l'un des acteurs pour qui sans la culture et l'identité il n'aurait pas un parcours pareil.

2.4 L'aspect socioprofessionnel

Nous tenons à signaler que la majorité de nos interlocuteurs sont des enseignants, donc pour eux le milieu scolaire leur a servi d'opportunité pour parcourir une trajectoire pareille. Donc ce qui les intéressait est d'implanter dans le milieu scolaire les valeurs culturelles et identitaires que portait la société. Aussi vu les éléments cités précédemment et leurs impact sur les trajectoires du mouvement associatif, le milieu scolaire a regroupé ces derniers et leur a offert les conditions adéquates pour leur émergence.

D'ailleurs, le milieu scolaire est propice pour la pratique culturelle, ce qui explique l'émergence des générations conscientisées par le biais des activités culturelles organisées dans les établissements. Cela en célébrant par exemple les dates clés relatives à la culture et l'identité comme yennayer et le 20 avril.

Sur le plan social un enseignant est doté d'un statut social assez élevé. Ce qui donne pour ces acteurs associatif une crédibilité vis-à-vis de la société. Par ailleurs, ces enseignants sont pris pour l'avant-garde de la société, puisque ils sont censés former des générations. Et dans une situation socioculturelle particulière, il était pour eux un devoir de procéder par une démarche de consolidation dans le domaine culturel et identitaire.

Il est à noter que deux de nos interlocuteurs ont évolué dans le milieu scolaire et ce par le biais des enseignants qui les ont forgés pour intégrer le domaine associatif. C'est-à-dire ces deux acteurs dont il est question sont soumis à des conditions où une trajectoire d'un acteur du mouvement associatif peut se construire et se concrétiser. En outre, les acteurs qui étaient des enseignants ont investis dans la génération de leurs élèves dont faisaient partie les deux acteurs en question. Nous voulons dire par cette logique de relation que le tissu associatif se construit dans le milieu scolaire qui représente un exploit pour les acteurs du mouvement associatif afin d'exercer leurs pratiques dans le domaine associatif.

3. Le rôle des acteurs associatifs dans l'association culturelle Yusef Uqasi

Dans ce point, nous tentons d'expliquer le lien existant entre l'association et les acteurs associatifs en question, étant donné que ces derniers ont un apport important dans cette association dès sa fondation jusqu'à nos jours. Cela nécessite de mettre le point sur leurs trajectoires et leurs parcours au sein de l'association.

Avant la création de cette association, chaque acteur associatif avait une expérience dans le domaine culturel. En effet, avant l'ouverture politique de 1989 il n'y avait pas de mouvement associatif en dehors des organisations liées au parti unique. Ce qui donne lieu à un climat défavorable pour la pratique culturelle. En d'autres termes, l'activité culturelle était interdite par les autorités en place. Ce qui menait l'élite culturaliste (les futurs acteurs du mouvement associatif) à travailler dans la clandestinité.

Après l'ouverture politique et culturelle qui a permis de mettre sur pieds des associations à caractère culturel ou autres, une première association est née à savoir celle de Si Moh Ou Mhand à Aïn El Hammam. Puis les culturalistes dans la région des Ait Jennad se sont entendus pour créer une association qui portera le nom de Yusef Uqasi. Et parmi ces culturalistes nous trouvons nos interlocuteurs dont certains ont participé à la fondation de cette association.

Selon nos interlocuteurs, le mérite de fonder cette association revient à une figure de la culture connue dans la région des Ait Jennad en l'occurrence Saïd Iamrache qui a incité à travailler dans un cadre légal et ce en créant une association qui leur permettra de promouvoir la culture et la mettre en valeur.

Nous tenons à signaler que nos interlocuteurs ont tous occupé des postes dans le bureau exécutif. Ce qui explique parfaitement leur rôle important au sein de l'association. Cela leur a permis de toucher les franges de la société par la pratique culturelle et combler le déficit qui frappait la région. Leur réussite se manifeste aussi dans l'écho qu'a eu l'association en Kabylie et son rôle dans la formation d'autres acteurs

Les acteurs du mouvement associatif auxquels nous portons intérêt ont un rôle primordial dans l'association, puisque trois d'entre eux sont des membres fondateurs de cette dernière. Et deux autres ont évolué au sein de cette association. Mais aussi leur engagement dans la question culturelle et identitaire a un apport considérable sur l'association et sa réussite à propager une culture jetée dans l'oubli. En plus, leur rôle ne se limite pas à la fondation de

cette association, car ils sont les éléments les plus actifs dans les rangs de cette dernière et ce en touchant les composantes de la culture kabyle en particulier et berbère en général. Donc ils ont fait revivre un patrimoine culturel par le biais des activités exercées dans l'association.

Il est à noter que deux de nos interlocuteurs faisaient essentiellement de la poésie, mais cela ne les empêche pas à s'intéresser à d'autres aspects culturels comme le théâtre et la chanson. Et par le biais des activités ils ont réussi à faire sortir la région de la léthargie dans laquelle elle était plongée. Un autre interlocuteur est comédien, il a commencé en faisant du théâtre au sein de l'association et devenir par la suite un comédien de métier. Quand aux deux autres interlocuteurs, ils participaient aux activités de l'association par le moyen du théâtre au début de leur parcours, mais par la suite ils s'occupaient de l'organisation des activités.

Conclusion

En guise de conclusion nous pourrions dire que les acteurs du mouvement associatif ont apporté un changement considérable à la situation culturelle dans la région des Ait Jennad et ce vu l'importance de leurs parcours et leurs trajectoires. Ils ont aussi réussi à instaurer une conscience de la chose culturelle au sein de la région qui vivait dans un désert culturel comme le décrit l'un de nos interlocuteurs. En outre, les acteurs ont impacté le milieu social dans lequel sont implantées les valeurs et les fondements de leur culture.

Chapitre III :
**Les activités de l'association et leurs influences sur
l'environnement socioculturel**

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser à l'action associative au sein de l'association. Nous tenterons de faire apparaître l'importance et la pertinence des activités organisées et leur apport à l'environnement associatif et social. C'est-à-dire, nous ferons le point sur le rôle des activités dans le renforcement du tissu associatif et leur impact sur la société.

1. Les activités exercées dans l'association

Par le moyen de nos entretiens nous avons enregistré les différentes activités exercées dans cette association. Elles peuvent se résumer dans la poésie, le théâtre, la chanson, le dessin et l'enseignement de tamazight. Chacune de ces activités a un apport sur le tissu associatif et social.

1.1. L'enseignement de tamazight

Selon nos interlocuteurs, tamazight était l'une des premières motivations pour leur engagement dans le mouvement associatif en général. En créant cette association, ses membres fondateurs se sont entendus à lancer l'enseignement de tamazight comme une activité parmi d'autres. Cet enseignement a commencé en 1993 et durera jusqu'à 1998. Cette activité était assurée par un acteur associatif à savoir Hamid A.S pour la première fois. Puis d'autres acteurs ont rejoint cette initiative. Comme l'affirme certains de nos enquêtés :

« Nous avons pu enseigner tamazight, nous avons donné des cours, former des générations d'étudiants en Tamazight à l'époque » Hamid A S.

« Nous avons l'enseignement de tamazight, de 1993 jusqu'à 1998, nous avons des promotions d'ailleurs qu'on a appelé à l'époque promotions Mouloud Mammeri avec des diplômes » Abdellah A.

« Ils ont créé l'association Yusef Uqasi et ils nous enseignent tamazight. Alors nekki cituh-nni i d-γriγ yer Hamid Ait Sliman i mazal ar assa n wussan » Djafar O.

Le fruit de cette activité peut se manifester dans les promotions qui sortaient avec des diplômes et qui sont nommées promotions Mouloud Mammeri. Ces dernières avaient servi par la suite dans l'enseignement de tamazight dans les établissements scolaires pendant les premières années où cette langue était introduite dans le système scolaire.

Il est à noter que par le biais de cette activité, les acteurs associatifs ont appris à écrire en tamazight. Ce qui leur a permis de publier une revue intitulée « Tafughalt » qui n'a sorti que

trois numéros. Cette activité avait un impact sur le fonctionnement des autres activités exercées au sein de l'association comme la chanson et le théâtre.

1.2. La poésie

Elle est considérée comme l'un des piliers des activités entreprises dans l'association, puisque elle est dotée d'une importance de la part des acteurs associatifs. Ceux-ci affirment qu'une association qui porte le nom d'un illustre poète, Yusef Uqasi, doit inclure la poésie parmi ses activités. Et vu que la poésie est la première forme d'expression de la littérature kabyle, les acteurs associatifs lui ont réservé une place considérable dans leurs activités. Cela se manifeste dans le festival de poésie organisé annuellement par cette association.

Il est à noter que deux de nos interlocuteurs sont des poètes. Dans une logique de répartition des activités ils ont choisi la poésie. Ils participent avec leur poésie aux différentes manifestations culturelles notamment le festival de poésie organisé par les deux associations culturelles Yusef Uqasi et Si Muh u Mhend. Ce qui a donné une opportunité pour les deux dernières à rassembler les poètes des régions berbérophones en général et de la Kabylie en particulier. Ces deux acteurs en question ont occupé par la suite la fonction d'un jury qui évalue les poètes dans ce festival.

1.3. Le théâtre

Le théâtre est une autre activité qui ne manque pas d'importance au sein de l'association. D'ailleurs cette dernière est dotée d'une troupe théâtrale nommée « Tacemlit » qui fonctionne jusqu'à nos jours. Parmi les raisons qui justifient la mise en place de cette activité, nous trouvons l'inexistence du théâtre en kabyle mis à part le théâtre radiophonique. Donc pour les acteurs associatifs en question il est impératif de lancer le théâtre en kabyle.

Nous avons interrogé un acteur associatif qui est comédien de profession et qui est formé au sein de cette association. Pour lui le théâtre apportera quelque chose de nouveau pour la pratique associative dans la région. Cette nouveauté permet de rassembler un nombre important de la population. En d'autres termes, le théâtre occupe une place importante dans les activités de l'association, ce qui est justifié par le fonctionnement de la troupe théâtrale précédemment citée jusqu'à nos jours.

1.4. La chanson

Elle a connu un large succès au sein de l'association, puisque cette dernière organise des galas artistiques en invitant des chanteurs kabyles dans la région des Ait Jennad. Parmi eux nous citons Ali Ideflawen, Ouazib, Belaid Tagrawla et Ferhat Imazighen Imoula. En plus, cette association disposait d'une chorale qui a rencontré un énorme succès en animant les soirées musicales organisées dans la région. Son action était soutenu par les grandes figures de la chanson kabyle en l'occurrence Takfarinas et Ali ideflawen.

Cette chorale a pu initier des jeunes à la chanson kabyle. Ce qui permet de leur inculquer une conscience identitaire et culturelle par le biais des thématiques traitées dans les chansons. Aussi cette chorale avait un écho important à travers la Kabylie, puisque elle ne se limitait pas à chanter dans la région des Ait Jennad. Elle se produisait dans d'autres localités, par exemple, au stade Oukil Ramdane à Tizi-Ouzou avec l'illustre chanteur Takfarinas.

1.5. Le dessin

Il figure parmi les activités exercées au sein de l'association. Il aidait les jeunes à exprimer et à faire valoir leurs dons en la matière. Cette activité disposait d'ateliers, ses membres adhérents sont pour la plupart formés à l'école des beaux arts d'Azazga. Le produit de cette section de dessin était utile pour servir dans des expositions organisées lors de différentes activités de l'association.

Dans ce domaine de l'art sont inclus les arts plastiques. Il y avait quelques membres dans cette section qui faisaient de la peinture, ils produisaient des tableaux qui servaient aussi à présenter dans des expositions faites dans le cadre des activités de l'association ou ailleurs. C'est-à-dire, dans des manifestations culturelles qui n'étaient pas incluses dans les activités de l'association.

2. Le rôle des activités dans la continuité du fonctionnement de l'association

Par le moyen de nos entretiens, nous avons pu recueillir des informations sur le fonctionnement de l'association. Cette dernière est composée de commissions dotées chacune d'une autonomie de gestion de ses activités en matière d'organisation et de finances. Chacune d'entre elles s'occupait d'une activité. Par exemple la commission théâtre ne s'ingère pas dans d'autres activités. C'est le cas de toutes les commissions.

Pour que nous soyons explicites, nous tenons à signaler que l'association vit des impasses dans son fonctionnement. Chose qui est due aux différentes circonstances qui ont affecté le

pays en général et la Kabylie en particulier. Par exemple, pendant la décennie noire (1990-2001), l'association a gelé toutes ses activités. Sauf l'enseignement de tamazight fut maintenu. Ce qui permit à l'association d'éviter l'extinction et la dissolution. D'autres activités ont fonctionné d'une façon discontinue ; elles apparaissaient puis elles disparaissaient d'un moment à un autre pendant cette période là.

Un autre élément fréquent qui suit cette période dont il est question, c'était les événements de 2001 en Kabylie. L'association a traversé une véritable impasse qui a duré à peu près deux ans. Mais dans un contexte pareil, une activité intervient pour remettre sur rails le fonctionnement de l'association, c'était la poésie. Celle-ci redonna un élan pour les autres activités de l'association. La poésie a servi de moyen d'expression du deuil qu'a vécu la Kabylie en ce moment.

Comme nous l'avons cité précédemment, l'association disposait d'une troupe théâtrale qui fonctionne jusqu'à nos jours. Même si l'association n'organise pas des activités à son niveau, cette troupe contribue par ses pièces théâtrales dans de différentes manifestations culturelles à l'échelle nationale ou régionale. Cette participation se fait sous le nom de l'association culturelle Yusef Uqasi.

De manière générale, cette autonomie des commissions sert à faire durer l'existence de cette association et facilite son fonctionnement par le biais d'une éventuelle répartition des tâches. Cette organisation permet une souplesse dans l'action de chaque commission. Chacune d'elle, en effet, ne s'occupe que d'une seule activité. Ce qui donne pour elle un environnement adéquat pour exercer son activité.

Quand aux acteurs associatifs, ils se retrouvent mieux dans cette logique des commissions que de travailler en groupe ou dans un ensemble, pour éviter les chevauchements entre les activités et faire un travail de qualité. Aussi ces commissions s'occupent d'accueillir les adhérents en fonction de leurs activités préférées et les initier par la suite dans ces dernières. Ce qui crée un climat bénéfique pour la pratique de l'activité en elle-même et pour le tissu associatif de manière générale.

Nous pourrions dire que grâce à ces commissions, l'association a pu se maintenir malgré les impasses et les ruptures qu'elle avait traversées. Elle serait dissoute si elle ne disposait pas de ses différentes commissions qui interviennent à chaque fois que les circonstances induisent un dysfonctionnement au sein de l'association. Aussi l'utilité de ces commissions peut se

manifester dans la réussite des activités et leur continuité, comme c'est le cas de la troupe théâtrale « Tachemlit » qui fonctionne jusqu'à ce jour.

3. Le choix des activités par les acteurs associatifs

Après avoir réalisé nos entretiens, nous avons remarqué que nos enquêtés ont opté pour des choix différents quant aux activités qu'ils exerçaient au sein de l'association. Ces choix dont il est question peuvent être expliqués par des raisons différentes qui se manifestent dans la trajectoire de chaque acteur associatif.

Pour l'enseignement de Tamazight, il est initié par l'ensemble des acteurs associatifs, puisque la langue présentait un élément motivant pour leur engagement dans le mouvement associatif. En plus, dans une conjoncture où tamazight en tant que langue et culture était marginalisée par le pouvoir, ces acteurs associatifs qui étaient des militants de la cause berbère ont fait du tissu associatif un moyen qui peut mettre en valeur cette langue. Dans cette logique s'inscrivait l'initiative d'enseigner tamazight dans les associations culturelles tel était le cas pour l'association Yusef Uqasi. Selon nos interlocuteurs, les conditions que vivait la langue amazighe, imposaient le choix de son enseignement dans cette association. Mais aussi l'objectif principal du mouvement associatif était la promotion de la langue et la culture berbère et leur mise en valeur.

« La première motivation est identitaire, je suis berbère, je suis Kabyle, il n'y a pas de raison qu'on m'arabise. Il n'y a pas de raison que dans mon pays je parle une autre langue, il n'y a pas de raison pour que je remette en cause ce que j'ai hérité, sans l'avoir choisit, de parents et de mes arrières parents... c'est-à-dire dans la constitution, l'officialisation de la langue Amazigh et toutes les revendications que porte déjà le MCB » Hamid A S.

Quand à la poésie qui est l'un des piliers dans les activités de l'association, son choix était fait principalement par deux de nos interlocuteurs en l'occurrence A.S.Hamid et A.S.Nordine. Pour le premier, le choix de la poésie est fondé sur des raisons qui relèvent de son processus de socialisation, puisque son arrière grand-mère était une poétesse, elle versifiait. Il l'annonce comme suit :

« J'ai eu la chance d'avoir une arrière grand-mère qu'on appelait amoureusement yemma tamghart qui versifiait, elle faisait de la poésie. Donc déjà on a tété ça, la poésie et la culture très jeune... ».

Au fil du temps cet acteur prend conscience que la poésie est la première forme d'expression de la littérature kabyle. Et c'était de cette façon qu'il avait opté pour ce genre littéraire.

Pour le deuxième interlocuteur, il a opté pour le choix de cette activité pour des raisons autres que le premier. Il avait comme motivation les grandes figures de la poésie kabyle à savoir Ben Mohammed et Mohya, et ce par le moyen des médias à savoir la radio chaine 2. Aussi son père, qui était émigré, lui ramenait des cassettes de Mohya et de Slimane Azem. Donc il était au courant de la situation que connaît la poésie à cette époque là. Puis à travers son émergence dans le mouvement associatif en général et l'association en particulier, il a choisi comme activité la poésie, et ce lors de la répartition des commissions au sein de l'association, et à propos de ce choix, il incite ce qui suit :

« Nekkini seiγ ciṭuḥ n yimmal γer tmedyazt, anect-a yeslul-it-id Ben Muḥemmed, Muḥya. Akken kan nebda nferreq d tisquma daxel n l'association, l'activité tamezwarut i dmey d tamedyazt »

Pour les deux acteurs en question leur option (la poésie) ne les empêchait pas de s'impliquer dans d'autres activités exercées dans l'association comme le théâtre, la chanson et l'enseignement de tamazight. Par exemple A.S.Hamid s'est impliqué dans cette dernière activité et A.S.Nordine a fait du théâtre en jouant dans la première pièce produite par l'association intitulée « Aqcic d Ueṭṭar » qui est à l'origine une chanson de Ferhat Imazighen Imoula. Comme il a fait un monologue intitulé « Azebbal ». En outre les activités de ces deux acteurs au sein de l'association ne se limitaient pas à la poésie qui était leur choix, mais ils portaient intérêt quand même aux autres activités.

Concernant le théâtre, c'est une activité faite par plusieurs acteurs associatifs de la région. Nous avons un interlocuteur parmi eux qui est comédien de profession à savoir A.G.S.Hocine. Celui-ci a commencé son parcours dans le milieu scolaire en participant aux pièces théâtrales organisées dans les établissements scolaires lors de la célébration des dates clés comme le 20 avril. Aussi le choix de cette activité était lié à la troupe théâtrale dont disposait l'association. En effet, le groupe lui a offert un terrain propice pour la pratique de cette activité qu'il continue à exercer jusqu'à ce jour.

Pour les deux activités qui restent, la chanson et le dessin ont été l'objet de choix des acteurs associatifs qui ne figurent pas parmi nos interlocuteurs. Mais nous avons recueilli des informations à propos des activités en question. La chanson se manifestait dans le cadre d'une

chorale fondée par Ibouchichen Achour qui est un enseignant au CEM de Souk El Had. Il a fait ce choix parce qu'il est initié à la musique. Cette chorale a été gérée aussi par un autre acteur associatif en l'occurrence Zenia Brahim. Le dessin a été pris en charge par une promotion de jeunes formés à l'école des beaux arts. L'activité, qui est pratiquée dans des ateliers, a permis d'initier des jeunes à cet art.

Il est utile de dire, que le choix de ces activités est fondé sur des raisons différentes. Mais dans la plupart des cas, elles sont relatives aux trajectoires des acteurs associatifs. Par exemple l'environnement associatif peut servir d'un élément qui motive un acteur associatif pour choisir de telle ou telle activité. Aussi l'environnement social offre à l'acteur associatif l'opportunité de côtoyer une pratique culturelle donnée qui devient par la suite un choix d'une activité au sein de l'association. En outre la culture et l'identité peuvent être mises en scène par le biais des activités précédemment citées. Ce qui mène les acteurs associatifs à opter pour des choix d'activités exercées dans l'association.

4. L'apport de l'association Yusef Uqasi à l'environnement social de la région des Ait Jennad

Dans ce point, nous allons porter un regard sur la relation entre l'action associative et l'environnement social. Nous y évoquerons les changements qui ont affecté ce dernier par le moyen de l'action associative. Comme nous tenterons aussi d'expliquer comment cette dernière a pu apporter une certaine dynamique à l'environnement social, et ce en organisant et en encadrant de nombreuses activités.

A partir de nos entretiens et comme nous l'avons dit antérieurement, l'association Yusef Uqasi en tant que première association créée dans la région des Ait Jennad, a pu regrouper les trois communes qui constituent cette confédération à savoir Timizart, Aghrib, Fréha. Comme l'affirment nos interlocuteurs, dans une assemblée pour la fondation de cette association, il y avait une présence remarquable des membres fondateurs où le nombre était approximativement 400. Par là, nous constatons qu'une demande sociale de l'action associative existait dans la région en question. Aussi, des tentatives d'organiser des activités culturelles ont eu lieu avant la création de cette association, et qui sont confrontées à des difficultés d'ordre générationnel. Ce qui explique les prémices d'un changement dans l'environnement social juste avec la création de l'association.

Avec la création de cette association, les acteurs associatifs ont pu rouvrir la maison de jeunes sise au chef lieu de la commune de Timizart, et qui était fermée pendant des années à

cause de l'inertie culturelle qui régnait dans la région. Il ne se passait absolument rien dans le domaine culturel. Mais par le moyen de l'association, les acteurs associatifs ont réussi à faire sortir la région de cet état. Le lancement de l'action associative par le biais des activités culturelles et artistiques organisées par l'association, a porté un changement considérable dans l'environnement social en y intégrant l'action culturelle et associative.

Pour bien expliquer l'apport de l'action associative dans l'environnement social dans la région dont il est question, nous avons jugé utile de prendre chaque activité à part et faire montrer son impact sur la société. En effet, l'influence sur l'environnement social diffère d'une activité à une autre. Ce qui implique un éclaircissement pour chacune des activités en question.

En premier lieu, l'enseignement de tamazight est parmi les activités qui s'inscrivaient dans l'action associative. Et comme nous l'avons dit précédemment, cette langue a joué un rôle primordial dans la motivation des acteurs associatifs d'une manière particulière et les individus en général, pour s'engager dans le mouvement associatif. En d'autres termes, par le biais de l'enseignement de tamazight, l'association a pu rassembler un nombre important pour une formation dans la transcription de la langue amazighe. En ce qui concerne l'environnement social, cette activité a servi d'un moyen de conscientisation et d'inculcation de la question identitaire au sein de la société et l'environnement social dont il est question. Aussi cette activité venait après une période où la question identitaire a connu un changement important. Après les événements de 1980 le mouvement berbère était en phase de construction chose qui a un apport sur l'environnement social en général. Donc dans la région des Ait Jennad les acteurs associatifs ont pu influencer la société par le biais de cet enseignement (action associative) en particulier et la revendication identitaire en général.

En deuxième lieu, la poésie qui représente un élément fondamental dans l'action associative, a pu bouleverser l'environnement social dans la région. Cela peut être expliqué par le fait de faire sortir de l'oubli le personnage de Yusef Uqasi, qui était un poète mal connu dans sa propre région. Il s'agissait également de faire connaître son histoire et sa poésie aux individus et l'impact qu'elles ont eu dans la région. Le personnage en question représentait sa propre tribu à travers la Kabylie.

Un autre élément explicatif pour l'apport de la poésie en tant qu'activité, était l'organisation du festival de poésie au sein de la région des Ait Jennad dans la commune de Timizart en 2005. Cette manifestation a pu regrouper des familles pour écouter de la poésie.

Chose qui ne se passait pas dans la région auparavant. Donc de manière générale, la poésie avait son impact sur l'environnement social en motivant les jeunes à composer des vers.

En troisième lieu, nous avons le théâtre qui est initié pour la première fois par les acteurs associatifs à travers une pièce intitulée « aqcic d uettar » qui a connu un énorme succès dans la région et à travers la Kabylie. En effet, la troupe théâtrale de l'association a réussi par ses représentations à toucher un public large même en dehors de la région. Donc cette action associative a côtoyé un milieu favorable pour que sa pratique soit possible. Quant à l'environnement social, nous pourrions dire que la société a favorablement répondu à cette activité par la présence des familles. Et l'intérêt que portaient les jeunes de la région à cette activité reflétait son impact réel.

En quatrième lieu, il y a la chanson qui est inscrite dans l'action associative. Nous signalons que l'organisation des galas artistiques était parfois interrompue parce que cette activité associative n'était pas encore ancrée dans la région. Mais au fil du temps, les acteurs associatifs ont réussi à casser certains tabous et incarner des actions associatives nouvelles dans l'environnement social, comme l'a affirmé A.S Hamid :

« On a pu déjà casser un tabou, on a pu organiser au niveau de la commune de Timizart des galas, faire du théâtre, faire des conférences, sans que le ciel nous ne tombe sur la tête. C'était énorme à l'époque, parce qu'il faut toujours se situer dans le contexte de l'époque où il était tabou de chanter dans le village ».

Par ce fait nous pouvons expliquer l'apport de la chanson en tant qu'action associative dans l'environnement social, c'est-à-dire, qu'elle a induit certains changements au sein de la société. A ce propos, l'organisation de galas dans la région fut accueillie favorablement par les villageois qui venaient y assister. Ceci fut un facteur favorable pour que cette action associative soit intégrée par les groupes sociaux.

En cinquième lieu, il y a le dessin, une activité initiée par les adhérents de l'association et pratiquée dans des ateliers. La chose qu'a pu apporter cette action associative c'est qu'elle a réussi à accueillir des jeunes garçons et des jeunes filles pour faire du dessin et de la peinture. Cette dernière était une activité artistique méconnue dans la région des Ait Jennad. Mais par le biais de l'action associative, elle a émergé dans la région grâce aux formateurs qui ont réussi à transmettre aux jeunes les techniques de cet art. Le dessin a pu renforcer l'action associative en organisant des expositions de tableaux de peinture lors des festivités de l'association. Quand à l'apport de cette activité à l'environnement social il peut se résumer

dans le fait d'introduire des jeunes à faire du dessin et porter une nouvelle activité dans la région.

En général, l'action associative a un apport important dans l'environnement social, et ce, en impulsant des changements au sein de ce dernier. C'est-à-dire, la société a changé sa perception envers l'action associative. En outre, la durée des activités est liée au degré d'adhésion de la société. Certaines ont péri à cause du manque d'intérêt que leur a apporté l'environnement social. L'action associative a donc permis aux acteurs d'émerger dans la région et leur donner une certaine autorité dans le domaine du mouvement associatif. En plus, l'action associative a pris un élan remarquable dans la région en question, et ce, en créant un certain nombre d'associations et donner des conditions pour l'émergence d'autres acteurs associatifs.

5. Les facteurs défavorisant l'action associative dans la région des Ait Jennad

A l'instar des autres régions du pays, la Kabylie a traversé des périodes qui vont en défaveur de l'action associative, car la région en question a subi des influences qui ont résulté de différents éléments. Nous citons, à titre d'exemple, la situation politique du pays et les conjonctures qu'a connues le mouvement associatif.

Comme nous l'avons dit précédemment, avant l'ouverture politique et culturelle l'action associative était totalement marginalisée. Dans la région des Ait Jennad, il ne se passait absolument rien, c'était le parti unique qui avait comme projet l'arabisation. Donc toute culture est mise à l'écart comme ce fut le cas de la culture berbère qui était la victime de cette politique d'arabisation. Ceci donnera par la suite une absence de toute activité culturelle à cause de son interdiction par les autorités. Dans un contexte pareil, l'action associative était très rare et même absente dans certaines régions. Pour la région en question c'était une léthargie dans le domaine associatif comme le décrit nos interlocuteurs, par exemple Hamid A.S dit en ce sujet :

« Avant les événements d'octobre 1988, il n'y avait pas du mouvement associatif, tout était étatique, entre les mains du pouvoir, il y avait des organisations destinées à la propagande du pouvoir »

Il ajoute aussi :

« Donc en 1987, quand je suis arrivé, la première chose qui m'a frappé c'est le désert culturel au niveau de la commune de Timizart. Il n'y avait rien, nous avions une maison de jeunes, mais elle était fermée, elle ne fonctionnait pas »

Après l'ouverture politique et culturelle de 1989, l'action associative a connu un essor important dans le cadre des associations culturelles. Dans la région des Ait Jennad, il y a l'association culturelle Yusef Uqasi, qui est la première à être créée, et à mettre en avant l'action associative dans le cadre de différentes activités qu'elle organisait. Mais cela ne dura pas beaucoup puisque cette association a gelé ses activités de 1991 jusqu'à 2002 mis à part quelques activités comme l'enseignement de tamazight et le théâtre. Ce gel d'activités est dû à plusieurs facteurs, nous citons les rivalités qui se sont produites entre les membres de l'association à cause de la récupération politique qui dominait l'association. Un autre facteur qui se manifeste dans la situation sociopolitique qui a secoué le pays à savoir la décennie noire, qui est une tache noire dans l'histoire de l'Algérie. A cause de tout cela, l'action associative a beaucoup régressé et a failli même disparaître dans certaines régions. Comme c'était le cas de la région des Ait Jennad où les activités culturelles étaient presque absentes.

Ainsi, un autre élément qui a entravé l'action associative dans la région en question, c'était les événements de 2001 qui ont secoué la Kabylie. Cela a touché plusieurs domaines dont le mouvement associatif qui a connu de nombreuses interruptions. Les activités organisées par l'association étaient gelées, comme l'affirme A.S.Hamid qui est l'un de nos interlocuteurs :

« A l'époque dramatique du printemps noir 2001, même dans les mariages privés il n'y avait pas de chansons. Tout le monde était choqué par l'assassinat de nos enfants par les gendarmes. Instinctivement chaque Kabyle a ressenti que cette agression sur nos enfants est une agression de plus personnelle. On est arrivé à un point lorsqu'un cortège d'une mariée sort, on décorait les voitures avec le noir. La Kabylie était en deuil, les activités de nos chanteurs se limitaient à l'étranger en France. A notre niveau on se demandait est-ce qu'il faut relancer la chose culturelle ou bien laisser les choses telles »

Par là, la conjoncture dont il est question était un vrai obstacle pour l'action associative. Au sein de l'association Yusef Uqasi, toute activité associative était interrompue. Chose qui a poussé les acteurs associatifs à revoir la situation que traversait l'action associative à cette époque là et à penser à la relancer. En outre, les événements de 2001 ont engendré un climat inadéquat pour exercer toute activité culturelle dans le territoire kabyle en général et la région des Ait Jennad en particulier.

A côté des deux éléments précédemment cités à savoir la décennie noire et les événements de 2001, nous pourrions joindre le fonctionnement de l'action associative au sein de l'association qui se base sur le bénévolat. Ce dernier, parfois pousse les acteurs associatifs à s'occuper de leur vie quotidienne et laisser le domaine culturel à côté. Comme le confirme l'un de nos interlocuteurs à savoir A.Abdellah en disant :

« Comme toutes les associations, des fois on est sur le terrain des fois pour des raisons évidentes, des contraintes sociales, ce qui nous empêche d'emmener notre tâche d'une manière rigoureuse, structurée. On fait le bénévolat ce qui est inaccessible dans notre société, mais l'association est toujours là, elle travaille ».

Donc à côté de la vie associative, l'acteur a des tâches à mener dans la vie quotidienne. Ce qui impose parfois des situations d'abandon pour l'action associative, parce que les contraintes sociales impliquent une baisse d'investissement dans le mouvement associatif. Ce qui cause des conjonctures inadéquates pour que l'action associative puisse exister et se propager d'une façon régulière.

5. L'impact des activités associatives sur le patrimoine culturel

Comme nous l'avons évoqué antérieurement, et comme le confirme la plupart de nos interlocuteurs, la région des Ait Jennad comme la majorité des régions de la Kabylie a connu une absence totale de la pratique culturelle et associative, et ce, avant l'ouverture politique et culturelle de 1989. Cette situation a pu engendrer des effets considérables sur le patrimoine culturel existant dans la région en question.

En outre, la mise en œuvre d'une politique d'arabisation qui niait toute forme de culture étrangère à la culture arabe, a fait de la culture berbère en général et Kabyle en particulier un objet de marginalisation, et ce, dans une ère où le parti unique régnait. Donc tout était étatique, le pouvoir détenait tout les moyens en termes d'institutions qui servent à promouvoir la culture et sauvegarder le patrimoine culturel.

Mais les événements d'octobre 1988 présentent une fracture considérable sur différents plans à savoir politique et culturel. Chose qui a donné lieu à la naissance des associations à divers caractères (politique, culturel, religieux...). Quand aux associations culturelles, elles faisaient un cadre pour l'expression d'une culture marginalisée et méconnue dans le milieu social, puisque sa pratique était inexistante dans le contexte politique précédemment cité.

Concernant la région des Ait Jennad, la première association créée était l'association culturelle Yusef Uqasi, qui a permis de restaurer un patrimoine culturel existant dans la région, mais il ne se manifeste pas au sein de l'environnement social, et par le biais de cette association, la chose culturelle de manière générale a pu apparaître sous une nouvelle forme d'expression à savoir l'action associative dont elles s'inscrivent les activités culturelles exercées dans cette association. Nous citons l'exemple de la poésie qui est un patrimoine culturel pour la région et qui était mise en valeur par les acteurs associatifs d'où elle occupait une place importante dans les activités de l'association. Selon les acteurs associatifs, la poésie qui est la première forme de l'expression de la littérature Kabyle leurs a permis de sauvegarder un patrimoine culturel et littéraire, et ce par le moyen de sa transcription. D'ailleurs, les acteurs associatifs ont réservé à la poésie une importance visiblement manifestée, en organisant un festival de poésie qui est l'une des activités les plus connues dans l'association en question.

En d'autres termes, les activités associatives ont contribué à la sauvegarde du patrimoine culturel déjà par le fait de réincarner la chose culturelle dans l'environnement social, aussi l'association a pu toucher des strates sociales par ces activités, et ce, en mettant en avant la chose culturelle et incitant un large public pour y assister aux différentes manifestations culturelles. Aussi l'association Yusef Uqaci présente la raison principale pour la création d'autres associations dans la région des Ait Jennad qui prennent pour objectif la promotion de la culture, sa mise en valeur et la sauvegarde du patrimoine culturel en général.

Conclusion :

Pour conclure, nous pourrions dire que l'action associative a pu porter des changements dans l'environnement social, en lui y inculquant la chose culturelle via les différentes manifestations et activités culturelles qui ont réussi à toucher les franges de la société. Aussi, par le biais de ces activités les acteurs associatifs ont contribué à faire revivre et à sauvegarder un patrimoine culturel qui a été entravé aux cours des années, ce qui donne lieu à l'émergence de la culture et son ancrage dans l'environnement social.

Chapitre IV :

Structure du festival

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons porter notre intérêt sur une importante festivité organisée par l'association culturelle Yusef Uqasi, à savoir le festival de poésie. Nous tenterons d'évoquer les différents aspects, qui interviennent dans le déroulement de cette festivité, qu'ils soient identitaire, culturel, littéraire ou social.

1. Bref historique du festival

Lors des entretiens que nous avons réalisés, nous avons su que ce festival remonte aux premières années de l'association qui l'a initié. L'idée d'organiser ce festival est inspirée d'un autre festival à savoir celui de l'association culturelle Si Moh u Mhend qui a été organisé à Tizi-Ouzou en 1990 et dont deux de nos interlocuteurs ont participé en tant que poètes. Cette participation les a motivés à créer un festival de poésie qui sera inclus dans les activités de l'association.

Le premier festival organisé par les membres de l'association Yusef Uqasi a eu lieu en 1990 au niveau des trois communes Timizart, Aghrib et Fréha qui constituent la confédération des Ait Jennad. Chacune de ces communes a abrité une partie de ce festival. Le gros des activités s'est déroulé à Timizart, le concours de poésie a eu lieu à Aghribs et la clôture ainsi que la restauration sont revenues à Fréha.

A partir de cette date, le festival n'a pas eu lieu suite à une conjoncture qu'a traversée le pays à savoir la décennie noire qui a influé négativement sur le mouvement associatif en général et les activités de l'association en question en particulier. Cette dernière a gelé presque la totalité de ses activités, mis à part l'enseignement de Tamazight qui n'a pas été interrompu. Cette situation persiste jusqu'à 2001 où un autre élément venait pour causer des entraves pour toutes les activités de l'association, c'était les événements d'avril 2001 qui se sont produits en Kabylie, ce qui a engendré le gel du festival.

En 2003, les membres de l'association ont tenu une réunion avec les délégués du mouvement citoyen de la confédération des Ait Jennad, afin de s'entendre sur la relance de la culture et l'organisation du festival dans une conjoncture qu'a connue la Kabylie à cette période là. Finalement, les deux partis ont trouvé un terrain d'entente et le festival a eu lieu à Tizi-Ouzou où il y avait la présence de 350 poètes qui sont venus de la Kabylie et d'ailleurs.

A partir de cette date, le festival est devenu une tradition, c'est-à-dire l'association Yusef Uqasi organise ce festival en collaboration avec l'association Si Moh Umhend. Il est à noter qu'au début le festival était itinérant pendant ses trois premières éditions. Mais à partir de la quatrième édition en 2005, le festival se fixe à Timizart après une entente entre les deux associations qui l'organisent.

2. Les tâches occupées par les acteurs associatifs dans le festival

Nous tentons ici de faire des éclaircissements pour la répartition des tâches entre les acteurs associatifs durant le festival. Notons que chaque acteur occupe une tâche dans cette festivité. Ce qui ressort dans les entretiens que nous avons eu avec eux. En outre, nous jugeons utile de prendre chaque acteur associatif à part pour qu'il nous explique son rôle et sa tâche.

Pour A.S.Hamid, il est d'abord poète, une position qui lui a donné une opportunité d'occuper le statut de membre de jury dans les premières éditions du festival. Cette fonction est exercée pendant le concours de poésie que porte le festival parmi d'autres activités. Et juste après le déplacement du festival à la commune de Timizart, cet acteur associatif devient membre organisateur, secrétaire général et porte parole de ce festival. Il était aussi le président de ce dernier dans ses trois dernières éditions. Ces tâches procurent à cet acteur une importance sociale puisque il pouvait jouir d'une fonction aussi considérable même en dehors du festival. Cela se manifeste dans sa contribution à la promotion de la culture berbère, comme il l'affirme dans ce qui suit :

« J'étais sollicité comme membre de jury dans les premières éditions. Par la suite, quand nous avons déplacé le festival chez nous ici à Timizart, je suis devenu membre organisateur de ce festival donc j'occupais au début la fonction de secrétaire, de porte parole du festival ... Par la suite, dans les trois dernières éditions j'ai été le président du festival tout en assurant aussi la fonction de membre de jury ».

Quand à A.S.Nordine, il est aussi poète. Il a participé à un festival organisé par l'association Si Moh Umhend en 1990 en tant que poète et il a obtenu un prix. Sa qualité faisait de lui un élément important dans le festival qu'organisait l'association Yusef Uqasi. Il y participait à l'organisation et y était membre de jury dans ce festival. Ces tâches lui ont attribué une place considérable au sein de l'association et de la société, puisque il est devenu un illustre poète dans la région des Ait Jennad. Il a aussi intégré les médias grâce à ses

activités dans le festival. Par exemple il anime une émission à la radio chaine 2 qui s'intitule « awal d aciri ». Il dit à ce propos :

« Ttekkij comme membre de jury, ttekkij en tant qu'organisateur, Nekki ayen iyi-ceyben yak d tamedyazt ».

Pour A. Abdellah, il a occupé une tâche importante dans le festival. Il est le président de ce dernier depuis 2003 jusqu'à la dixième édition. Pour lui, présider ce festival lui a donné une importance sociale qui ne lui donne pas le droit à l'erreur, puisque c'est une festivité qui est destinée pour toute la Kabylie. Autrement dit, cet acteur associatif est devenu un visage connu dans les rangs du mouvement associatif. Il dit dans ce sens :

« J'ai été le trésorier de cette association en 1993 et à partir de 1998 en tant que président élu de cette association à ce jour ».

Un autre acteur associatif que nous avons rencontré s'appelle A.G.S.Hocine. Il est membre organisateur du festival. Il s'occupe de différentes tâches comme le transport, la restauration et l'accueil des invités. Et comme cet acteur est comédien de théâtre, il contribue par des pièces théâtrales aux activités organisées dans le cadre du festival. Cet acteur associatif a pris un élan considérable dans le domaine du théâtre grâce à sa participation dans les activités de l'association, notamment le festival de poésie. Il l'affirme en ce qui suit :

« Tamezwarut ttekkij deg heggi-ines je suis un membre organisateur, ttaṭafey le transport, la restauration, arnu yer waya tezram akken xeddmey amezgun »

De son côté, O. Djafar est trésorier de l'association et responsable du matériel, dans le festival. Il est également le responsable de l'hébergement et de la restauration. Il s'occupe aussi de la situation financière du festival, c'est-à-dire, de toutes les dépenses de la manifestation. Il affirme que cette tâche est très difficile, puisque l'association ne possède, des fois, que les cotisations des membres adhérents. Ce qui l'oblige à s'adresser soit aux commerçants soit aux citoyens qui peuvent prêter de l'argent pour assurer le déroulement du festival. Il dit en ce qui suit :

« Je suis le trésorier, responsable du matériel, je suis responsable aussi de l'hébergement et la restauration du festival ».

Il est à noter que cette répartition des tâches a donné au festival une organisation efficace. Mais cela n'empêche pas de trouver des interactions et des chevauchements dans la répartition de ces tâches. En effet, un membre de jury qui est sensé évaluer la poésie peut s'impliquer dans d'autres activités. Par exemple, outre la poésie, A.S. Nordine s'occupe de l'accueil des participants et la préparation d'autres activités incluses dans le festival. Cette logique de chevauchement est valable pour tous les acteurs associatifs qui participent à ce festival.

3. Les activités contenues dans le festival et leurs fonctions

Comme nous l'avons cité antérieurement, le festival porte un intérêt particulier à la poésie, puisque cette dernière est la visée de cette manifestation culturelle. Ce qui explique sa dénomination : festival de poésie ou journées poétiques. Mais cet aspect dominant de la poésie dans ce festival n'exclue pas d'autres activités. Autrement dit, cette manifestation est dotée d'un programme d'activités qui accompagnait le déroulement du concours de poésie. Les activités dont il est question avaient une fonction dans l'aboutissement et la réussite du festival. Et pour que nous soyons plus explicites, nous avons jugé utile de donner la fonction de chaque activité.

3.1. La poésie

Considérée comme l'axe des activités durant le festival, la poésie jouit d'un intérêt remarquable par rapport à d'autres activités exercées dans le cadre de cette manifestation. Cela est dû à plusieurs facteurs, selon nos interlocuteurs. Une association qui porte le nom d'un illustre poète comme Yusef Uqasi, doit inscrire la poésie comme vocation première. D'autant plus que ce genre littéraire sert à mettre en valeur une composante importante de la culture berbère. Aussi, cette dernière est dotée d'une valeur sociale chez les Ait Jennad, tribu connue par l'usage du verbe dans la vie quotidienne. La participation de certains acteurs de cette association au premier festival de poésie organisé par l'association Si Moh u Mhend, représente un élément qui a motivé les membres de cette association pour organiser un festival de poésie. Cela implique une collaboration entre les deux associations en organisant un festival commun.

3.2. Le théâtre

Le théâtre est parmi les activités incluses dans le programme de cette manifestation culturelle. Ce genre était inexistant en Kabylie, mais grâce au mouvement associatif en

général et ce genre de manifestations, cette activité a pris un élan important. Ses thématiques touchent le social et l'identitaire. Selon nos enquêtes, cette activité était un moyen pour avoir l'accès à un public large. Cela contribue à inculquer cette nouvelle manifestation artistique dans l'environnement social. Le théâtre était aussi un appui à la réussite du festival en faisant partie des différentes activités assurées. Cela donne lieu à un programme riche et varié. Les messages que véhicule cette activité à travers des thématiques précédemment citées servent d'un moyen de conscientisation au profit de la question identitaire et le vécu social de l'individu.

3.3. La chanson

Une autre activité artistique qui figure dans le programme du festival. Cela se manifeste par la présence des chanteurs et l'organisation des soirées musicales. Ce qui donne au public l'opportunité d'écouter la musique qui est un moyen de détente. Les familles sont également présentes pour assister à des représentations musicales. Donc une fonction sociale se manifeste puisque à une époque récente les familles n'avaient pas l'accès à ce type de festivités. Une fonction culturelle s'affiche à travers cette activité en tant qu'elle est une composante de la culture kabyle. La chanson représente un point de rencontre pour le public et donne une importance capitale au festival en le mettant au cœur de la société. Enfin, cette activité artistique représente un patrimoine culturel qui est préservé par le biais de ces soirées musicales.

3.4. Les conférences

Le programme d'activités contient aussi des conférences présentées par des acteurs associatifs avec différentes thématiques comme la question identitaire et la poésie qui est l'objectif principal du festival. Ces conférences assurent une fonction scientifique qui se manifeste dans la transmission d'un savoir à un public qui ne possède pas des connaissances dans le domaine de la poésie et d'autres domaines pris pour des thématiques dans ces rencontres. Mais aussi ces dernières permettent aux intellectuels d'échanger des connaissances et les diffuser dans l'environnement social. Tout cela donne au festival un aspect scientifique qui le fait sortir du sens commun. Par exemple, faire une conférence sur la poésie donne à cette dernière un sens différent de celui que connaît la société en lui associant un sens purement scientifique.

3.5. Les hommages

Il est à noter que chaque édition du festival porte un hommage aux figures de la culture, et ce, pour mettre en valeur leurs contributions dans le domaine culturel. Rendre hommage à un chanteur ou à un auteur c'est faire connaître son œuvre à la société. Ces hommages permettent aux nouvelles générations de connaître les figures qui ont le mérite de porter leurs contributions à la culture et l'art. En d'autres termes, un hommage fait connaître à la fois une figure de la culture et une œuvre littéraire ou artistique. Par exemple, lors de la dernière édition (2012) un hommage fut consacré à Mohammed Belhanafi un poète dont l'œuvre fut exposée au public. A ce propos, Hamid.A.S nous déclare :

« Chaque année en hommage à tel ou tel artiste, nous avons pu dédier ces journées à Matoub Lounes, Mdjahed Hamid, Hadjira Oulbachir... Le dernier festival était en hommage à Belhanafi, nous l'avons fait à Tizi-Ouzou pour pouvoir rejoindre le village de Belhanafi à Ait Ouasif ».

4. La participation des poètes au festival et ses modalités

A partir de nos entretiens, nous avons constaté que le festival n'est pas purement poétique, puisque il y avait la présence d'autres activités précédemment citées. Mais, quand au déroulement du festival en gros c'était de la poésie. Donc cette dernière est dotée d'un cadre d'organisation et des modalités pratiques. Il s'agit d'un concours de poésie auquel participaient des poètes venus de différentes régions du pays comme Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Sétif, Alger... etc. La participation est faite selon des règles instaurées par la commission du jury suivant des étapes.

Au départ, pour participer au festival il suffit juste que le poète dépose ses poèmes auprès des organisateurs du concours de poésie. Puis il attend le jour du concours pour déclamer ses poèmes publiquement. En ce sens, il n'y avait aucune condition de participation à ce concours, donc la chance de participer est offerte à tout le monde, il suffit qu'un poète présente ses poèmes aux organisateurs du concours. Mais il y avait une forte présence de poètes. Par exemple lors de la première édition en 1990 à Tizi-Ouzou il y avait plus de 350 poètes. Ce qui engendre des difficultés pour gérer un tel flux.

A cet effet, le comité organisateur a mis en œuvre d'autres modalités pour le concours de poésie. Donc au lieu d'inciter tous les poètes à présenter leurs poésies au public, ils ont procédé par une présélection qui se faisait en prenant la totalité des poèmes et sélectionner un

nombre limité pour qu'il soit présenté par les poètes le jour du concours. Cette présélection permet aux organisateurs et au jury d'alléger la tâche et donner une certaine crédibilité au concours. Le nombre élevé de poètes demande un temps en plus et d'autres moyens pour la réussite du concours.

La participation des poètes au festival n'était pas soumise à des critères, l'essentiel est que le participant produise de la poésie. Par exemple, le niveau d'instruction n'est pas une condition ou un critère pour la participation au concours. Mais par la suite, ce critère influera sur la participation, puisque la nouvelle génération, notamment les universitaires, apporte de la nouveauté à la poésie en l'intégrant à l'universalité. Cela se remarque dans les nouveaux sujets loin de l'imitation et la tradition connue dans la poésie kabyle donc c'est une innovation.

Aussi la variante du sexe n'est pas impliquée dans les modalités de choisir les participants au concours de poésie. Il est vrai que dans les premières éditions la femme était absente. et il n'y avait que des hommes qui participaient. Mais par la suite la femme a pu intégrer cette manifestation et apporter sa touche à la poésie kabyle. Cela eut un impact important sur l'environnement social qui se manifeste dans l'intégration de la composante féminine dans le tissu associatif en général et la poésie en particulier.

Les modalités et les critères se penchent également à la structure et à la thématique. Cette dernière doit être originale et pertinente pour qu'elle soit sélectionnée et donne au poète le droit de participer au concours. Autrement dit, la thématique traitée dans la poésie influe directement sur le choix des participants. Elle doit présenter un sujet sensible et important sur le plan social.

5. Le concours de poésie et les critères d'évaluation des poètes

5.1. Le concours de poésie

Comme nous l'avons dit antérieurement, la poésie est la plus importante activité dans le festival. Donc un concours de poésie est mis à l'exercice afin de pouvoir trier les meilleurs poèmes et attribuer des récompenses à leurs auteurs. En outre, les poètes ne se limitaient pas à faire de la poésie à son sens connu en kabyle, mais d'autres techniques de production poétique sont mises en œuvre et parmi ses techniques nous citons : la créativité, l'adaptation et le montage poétique.

5.1.1. La créativité

C'est le fait d'associer de la nouveauté à la poésie kabyle et ce sur le plan structurel et sur le plan thématique. Concernant la structure, de nouvelles techniques sont associées pour donner un nouveau visage pour cette poésie. Parmi ces techniques nous avons le sonnet qui est un genre de la poésie française dont la forme de poème est composé de quatorze vers répartis comme suit : (4-4, 3-3). Aussi l'acrostiche une autre nouvelle technique qui affecte la structure du poème dont les poètes forment un mot ou une expression à l'aide des lettres initiales de chaque vers. Sur le plan thématique, la créativité se manifeste dans le fait de traiter de nouvelles thématiques qui ne sont pas connues dans la poésie kabyle comme la poésie noire, appelée en kabyle *tamedyazt n yeysan* qui sert à exprimer la situation psychologique venue après les événements tragiques qu'a connu le pays en général et la Kabylie en particulier. Aussi en traitant des sujets existentiels et des questions philosophiques, comme pourquoi vivre, pourquoi mourir.

5.1.2. L'adaptation

Une autre technique utilisée par les poètes qui ont côtoyé la poésie universelle. Ceci les mène à adapter différentes poésies étrangères en kabyle. Le mérite de l'émergence de cette technique, revient à Mohya qui a fait les premières adaptations. Cela a donné lieu à un concours de l'adaptation dans le cadre du festival et à la naissance de plusieurs adaptations de poètes connus à l'échelle mondiale à savoir Victor Hugo, Nezzar Qebbani...etc. Et tout cela a engendré l'initiation de plusieurs jeunes poètes au domaine de l'adaptation. Nordine A.S dit à ce propos :

« nekni amek nxeddem (le concours d'adaptation) ad d-awið l'original ad d-rnuð l'adaptation-ines ahat grâce à ça ndegger kra yer l'adaptation uyalen rran-tt d lħirfa-nsen xedmen-tt ula di les scenarios, tiktabin, ungalen, tullizin, ayen yak iyi-sferħen deg ayagi nulfan-d imedyazen di teqbaylit uyalen d iεebbajen ».

5.1.3. Le montage poétique

Il s'agit de la situation et l'air dans lesques le poète déclame sa poésie. C'est tout un savoir faire que le poète doit avoir sur la scène, parce que cela est fait devant un public qui a besoin de goûter cette déclamation. A cet effet, les membres de jury ont pris l'initiative d'organiser un concours du meilleur montage poétique. Par la suite ce dernier est devenu un art et a pris

un élan important dans le domaine poétique. Donc une touche esthétique est associée à la manière de déclamer la poésie au public.

5.2. Les critères d'évaluation des poètes

Dans ce concours, les poètes sont soumis à une évaluation faite par ce jury et ce afin de déterminer la meilleure poésie. Cette évaluation dépend de certains critères qui relèvent à la fois de la poésie et du poète au moment où il présente ses poèmes. Ces critères peuvent se présenter dans plusieurs volets qui concernent le poète en présentant sa poésie et ils sont les suivants : l'originalité, la déclamation et la langue, comme l'affirme Nordine A.S dans ce qui suit :

« Nekni nesεa iεbaren ney le barème amek ara nektazal isefra-nni amedya l'originalité win id-yebbin asental ajdid tin yur-s la déclamation yaked d teqbaylit lǧehd n wawal ».

5.2.1. L'originalité

Ce critère concerne la thématique qui doit être dotée d'une importance dans l'environnement social. Aussi la poésie doit apporter un plus à la littérature kabyle en abordant des thématiques associées à la vie quotidienne. L'originalité est incluse dans le barème d'évaluation des poètes.

5.2.2. La déclamation

Ce critère aussi ne manque pas d'importance, il est essentiel pour la transmission du message que porte le poème. En déclamant sa poésie, le poète doit frapper l'imagination de son public avec l'harmonie qu'il crée en récitant son poème d'une manière artistique. La déclamation est l'un des critères importants sur lesquels s'appuie la commission du jury pour l'évaluation des participants. Nordine A.S. nous dit à ce sujet :

« A partir de la septième, huitième édition) imedyazen amek id-qqaren tamedyazt-nsen, timenna, (la déclamation), tuyal c'est un art yerna tamedyazt id-ttawin ur tewwiđ ara yer tmezzuyin lyaci, tfaz mlih ».

5.2.3. La langue

Ce critère est fondamental car les poètes doivent maîtriser la langue parfaitement. Ainsi l'utilisation du verbe est très importante lorsque le poète est appelé à interpréter n'importe quel idée soit philosophique, psychologique, existentielle...etc. avec sa langue. Aussi le vocabulaire utilisé dans les poèmes doit être différent du registre ordinaire de la langue. Ce qui donne à la poésie la possibilité de véhiculer des messages importants avec une certaine esthétique.

6. Aperçu sur le financement du festival

Le financement représente un volet incontournable dans une manifestation culturelle. Et pour que cette dernière atteigne ses objectifs, elle doit s'appuyer sur des ressources capables de lui assurer une bonne organisation. A cet effet, les responsables du festival utilisent différentes procédés de financement à savoir la subvention, le parrainage et les cotisations. Ils sollicitent ainsi différentes institutions et personnes prêtes à leur apporter l'aide nécessaire.

6.1. La subvention

Plusieurs institutions interviennent pour assurer cette procédure qui accompagne le déroulement du festival à chaque édition. Parmi elles nous citons les assemblées populaires communales (APC), la direction de la culture, le ministère de la culture et la maison de la culture. Ces organismes octroient un concours financier pour la couverture des différentes activités incluses dans le festival. Cela est d'un impact important dans la réussite de cette manifestation culturelle. A ce propos, Hamid A.S. dit :

« Pour les moyens financiers nous étions subventionnés par la direction de la culture de Tizi-Ouzou, la maison de la culture, le ministère de la culture ».

6.2. Le parrainage

Au même titre que la subvention, ce procédé de financement donne aussi un appui à la réussite du festival, sauf que les contributeurs ne sont pas permanents comme c'est le cas pour les subventions. Aussi des organismes privés ou publics prennent en charge une partie du financement. Parmi eux nous citons l'Institut International de Management(INSIM) et le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA). Malgré l'irrégularité de ces contributions, le festival en tire profit pour réussir son action.

6.3. Les cotisations

C'est un autre procédé de financement qui s'effectue au sein de l'association elle-même. Ainsi, le bureau de l'association fixe le montant des cotisations régulières dont les membres et les adhérents doivent s'acquitter. Pour diversifier les sources de financement, la troupe théâtrale de l'association assure des représentations dans différents espaces. Ses spectacles engrangent des recettes versées à la caisse de l'association pour être exploitées dans le festival et d'autres activités.

En outre, les acteurs associatifs, qui s'occupent de l'organisation du festival, s'adressent aux commerçants pour leur accorder des crédits afin qu'ils puissent assurer le bon déroulement du festival et ses activités. Les achats effectués de la sorte seront réglés dès réception des fonds levés selon les procédés cités ci-dessus. Cela explique une volonté, de la part des individus, de contribuer à l'action associative. La demande sociale de ce genre d'actions est alors présente sur le terrain enquêté.

Conclusion

En termes de conclusion pour ce chapitre, nous disons que le festival en tant que manifestation culturelle est soumis à des modalités d'organisation. Cela qui implique une répartition des tâches entre les membres organisateurs. Cet aspect attribue au festival une structure où sont inclus les différents volets de ce dernier à savoir le volet organisationnel et le volet festif.

Chapitre V :
Impacts socioculturels du festival

Introduction

Dans ce chapitre, nous tentons de faire apparaître les différents impacts du festival sur le plan socioculturel dans la région en question. Dans ce sens, nous portons intérêt aux influences et aux conséquences engendrées par cette manifestation culturelle, et ce, en se référant à l'environnement social et culturel dans la région et les changements instaurés par le biais de cet événement festif.

1. L'apport du festival

Au même titre que l'action associative traitée précédemment, le festival de poésie est d'un apport important sur différents plans qui peuvent être cernés dans l'environnement social de manière générale. Cet apport peut se manifester, entre autres, sur les plans suivants : identitaire, culturel, littéraire et social.

1.1. Sur le plan identitaire

A ce niveau, l'apport du festival se résume dans quelques faits importants tels que la continuité et la persistance de la question identitaire par le biais de la poésie et les activités incluses dans le festival. Et à travers cette manifestation les poètes peuvent véhiculer autant de messages relatifs à l'identité. Ce festival sert, alors, de vecteur de conscientisation autour de la question identitaire. Les hommages dédiés aux différents acteurs culturels appuient la mise sur scène d'une identité auparavant rangée à la périphérie. Autrement dit, ce genre de manifestation inculque les valeurs identitaires dans l'environnement social et forge des générations pour prendre conscience de leur identité.

1.2. Sur le plan culturel

C'est grâce à ce festival qu'un patrimoine culturel peut être préservé, à savoir la poésie qui s'est imposée en rassemblant les poètes pour participer à cette manifestation. Ce genre jouit d'un prestige social qui le place comme fait culturel majeur. Aussi à l'aide du festival, la culture peut être rapprochée du milieu social, et ce, par le biais des différentes activités que contient cette manifestation culturelle. Cette dernière, dédie à chaque édition un hommage à une figure culturelle ou artistique. Ce qui lui donne un apport important sur le plan culturel en établissant une relation entre l'élite culturelle et l'environnement social. Les individus qui côtoient l'association, d'une manière ou d'une autre, s'initient au domaine culturel.

1.3. Sur le plan littéraire

La poésie, à son état oral, est parmi les premières formes d'expression de la littérature kabyle. Le festival a donné l'opportunité de l'écrire dans une perspective de préservation d'un patrimoine littéraire. Ainsi, à travers cette manifestation culturelle, des hommes et des femmes peuvent se propulser dans le domaine de la littérature (poésie). Plusieurs poètes émergent grâce à ce festival. Nous citons Hmed Lahlou, Dali Salima, Mourad Rahman et Salem Amran...etc. Un autre apport sur ce plan et d'arrimer la poésie kabyle à l'universalité en traitant de nouvelles thématiques. Un double objectif est donc atteint : la préservation d'une littérature orale et la créativité dans une littérature naissante.

1.4. Sur le plan social

Le festival a participé à l'inculcation de la culture dans l'environnement social. Il répond par là à une demande sociale puisque à travers ce genre de manifestations la société peut se mêler dans le culturel. Aussi un apport important se présente dans les changements que la société a connus en voyant des familles venir assister aux différentes activités. Cela n'existait pas dans la région des Ait Jennad et la présence féminine dans le festival et d'un impact social important. En outre, ce genre de manifestations est bénéfique pour la construction du tissu social à travers l'action associative. L'échange culturel contribue aussi à de nouvelles habitudes puisque la venue d'un public de différentes régions crée un climat d'interconnaissance et d'ouverture sociale. En d'autres termes, grâce à ce festival la société s'ouvre sur l'horizon culturel. Ce dernier apporte des changements dans l'environnement social en favorisant d'autres visions de la culture qui est auparavant un tabou dans certaines localités.

2. Les objectifs du festival

A travers ce festival, devenu une tradition dans l'association culturelle Yusef Uqasi, les acteurs associatifs ont tracé quelques objectifs à atteindre. Ces derniers peuvent se manifester dans plusieurs aspects, à savoir la situation socioculturelle qui régnait dans la région, l'état oral de la poésie kabyle et les échanges culturels qui sont réalisés dans le cadre de cette manifestation culturelle.

Premièrement, la succession des événements a influé sur la situation socioculturelle en Kabylie. De manière générale, et dans la région des Ait Jennad en particulier, la décennie noire que le pays a traversée et les événements de 2001 en Kabylie ont provoqué une léthargie sur le plan culturel. En réaction, les acteurs associatifs avaient pour objectif de faire sortir

cette région d'une crise culturelle, et ce, en organisant des activités culturelles comme le festival de poésie qui avait servi d'un moyen pour réintroduire la culture dans l'environnement social. Hamid A.S. l'affirme :

« Sortir la Kabylie de la léthargie suite au deuil qu'a subi la Kabylie en 2001... Il ne faut pas oublier que ces jeunes poètes ont vécu aussi en plus des événements de 2001, les années sombres du terrorisme cela a influé terriblement sur leur moi, sur leur individu et sur leur personnalité ».

La pratique culturelle était absente pendant une longue période, ce qui a engendré une volonté de la part des acteurs associatifs de relancer l'activité culturelle à nouveau dans la société. Dans ce sens Hamid A.S. ajoute :

« On ne peut pas vivre sans culture. Au Liban, en pleine guerre civile, Faïrouz chantait. Tant que la culture vit, le peuple vit. Une crise on peut la dépasser, mais si on laisse la culture mourir, c'est difficile de la ressusciter ».

Par là, un objectif du festival se manifeste dans la volonté d'apporter des changements à la situation socioculturelle qui prévalait en Kabylie. Donc les acteurs associatifs dans la région des Ait Jennad, ont pris l'initiative de réintroduire la culture dans l'environnement social, et ce, en organisant un festival de poésie en 2003. Cela a permis de mettre fin à une léthargie culturelle et donner un nouveau souffle à la culture. Au fur des éditions de cette manifestation, les différentes strates sociales particulièrement dans la région, et ailleurs, sont touchées par l'offre culturelle qui provient de l'association. Dans ce sens, Abdellah A., un de nos enquêtés, insiste :

« Parce que c'est un festival qui est destiné à toute la Kabylie, chaque année on reçoit quatre ou cinq wilayas participantes avec des associations participantes, des familles, des hommes de lettres et de culture ».

Un autre objectif accorde un intérêt direct à la littérature kabyle. D'autant plus que le festival est dominé par l'aspect poétique, malgré la présence d'autres activités. Donc grâce à cette manifestation culturelle, la poésie kabyle a pu bénéficier de quelques avantages, comme sa préservation par l'écrit qui est un objectif important selon nos interlocuteurs. Certains parmi eux s'expriment dans ce qui suit :

« Tamezwarut c'est la préservation zik tella s timawit tura tuyal yer tira, axater seg tesgilt tis xemsa d asawen ur nqebbel ara asefru ad yettwaru s ufus, acimi ayagi axater kra n tmedyazt i d-ikeččmen yer le festival Yusef Uqasi tettwajmaε » Nordine.A.S.

« zik ulac tira maena tella tsekla, tedder s timawit, nekni iswi-nney akken ad yidir yidles s tfaska-yagi yerna neldi tawwurt ney abrid i wiyid akken ad d-nulfunt tfaskiwin nniqn bhal tin n Yusef Uqasi deg uhric n tsekla ladya tamedyazt » Hocine A G.

A côté de la préservation, nous avons l'innovation dans le champ poétique en orientant ce genre vers de nouvelles thématiques. Ce qui donne à la génération contemporaine l'opportunité de se propulser dans ce domaine et apporter un nouveau visage à la poésie kabyle. Cet objectif a pu se concrétiser à travers les éditions, comme l'affirme Hamid A S. dans le passage suivant :

« Par la suite c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Au fur des éditions nous avons jugé qu'il est utile d'orienter notre poésie sur des axes nouveaux porteurs qui engageront cette poésie vers le futur, pour postuler à un statut beaucoup plus en adéquation avec nos jeunes poètes qui sont très instruits et très intelligents ».

Il ajoute aussi :

« Deuxième objectif qu'on a pu réaliser c'est d'arrimer la poésie kabyle à l'universalité. Il suffit de lire chaque jour cette poésie, elle a vraiment franchi un pas énorme puisque elle s'arrime à ce qui préoccupe l'humain qu'il soit né en Kabylie ou au Japon ou en Russie. C'est le même souci d'existentialisme, pourquoi suis-je sur terre ? ».

En outre, la nouvelle génération de poètes dont le niveau d'instruction est élevé, peut traiter des thématiques importantes via leur poésie, ce qui donne pour cette dernière un aspect de nouveauté. Aussi cette dernière donne lieu à une motivation pour ces jeunes poètes pour véhiculer des messages importants par leur poésie.

Troisièmement, les échanges dans le champ culturel en général et le champ poétique en particulier sont un objectif principal dans le festival. Ceci, peut se manifester à travers la présence des participants de différentes régions qu'on a citées précédemment. En ce sens, les communautés berbérophones prenaient part dans cette manifestation culturelle. Parfois, même la présence des étrangers figure dans le festival. Comme le déclare Hamid A.S. :

« Le gros c'était des poètes qui venaient de Bejaia, Bouira, Tizi-Ouzou, de Sétif, d'Alger et chose extraordinaire, même des régions berbérophones qui sont éloignées comme les Aurès, du côté de Médéa, des Touaregs, des Marocains. Et parfois le hasard fait des choses de manière agréable, même des poètes étrangers. Nous avons reçu une Allemande, des Espagnoles qui sont venus partager notre joie de déclamer de la poésie ».

Dans cet optique, une logique d'échange peut se concrétiser sur le plan culturel et poétique, et ce, grâce à la présence d'une diversité culturelle dans cette manifestation culturelle. Cela donne lieu aussi à l'instauration d'une relation entre les différentes composantes de la culture berbère en général et la culture kabyle en particulier.

3. L'évaluation du festival par les acteurs associatifs

A partir de nos entretiens, nous avons pu enregistrer auprès de nos interlocuteurs une évaluation du festival. Nos enquêtés ont évoqué l'aboutissement du festival en signalant les objectifs réalisés. Les lacunes qu'a connues le festival sont abordées par les enquêtés dans cette évaluation. Dans ce sens, nous pourrions soulever pour cette dernière les points positifs et les insuffisances. Nous les présentons comme suit :

3.1. Les points positifs

A travers ces points, les enquêtés se sont étalés sur la réussite du festival dans ses différentes dimensions évoquées antérieurement. Par exemple, sur le plan poétique, la découverte des poètes et l'occasion qui leur est offerte d'émerger sur la scène littéraire sont déjà un pas vers la réussite. Le festival a permis à ces derniers de faire connaître leur poésie en la déclamant publiquement. Cette manifestation culturelle représente donc un espace pour découvrir les jeunes poètes et une tribune d'expression pour ces derniers. Cela donne lieu aussi à une innovation dans le domaine poétique dont l'impact sur la poésie kabyle est important. Dans ce sens Hamid A.S. nous confie :

« On a bien fait, nous avons pu découvrir des poètes extraordinaires. Nous avons pu orienter notre poésie vers des axes nouveaux afin qu'elle soit au diapason de ce qui se fait au niveau universel ».

En ce qui concerne le champ associatif, le festival a pu ouvrir le chemin pour que d'autres manifestations de ce genre apparaissent. Cela qui renforce le tissu associatif en donnant aux acteurs associatifs l'opportunité d'agir à travers d'autres festivals qui servent à mettre en valeur un patrimoine culturel. A travers ce festival, des échanges dans le milieu associatif ont pu se réaliser pour permettre aux associations de travailler dans cette optique. A ce propos Abdellah A. dit :

« On a donné un exemple pour tous les acteurs qui militent dans le champ culturel, d'initier d'autres festivals en dehors de la poésie (festival du théâtre, festival de la robe kabyle) à travers notre expérience qui est, je peux dire, la première depuis les années 1990 ».

En outre, la réussite de ce festival peut se manifester dans sa durabilité, puisque il a atteint un nombre de dix éditions en partant de 2003 jusqu'à 2012. Ce facteur a fait de cette manifestation une tradition au sein de l'association culturelle Yusef Uqasi, mais aussi une tradition pour les participants et le public.

Le festival a aussi son impact sur l'environnement social, et ce, en rapprochant la culture de la population, en favorisant des changements au sein de la société et en cassant quelques tabous. Par exemple avant l'existence de cette manifestation culturelle, les individus ne pouvaient pas concevoir que des familles soient présentes dans des galas pour écouter de la musique et dans des soirées théâtrales. Par là, nous pourrions dire que les acteurs associatifs ont réussi à intégrer la culture et l'action associative dans l'environnement social.

3.2. Les insuffisances

Dans ce point, nous allons soulever les aspects négatifs qui se présentent dans l'évaluation du festival par les acteurs associatifs eux-mêmes, puisque ce dernier est parfois soumis à des aléas qui peuvent interrompre son déroulement. Par exemple l'absence d'infrastructures pour abriter cette manifestation culturelle a causé des difficultés d'organisation comme l'affirme Hamid A.S. dans ce qui suit :

« Le drame de la culture en Kabylie c'est le manque d'infrastructures. Tu ne peux pas organiser d'une manière professionnelle dans une cour de CEM, ce n'est pas possible. Quand on tourne dans l'amateurisme malgré notre bonne volonté il y a toujours des manques ».

Aussi l'absence des moyens logistiques ont influé négativement sur cette manifestation et sa couverture, en tant qu'événement culturel d'une importance considérable. Par exemple la difficulté de filmer les éditions de manière professionnelle prive ce festival d'archives audiovisuelles. A ce propos lisons cet extrait de Hamid A.S. :

« De n'avoir pas pu filmer la totalité des éditions c'est très important l'image. Parce que si on avait pu filmer d'une manière professionnelle ce festival on aurait pu réaliser tout un reportage sur ce festival. Car nous sommes à l'époque de l'image ».

Nous avons aussi un autre aspect négatif qui se présente dans cette manifestation culturelle, c'est que la poésie faite à cette occasion n'est pas éditée et ce point influe sur le poète et son produit d'une manière négative. Voici comment Nordine A.S. se confie à ce sujet :

« Asmi nessawed 10 n tedwilin tusa-yay-d tiki akken ad nexdem une anthologie n 10 snin n tmedyazt nexdem (un séminaire de 3 jours) nessawel i yisdawanen i iqedcen deg uhric-agi n tsekla nenna-yasen hattan la matière, maena ur nessawed ara, ur nemsefham ara, imi llan kra n wuguren ».

Donc, l'absence d'édition est un échec pour le festival, puisque à ce niveau la poésie demeure rangée dans les archives de l'association. Cela l'empêche de se propager dans la société et d'atteindre les lecteurs, comme le confirme Hamid A.S. :

« L'échec de ce festival c'est qu'il n'a pas pu éditer toutes la somme de poésie que nous avons ».

Il ajoute aussi :

« Ne pas avoir pu éditer pour moi, (awal yeddem-it wadu) mais si tu édites le poète est sauvé ».

En outre, la non institutionnalisation du festival reste un inconvénient pour la durabilité de cette manifestation culturelle. Parce qu'une fois officiel, le festival pourra compter sur l'appui des autorités qui s'occuperont de son financement. Sur ce point Hocine A.G.S. déclare :

« Lebyi-ney nekni ad tuyal d tunsibt, atas n tikkal id-yella wawal yef wanect-a, imi tafaska-ya tella seg zik telha-d amecwar yezzifen yessefk ad tuyal d tunsibt, iwakken ad

kfun yak wuguren-a yerna ad nger iquddimen meqren yer zdat, maca mazal dima
nessaram akken is-yeqqar Muhya (*mazal lxir ar zdat*) ».

Conclusion

En guise de conclusion, il est utile de dire que le festival de poésie est d'une importance remarquable dans le champ associatif dans la région des Ait Jennad particulièrement et en Kabylie de manière générale. Cette manifestation culturelle reste un appui pour promouvoir la culture, elle est un passage incontournable pour les acteurs associatifs et les militants culturalistes dans la région. Tout cela donne à cet événement festif une opportunité d'apporter des changements dans l'environnement socioculturel de la région.

Conclusion générale

Conclusion générale

En cette étape finale de notre travail de mémoire de fin d'étude, nous visons de conclure et répondre aux questionnements et aux interrogations qui constituent la problématique que nous avons établi au départ, et ce, en se référant aux axes fondamentaux de la structure de notre travail.

L'association culturelle Yusef Uqasi qui était créée en 1992 dans la confédération des Ait Jennad et plus précisément au chef lieu de la commune de Timizart, a un apport considérable dans l'environnement social et culturel dans la région en question. Cet apport est le résultat de différents moyens qu'avait l'association sur plusieurs plans : humain et matériel.

En premier lieu, cette association est fondée par une majorité de militants culturalistes de la région des Ait Jennad. Donc les acteurs associatifs dans cette dernière ont pour la plupart évolué dans des conditions où la culture était à leur portée. Aussi à travers leurs trajectoires, ces acteurs associatifs avaient l'opportunité de côtoyer le milieu culturel dès leur jeune âge. Ils ont ainsi apporté des changements visibles à la situation socioculturelle dans cette région. En outre, ces derniers ont pu rapprocher la culture de la population d'où son ancrage dans l'environnement social. Dans ce sens, les acteurs associatifs ont permis l'association de remettre la culture dans le rouage de la société. Ce qui influe sur sa promotion et sa mise en valeur.

En deuxième lieu, les activités de cette association ont joué un rôle primordial dans l'environnement social en concrétisant une réhabilitation de la culture dans ce dernier. Par le biais de ses activités cette organisation a pu répondre à la demande sociale qu'a connue la région dans le domaine culturel. Chacune de ces activités a donné lieu à un nouveau visage culturel qui s'est propulsé dans la région. Par exemple, l'enseignement de tamazight qui était la première activité exercée dans l'association a un impact social important en portant un intérêt à cette langue et à l'identité et ce, en initiant des jeunes à écrire leur langue maternelle. Chose qui sert d'un appui à la revendication identitaire de manière générale. La poésie à son tour a pu concrétiser un autre aspect culturel et social connu dans la région des Ait Jennad qui est l'usage du verbe et l'importance de la parole. Aussi le théâtre a donné un aspect de nouveauté au domaine culturel dans la région, puisque ce dernier était inexistant, donc une innovation sur le plan culturel est mise en œuvre. Mais aussi cette activité a été pratiquée dans un cadre organisé à savoir une troupe théâtrale dont s'est dotée l'association. Cette troupe a pu toucher à travers ses pièces des questions sensibles dans l'environnement social comme

Conclusion générale

l'identité et la culture. En d'autres termes, le théâtre véhicule des messages importants et d'un impact crucial sur le contexte culturel et social qui règne dans la région. Deux autres activités, ne manquent pas d'importance et d'impact sur l'environnement social et culturel de la région. Il s'agit de la chanson et du dessin. Pour la première, l'association est dotée d'une chorale où des jeunes sont initiés à la chanson kabyle qui porte différents messages en agissant sur le social, le culturel et l'identitaire. Pour la deuxième activité elle est exercée dans des ateliers. Par son biais des garçons et des filles sont initiés au dessin ce qui est nouveau pour de large couche la société.

En troisième lieu, dans une vision globalisante de l'action associative au sein de l'association culturelle Yusef Uqasi, nous avons porté intérêt dans notre étude à une manifestation culturelle organisée par cette association à savoir le festival de poésie, qui est d'un apport considérable dans la situation culturelle et l'environnement social de la région des Ait Jennad en particulier et la Kabylie d'une manière générale, puisque une deuxième association est impliquée dans cet événement festif, l'association culturelle Si Muhend Umhend. Donc ce festival n'est pas purement poétique mais il contient des programmes aussi riches dans chacune de ses dix éditions sont incluses les activités citées. Les acteurs associatifs portent à travers cette manifestation une importance à la poésie par apport aux autres activités d'où vient sa nomination de festival de poésie. Entre autre, ce dernier est parmi les événements festifs connus sur la scène culturelle en Kabylie et dans la région des Ait Jennad. Le festival a sa réussite et son apport sur plusieurs plans. Par exemple, sur le plan culturel, une logique d'échange est concrétisée entre les différentes localités de la Kabylie et les régions berbérophones. Sur le plan littéraire, le festival sert de moyen de découverte de plusieurs poètes. Ce qui mène à arrimer la poésie kabyle à l'universalité, en traitant à travers cette dernière de nouvelles thématiques connues dans différentes poésies à l'échelle mondiale. Par là, nous pourrions dire que cette manifestation culturelle est d'un apport incontournable dans l'environnement social et culturel dans la région en question. Comme, par son biais, la culture a pu être ressuscitée et ancrée dans la société.

Résumé en Tamazight

Agzul s tmaziyt

Tazrawt-nney, d leqdic i d-nhegga yef tfaska n tmedyazt i d-yettilin yal aseggas di temnaḍt n At Jennad, i yewwin isem n umedyaz Yusef Uqasi i deg ttekkint snat n tdukliwin tidelsanin tin Yusef Uqasi d tin n Si Muḥend Umḥend.

Amussu adelsan, d tiktiwin i yessduklen kra n widak yesran i wesnerni n yemdanen d tmetti isen-d-yezzin sumata, izdi-ten yiwen yiswi deg yal ahric, yef wanecta ad naf atas deg-sen snulfan-d tidukliwin yemxalafen. Tidukla tadelsant n Yusef Uqasi tlul-d deg useggas n 1992 di l'arc n At Jennad, tayiwant n tmizart, taneggarut-a tesɛa assay deg ubeddel n temetti di temnaḍt-a laḍya imi teldi irebbi i yedles i yellan deg ubrid n tatut.

Tazrawt-agi-nney tetteki yer tesnalest tadelsant, deg-s tufya yer wannar, akken ad yili ugmar n yissalen d tmusniwin, deg unadi-ya nesseqdec kra n tarayin ad ay-yessiwden yer tririyin ilaqen i tmukrist i d-nefka di tazwara n tezrawt, yef waya yella-d udiwenni gar-ay d yimsulya i d-nesteqsa, anda nesseqdec laḍya annay usrid, dya yef wanecta yak i yebna leqdic-agi-nney.

Deg tazwara, newwi-d awal yef yiεeggalen n tidukla tadelsant Yusef Uqasi, wigi d imdanen i d-yeslulen tidukla-ya amur ameqran seg-sen seg At Jennad, anda ad naf dayen tuget deg-sen lḥan-d amecwar deg uhric n yidles, tamusni-n sen tebda-d seg temzi, ttirebban-d deg rebbi n yidles d wannsayen, am wakken xulden imdanen-nniḍen i iqedcen deg yihricen yemxalafen laḍya idles, tasertit, yef waya mtawan akken llan d agraw yef kra n tiktiwin laḍya iwakken ad sehbiberen yef tgemmi-n sen wa ad tessiwden i tmetti akken as-yuḡal wazal yerna ad tenerni wa ad tidir.

Deg uhric wiss sin nemmeslay-d yef leqdicat i d-yettilin s dixel n tidukla tadelsant Yusef Uqasi, yal leqdic yegla-d s ubeddel di temnaḍt-agi deg yihricen yemgaraden, ama di tmetti ama deg timagit, ama i yidles ney tasekla sumata, ḡas akken akken mgaraden yehricen-agi, maεa iswi d yiwen, seg leqdicat imezwura ad naf aselmed n tmaziyt i yebdan seg asmi id-tlul tidukla-ya, atas n yelmezyen umi tettunefk tagnit akken ad lemnden tira s tutlayt tayemmat di tidukla, ayagi ila azal meqquer i tutlayt d yidles amaziḡ sumata. Γer tama n uselmed n tmaziyt tella tmedyazt, ulamek ur yettili ara usefru ney tamedyazt di leqdicat n tidukla, imi ahat d ta i d tigejdit yef ters tneggarut-a, arnu yer waya tamnaḍt n At Jennad tettwassen s lḡahd n wawal d usemres n tmedyazt deg tudert n yal ass, ahric-a n tmedyazt yuḡ mliḡ yer zdat laḍya imi tuget deg iεeggalen n tidukla amakken id-nezwar deg awal mmalen yer yidles, llan kra ula d

nutni d imedyazen, yerna rran-as azal i as-iwulmen, deggren atas n imedyazen, fkan-asen tabyest akken ad xedmen ugar wa ad yennarni uswir-nsen. Amezgun d leqdic i d-yufraren di tidukla, yefka-d udem amaynut i yidles, acku yella ur yettwassen ara ladiya di temnadt n At Jennad, maena yessawed ad iger aquddim meqqren yer zdat, seg asmi id-snulfan tarbaet n umezgun umi semman Tacemlit, tennaggarut-a tqeddec ula berra n temnadt n At jennad, ticeqqufin i tturaren yelmezyen yur-sent izen yemxalafen aya ila azal meqqer, amezgun yettili-d srid d yemdanen yetthaza tiktiwin-nsen, yef waya igellu-d s ubeddel deg tmetti d yedles sumata. Sin n leqdicat ineggura uyur terra lwelha tidukla n Yusef Uqasi d cana yaked taklut, tamezwarut-a tufrar mlih ladiya imi sean la chorale id-yesduklen lmezyen icennun akken ad lemnden yef ufus n kra ieggalen yettfen ahric-a n can, cennun ama d axel ney berra n temnadt n At Jannad, xeddmn leqdic d ameqran imi ula tuyac i d-ttawin d nutni itent-yettarun, anect-a yessefk ad ssazlen izen wa d-ssiwden iswi-nsen yer tmezzuyin n yemdanen ladiya yer yimezday n temnadt-a, taklut d ayen tessa amkan-is ger leqdicat n tidukla, d tagnit i yettunefken i yelmezyen d telmezyin i ihemmlen unuyen byan ad lemnden taklut.

Ger tagara i nessawed akken ad d-nemmeslay yef tfaska n tmedyazt i d-ttheggi tidukla n *Yusef Uqasi i yal seggas, tafaska-ya ur terzi ara kan tamnadt n At jennad maca tamurt n* leqbayel merra, yas akken tewwi isem-a n tmedyazt maca maci anagar timzizelt n tmedyazt i d-yettilin deg-s, iwakken ad temmed tuddsa-ines, rran-as kra n wahilen yemyekcamen, deg-s ad naf yak leqdicat iyef id-nemmeslay uqbel, yas akken maena azal ameqran yettuyal i temzizelt n tmedyazt, tafaska i dummen i wazal n eecra n tedwilin tewwed atas n yiswiyen yerna d tin i d-yeglan s watas n tyawsiwin yelhan deg yihricen yemxalafen ma tamezwarut i tasekla imi tessawed tamedyazt n teqbaylit yer yiwen uswir tella ur tezmir ara ad tawed weqbel, tafaska-ya tella d allal akken tamedyazt ad tger aquddim meqqren, imedyazen wwin-d amaynut I wsefru ama di talya ama deg yisental tuyal tmedyazt id-ttawin ur txulef ara tin n legnas nniden negh n imedyazen n tmura tibarraniyin, tafaska dayen tefka tagnit akken ad mlilen ama d imedyazen ney d imdanen i wakken ad mbadalen tiktiwin, wa d snernin timusniwin-nsen, yef waya nezmer ad d-nini d akken tafaska tessawed yer lebyi n yieggalen-is imi yuyal wazal i yidles, yerna yewwed yer tmetti akken ad yedder wa ttidir s yis, akken qqaren wat zik agdud melba idles am umdan melba iles.

Bibliographie

Les ouvrages :

- BLANCHET A., *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, éd Dunond, Paris, 1988.
- BOULIFA Si Amer, *Le Djurdjura à travers l'histoire*, éd Berti, Alger
- MAMMERI M., *Poèmes kabyles anciens*, éd Mehdi .2009.
- *Culture savante et culture vécue*, éd Tala, Alger, 1991.

Dictionnaires :

- BOUDON R. BESNARD P. CHERKAoui M. LECUYER B., *dictionnaire de sociologie*, Larousse, 2005.
- LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, la découverte, Paris 2005.

Mémoires de magister :

- SARADOUNI Karim, *Approche anthropologique sur le vécu quotidien et les pratiques sociales chez les jeunes diplômés chômeurs (cas de la commune de Timizart)*, Mémoire de magister, 2011, UMMTO.
- KHERKHOURL Taoues., *Institution religieuse à l'épreuve des transformations de la société locale, zaouiya de Sidi Mansour (Timizart, Kabylie)* mémoire de magister 2010, UMMTO.

Autres sources :

- Recensement effectué en 2008 à l'A.P.C de Timizart.

Les annexes

Annexe I :

1- Guide d'entretien

2- Echantillons d'entretiens

1- Guide d'entretien :

Pour réaliser les entretiens, nous avons opté pour des questions qui servent à cerner l'objet de notre étude :

I- Présentation de l'interlocuteur

- 1- Présentez-vous : âge, niveau d'instruction, résidence, profession, position dans la fratrie.
- 2- Niveau d'instruction et la profession des parents.

II- Engagement dans le mouvement associatif

- 3- Expliquez comment vous vous êtes retrouvé dans le mouvement associatif ?
- 4- Quelles étaient vos motivations ?

III- L'association Youcef Ouqaci

- 5- Selon vous, pourquoi les fondateurs de l'association ont-ils choisi Yucef Uqasi comme dénomination ?
- 6- Que représente pour vous l'association culturelle Youcef Ouqaci ?
- 7- Quelles sont les activités que vous exercez dans cette association ?

IV- Le festival

- 8- Le festival de poésie est l'une des importantes festivités, alors d'où est venue l'idée de l'organiser ?
- 9- Quel est votre rôle dans ce festival ?
- 10- Qui participe à ce festival ?
- 11- Quels sont les objectifs de ce festival ?
- 12- Selon vous à quels résultats aboutit le festival dans différents plans (identitaire, culturel, littéraire, social) ?
- 13- Quelle évaluation faites-vous de ce festival ?

2- Échantillons d'entretiens :

2.1- Entretien avec monsieur Ait Slimane Hamid :

- Présentez-vous ?

Présumé en 1957, je suis né à Igherbiyen, la commune de Timizart, mon niveau d'instruction je suis beaucoup plus autodidacte qu'autre chose, j'ai résidé dans le temps à l'ouest à Mostaganem et depuis 1987 je suis là en Kabylie, ma profession j'ai été prof de science naturelle, je suis le second dans la famille, mes parents n'ont pas d'instruction comme la plupart de nos parent, c'était la guerre donc il y'avait pas d'instruction.

Mes parents avant tout c'étaient des révolutionnaires , ma mère c'était une combattante mon père a fait de la résistance, mon grand père c'est un martyr, j'ai un cousin qui est tombé au champ d'honneur, donc j'ai grandi quasiment dans un climat où la politique n'était pas étrangère au foyer, même après l'Indépendance mes parents, les membres de la famille discutaient toujours de la politique, c'était l'époque de Ben Bella, le conflit FFS et le pouvoir, tout cela a fait que très jeune j'ai été initié déjà à la chose politique, les grand noms de la révolution comme Krim Belkacem, Ait Hmed, Ouamran, Iazouren Mouhend ne m'étaient pas étrangers donc j'ai grandi dans ce moule où la chose politique était présente en permanence. En plus de ça j'ai eu la chance d'avoir une arrière grande mère qu'on appelé amoureusement yemma tamyart qui versifiait, elle faisait de la poésie donc déjà on a tété ça, la poésie et la culture très jeune via cette arrière grande mère, la chance aussi ou plutôt la fracture juste après l'Indépendance je me suis retrouvé hors de la Kabylie, donc j'étais sevré de la culture maternelle, je me suis retrouvé dans un milieu arabophone qui était étranger et c'était le premier choc. A la maison on parle une langue, dehors une autre langue, et là ça a débouché sur des questionnements, comment ça se fait qu'on me dit que nous somme Algériens, supposé appartenir à une même famille, et tout d'un coup je me retrouve dans un milieu même la manière de parler, de vivre, de s'habiller été différentes à la mienne. Donc au niveau domestique c'était le kabyle, dehors c'était la culture arabe et ce chevauchement entre deux cultures au début si j'ai été en choc c'était aussi un vecteur porteur puisque il nous permet de poser la question cruciale qui suis-je ?

- Expliquez comment vous vous êtes retrouvés dans le mouvement associatif ?

Avant les événements d'octobre 1988, il y'avait pas de mouvement associatif, tout était étatique, entre les mains du pouvoir il y'avait des organisations destinées à la propagande du pouvoir, mais après la fracture d'octobre 1988 il y'a eu cette ouverture politique et culturelle via la nouvelle constitution qui a permet de mettre sur pieds, soit des associations a caractère culturel, politique ou bien des associations culturelles, en ce qui nous concerne d'abord la première association qui est née en Kabylie c'était l'association Si Mouh Oumhend à Micli et elle a put organiser avec de grand nom de culture Kabyle surtout les animateurs de la radio chaine 2, comme Guerrouj Rabah, Blaid Tagrawla... un grand festival de poésie Si moh Oumhend c'était le premier festival qui à regroupé tout les poètes de la Kabylie et même d'ailleurs, puisqu'ils sont venu du Maroc, de la Lybie.. donc cette association avec sa naissance nous a emmené à réfléchir parce que nous étions présent dans ce festival en tant que poètes déjà, et puis on se disait une association Si Mouh Umhend est née, ça serai vraiment frustrant, si en parallèle un autre grand nom de la poésie kabyle ne débouche pas sur une association qui portera son nom et c'est comme ça qu'avec le grand militant de la région fus Said Iamrache, nous avons discuté et avons pensé qu'il est vital pour nous dans la confédération des Ait Jennad de créer une association qu'on va nommé Yusef Uqasi. Petit a petit on a discuté de chose là et on a pu de cette manière là à aboutir en 1989 à réunir toutes les personnalités de l'arche des Ait Jennad et de fonder cette association que nous avons dénommé unanimité Yusef Uqasi donc ils étaient à peu près 400 membres fondateurs de cette association, nous avons des sages, des vieux qui sont venu un peut par tout, d'Aghrib, de Taboudoucht, Freha, Timizart. Et le premier bureau de l'association regroupe justement toutes ses régions là, nous avons dans le bureau des représentants d'aghrib, de Freha de Taboudoucht et de Timizart, de cette manière là on a regroupé tous les Ait Jennad sous une même association, portant un nom d'un illustre représentant de cette confédération des Ait Jennad en l'occurrence Yusef Uqasi.

- quelles étaient vos motivations ?

En débarquant en Kabylie en 1987 j'avais déjà un parcourt derrière moi puisque même si je vivais a Mostaganem j'ai été dans le MCB (mouvement culturel berbère) a Mostaganem on fêtait les dates clé qui concernaient la Kabylie comme Yennayer, le 20 avril etc. il y'avait une diaspora kabyle au niveau de Mostaganem qui était nombreuse, donc on se regroupait et on organisait des conférences, du théâtre, de la chanson, de la poésie même. A Mostaganem donc on a été impliqué totalement dans la revendication de la culture berbère, donc en 1987 quand

je suis arrivé, la première chose qui m'a frappé c'est le désert culturel au niveau de la commune de Timizart. Il n'y avait rien, nous avions une maison de jeunes mais elle était fermée, elle ne fonctionnait pas. A partir de ce moment là, la question qui m'est venue à la tête : comment ça se fait qu'à Mostaganem, qui est une terre étrangère à la culture berbère on arrivait à activer, et là dans le berceau de la Kabylie il ne se passe absolument rien ?, donc nous avions avec quelques amis déjà avant 1988 tenté de faire des choses comme créer un journal, mais ça n'a pas abouti, faute de moyens et surtout faute d'organisation. Il n'y avait pas un cadre légal où on pouvait travailler d'une manière ouverte il fallait le faire d'une manière clandestine, la chance qui est venue avec l'ouverture démocratique, c'est qu'on a pu s'organiser et créer cette association. Qu'est-ce qu'il nous motive ? La première motivation elle est identitaire je suis berbère, je suis kabyle, il n'y a pas de raison qu'on m'arabise. Il n'y a pas de raison que dans mon pays, je parle une autre langue, il n'y a pas de raison pour que je remis ce que j'ai hérité sans l'avoir choisi de mes parents et de mes arrière-parents, donc pour nous c'était clair nous sommes des Kabyles, nous sommes des berbères, il fallait concrétiser ça sur le terrain, et au niveau des institutions c'est-à-dire dans la constitution, officialisation de la langue Amazigh et toutes les revendications que porter déjà le MCB, donc ça c'est la première motivation. La deuxième motivation c'était secouer le cocotier, sortir la région des Ait Jennad de la léthargie je viens de vous dire qu'il ne se passe rien, aucune activité culturelle, donc par le biais de cette association nous avons déjà pu ouvrir la maison de jeunes qui était fermée pendant des années, elle n'a jamais fonctionné, nous avons pu organiser les premiers galas, le premier chanteur qui nous avons invité ici à chanter, c'était Ali Ideflawen et c'était un énorme succès, par la suite c'est toute la crème que nous avons pu emmener ici il y avait Ouzib, Blaid Tagraoula, Ferhat imazighen imula, sauf Ait Mnguella que nous n'avons pas pu ramener ici à l'époque. On a pu déjà casser un tabou, on a pu organiser au niveau de la commune de Timizart des Galas, faire du théâtre, faire des conférences, sans que le ciel nous ne tombe sur la tête, c'était énorme à l'époque, parce qu'il faut toujours se situer dans le contexte de l'époque, à l'époque c'était tabou de chanter dans le village, nous avons brisé ça, c'était difficile de voir une fille venir voir une pièce théâtrale ou écouter de la musique, on a pu comme même casser cela. Donc ça, c'était la deuxième motivation c'est-à-dire enraciner la chose culturelle au niveau de notre région. La troisième motivation a été personnelle c'est un engagement personnel par militantisme, nous devons doter notre commune d'une association qui activera pour notre culture, pour notre identité et pour le bien des autres, le côté social n'était pas pris en compte pour nous, parce que la chose culturelle

primé sur le coté social, le coté social c'est une affaire de politique, nous on faisait de la culture.

- selon vous, pourquoi les fondateurs de l'association ont-ils choisi Yusef Uqasi comme dénomination?

Pour que un individu ou un groupe ou une communauté, puisse s'épanouir elle doit avoir encrage dans sa région et elle doit vivre au diapason de son identité, le moi s'il est séparé de ce qu'il est réellement il sera lis radis psychologique, quand le moi est mis en doute, c'est toute la personnalité de l'individu de la communauté de tout un peuple qui s'étendre, nous étant donner que nous somme des Ait Jennad, nous avons un porte flambeau de l'identité d'Ait Jennad parce que tout en étant Kabyle, chaque région à sa petite identité, qui fait la cohésion du tout, donc notre pot étendard c'était Yusef Uqasi, c'était l'ambassadeur des Ait Jennad au prés des autres Arches de la Kabylie au prés des Ait Yenni, des Ait Ouaghli, des Iflissen etc. Les Ait Jennad, ils étaient connu à traves Yusef Uqasi, sa renommé été légendaire donc c'était déjà pour nous un devoir, un honneur de dénommer notre association Yusef Uqasi, mais c'est aussi une sacrée responsabilité parce que prendre le nom d'un homme aussi prestigieux que Yusef Uqasi, vous engage à être sérieux, à être fidèle et surtout à être performant et efficace, c'est-à-dire ne pas faire du bricolage on a pas le droit de s'amuser avec un nom aussi grand que celui de Yusef Uqasi, ou bien de celui de Si muh umhend ou bien Chikh Muhend Ulhusin, c'est un crime. On dénommant notre association Yusef Uqasi c'était déjà un engagement pour le sérieux, pour faire en sorte a ce que notre culture évolue et soit au diapason des autres cultures, des autres nations avec qui nous vivons. Voilà donc pourquoi nous avons dénommé notre association sous le nom de Yusef Uqasi par devoir et par engagement.

-Que représente pour vous cette association culturelle Yusef Uqasi?

Le fait que nous avons redonné vie a un nom aussi illustre que Yusef Uqasi c'est déjà énorme, aujourd'hui toute la région connaît qui est Yusef Uqasi, c'est ce qui nous a permis justement de restaurer le tombeau de Yusef Uqasi pour qu'il soit visible un point de chute pour tout visiteur vers la région d'Ait Jennad.

Tout les grand artistes qui sont venus là ils ont tenu a se recueillir au niveau de la stèle que nous avons érigé à la mémoire de Yusef Uqasi donc s'est devenu un repère et un symbole d'appartenance, quand je dis je suis d'Ait Jennad la première des chose qui vient à l'esprit c'est que quelques part Yusef Uqasi à porté mes couleurs un peu partout a travers la Kabylie. Ça c'est joindre le présent avec le passé, parce que sans passé il ne peut pas y'avoir de présent et si on liquide le présent il ne peut pas y'avoir de demain. Donc là on tisse le lien qui va d'hier vers aujourd'hui et au même temps extrapole vers demain parce qu'il ne faut pas stagner et vivre sur le passé, le passé est un appui, le présent c'est ce qu'on est en train de mijoté, mais tout cela c'est pour demain, ça c'est l'image qui me revient quand on me demande que représente pour vous l'association Yusef Uqasi. L'association Yusef Uqasi c'est un lien entre hier, aujourd'hui et un passage vers demain, je veux dire par là que via cette association nous avons pu quand même assoir sur des bases solides pour que le théâtre, la poésie, et la littérature kabyle puisse trouver un socle pour s'épanouir.

Pour moi l'association Yusef Uqasi c'est d'abord concrétiser un rêve, réaliser un engagement et postuler vers le meilleur pour notre culture.

- Quelles sont les activités que vous exercez dans cette association?

Avec la création de cette association nous avons parlé sur deux choses essentielles : le théâtre et la poésie. Parce que le théâtre en Kabyle est quasi inexistant, sauf ce qui se passait au niveau de la chaine deux, ou on passé des pièces théâtrales radiophonique, mais le théâtre dans son sens général, sa signification connue, aller dans une salle pour voir du théâtre, c'était inexistant, il y'avait quelques tentatives de la part de Ferhat Imazighen Imoula, Said Sadi qui ont traduit la pièce de kateb Yacine la guerre de deux mille ans en Kabyle, donc il était vital pour nous qu'on lance le théâtre « s teqbaylit ad yili umezgun s teqbaylit ». Pourquoi le théâtre ? parce qu'on savait pertinemment que mieux que la chanson on pouvait touché un publique large, c'est pour ça que nous avons créé une troupe théâtrale qui fonctionne a ce jour et qui porte le nom de Tacemlit, c'est encore symbolique tacemlit c'est celle qui rassemble, la première pièce que nous avons produit c'était l'adaptation de la fameuse chanson de Ferhat Imazighen Imoula « aqcic d uettar » cette pièce là que nous avons réalisé et que nous avons joué un peu partout à travers la kabylie, il n'y'a pas un village où on n'est pas passé et c'était un énorme succès parce que c'était nouveau au même temps le message de la chanson était fort donc c'était le dilemme de notre culture face à ces cultures

envahissante qu'elles viennent de l'est ou de l'ouest. A coté du théâtre bien sur la poésie, parce que c'est la première forme d'expression de notre littérature, et c'est comme ça que nous avons organisé le premier festival Yusef Uqasi en 1990 avec l'aide de tout les acteurs opérants à l'époque comme Guerrouj rabeh, Blaid tagraoula, Boukhalfa, Ben Mouhamed, Rachid Aliche, nous avons pu organisé ce festival a travers les trois communes Aghrib, Freha, Timizart. Nous avons pu impliquer les P/APC d'obédience FLN pour financer justement ce festival on a pu arracher ça et c'était un festival magnifique où tout les grands de la chanson et de la culture kabyle étaient là, ils ont pu donner soit des conférences, soit juste honorer de leurs présence. Dans le prolongement du premier festival à Micli, Tizi Rached, et Lareba Net Yiraten, le premier festival Si muh U Mhend

Nous avons pu enseigner Tamazight, nous avons donné des cours, former des générations d'étudiants en Tamazight à l'époque, nous avons aussi initié des sorties et des rencontres nous avons aussi initié de jeunes filles et des jeunes garçons au dessin, mais aussi nous avons créé une chorale dans les chansons passées a l'époque au niveau de la radio chaine 2, Nous avons aussi créé une revue sous le nom de tafughalt.

- Le festival de poésie est l'une des importantes festivités, alors d'où est venue l'idée de l'organiser?

Le festival Yusef Uqasi et Si muh UMhend qui regroupait deux associations la notre et celle de Si Muh Umhend de Micli on a lancé le festival en 2003, l'époque dramatique du printemps noir 2001, à cette époque là même les mariages privés il y'avait pas de chansons, tout le monde était choqué par l'assassinat de nos enfants par les gendarmes, instinctivement chaque Kabyle a ressenti que cette agression sur nos enfants et une agression de plus personnelle, on est arrivé a un point lorsque un convoi d'une mariée sort, on décoré les voitures avec le noir, la Kabylie était en deuil, les activités de nos chanteurs se limitait à l'étranger, en France, à notre niveau on se demandait est-ce qu'il faut relancer la chose culturelle ou bien laisser les choses telles ? On ne peut pas vivre sans culture, le Liban en plein guerre civile Ferouz chantait, tant que la culture vit le peuple vit, une crise on peut la dépasser mais si on laisse la culture mourir c'est difficile de la ressuscité, donc c'était un dilemme pour nous. fallait-il organiser ou fallait-il ne pas organiser, pour que ce festival puisse avoir lieu nous avons tenu une réunion a notre niveau avec les délégués de l'arche n'Ait Jennad a l'époque c'est le mouvement citoyen, les délégués des Arches, certains nous accusait de vouloir normaliser la

Kabylie, d'autre disent qu'il est urgent de relancer la chose culturelle, finalement nous avons pu les convaincre que faire de la poésie c'est aller dans le prolongement de notre lutte, dire à ces gens là qui veulent nous assassiner chez nous que nous existerons malgré vous, malgré ce que vous faites nous continuerons à vivre parce que la vie est plus forte que la mort. Et c'est comme ça que nous sommes allés vers ce festival. La première fois qu'on a organisé ce festival il s'est déroulé à Tizi-Ouzou, il y'avait plus de 350 poètes qui sont venus de partout de la Kabylie et d'ailleurs et c'était un succès (medden fuden ad slen) c'était la soif de redécouvrir un peu de culture, et de respirer un peu, la culture c'est comme une soupape pour une communauté, ça permet de défouler, de dire ce qui nous pèse sur le cœur, de s'exprimer mais aussi faire de belles choses artistiques, il s'agit pas «ad-as-tiniḍ nek d mis umaziɣ », en suite c'était la deuxième édition, la troisième édition...La cinquième édition nous l'avons organisé au niveau de notre commune à Timizart et à partir de ce moment là, nous avons fixé ce festival jusqu'à la dernière édition.

La première édition c'était en 2003, la deuxième en 2004, troisième édition en 2005, nous avons fait exactement 11 éditions et chaque année en hommage à tel ou tel artiste, nous avons pu dédier ces journées à Matoub Lounes, Mdjahed Hamid, hadjira oulbachir... le dernier festival était en hommage à Blhanafi, nous l'avons fait à Tizi-Ouzou pour pouvoir rejoindre le village de Belhanafi chez les Ait Ouasif. Le mérite de ce festival n'est pas dans ses hommages, mais dans l'apport auquel il a contribué dans l'épanouissement de la poésie kabyle, de ce qu'il a apporté ce festival à la littérature kabyle et c'était vraiment une révolution.

-Quel est votre rôle dans le festival ?

En tant que membre de l'association mais surtout en tant que poète, parce qu'on fait de la poésie aussi, j'étais sollicité comme membre de jury dans les premières éditions, par la suite quand nous avons déplacé le festival chez nous ici à Timizart je suis devenu membre organisateur de ce festival donc j'occupais au début la fonction de secrétaire de porte parole de festival tandis que la présidence du festival nous l'avons confiée à Arkoub Abdellah par la suite les trois dernières éditions j'ai été le président du festival tout en assurant aussi la fonction de membre de jury.

Les décisions étaient prises en groupe, il y'avait un comité organisateur où on discute, on croit à la démocratie, lorsque le groupe s'entend sur une loi ou une méthode, une innovation, à apporter on l'exécute, pour la bonne marche du festival, chacun occupe sa tâche spécifique.

Le trésorier s'occupe du financement, celui qui s'occupe de l'accueil de nos poètes, nos invités il essaie de les mettre à l'aise, mais le principal travail c'était le travail de jury parce qu'il faut mettre aux pieds un barème des critères, pour faire la présélection déjà parce qu'on reçoit beaucoup, nous travaillons sur la qualité et non pas sur la quantité on faisait déjà la présélection et on choisit les 50 meilleurs au cours du festival il y'aura des déclamations et c'est le jury qui va désigné les lauréats finaux de ce festival, notre but et de rehausser le niveau de la poésie kabyle pour qu'elle soit au diapason de la poésie universel en suite il fallait aussi les moyens logistiques parce que quand tu ramènes du monde et que tu veux organiser un festival digne de ce nom il faut émettre le paquet et ça c'est une autre équipe qui le gère , à mon niveau personnel j'étais beaucoup plus avec le jury, les questions purement culturelles, comment ce festival puisse apporter de nouveau a notre culture.

- Qui participe à ce festival ?

D'abord le festival n'est pas purement poétique il y'avait des conférences il y'avait du théâtre, il y'avait de la poésie, pour ce qui est de déroulement officiel , le gros c'était des poètes qui venait de Bejaia, Bouira, Tizi-Ouzou, de Setif, d'Alger, et chose extraordinaire même des régions berbérophones qui sont éloignées comme les Aures, du coté de Média, Touaregs, des Marocains, et parfois le hasard fait des choses d'une manière agréable même des poètes étrangers, nous avons reçu une allemande, des espagnols qui sont venus participer avec nous la joie de déclamer de la poésie, en suite il y'a le théâtre, moi je tiens au théâtre parce que le théâtre il y'a un proverbe qui dit « donner moi un théâtre et je vous donne un peuple » avec le théâtre on peut toucher la fibre sensible des gens, et puis notre soucis nous sommes dans une région qui n'est pas aussi évolué sur le plan culturel, social, économique , beaucoup de nos parents n'ont jamais vu du théâtre, un glas, notre soucis c'est aussi de rendre la chose culturelle à porter de mains si j'ose dire de ces vieux et vieilles, en plus de déroulement de ce festival au niveau de chef lieu on déplaçait les activités vers les villages (Abizar, Ighrbiyen, Imaloussn, berbère..) pour rapprocher cette culture de nos pauvres vieilles mamans cela nous a permis aussi de rentrer avec ce clivage homme femme, nous avions un monde fou, c'était agréable, on a pu cassé ce truc qui veut que nos femmes soit au foyer et les hommes dehors, au cours de cinq jours d'activités regroupé tous ce monde là dans le respect des uns et des autres et c'était pour nous vraiment une prouesse parce que c'est un sacré défi, un challenge.

Au départ on a donné la chance à tout le monde qui soit instruit ou pas, l'essentiel qu'il soit poète mais nous avons vu que la nouvelle génération les universitaires apportent autre chose que nous avions l'habitude d'entendre c'était une poésie moderne qui fleureté avec l'universalité, la modernité, et qui véhiculer des sujets existentiels, pourquoi suis-je, pourquoi vivre, pourquoi mourir, des questions philosophiques, et à coté il y'avait ceux qui continuait a faire la poésie à la manière de Si Muh U Mhend, pour nous cela est dépassé, déjà Si Muh U Mhend il n'existe qu'un seul et faire des imitations nous nous avance rien, continuer à me dire de la poésie avec des métaphores n zik maintenant la kabylie elle a avancé on est en 2016 il fallait vivre notre époque, on voulait montrer la kabylie sous son visage nouveau avec ce qu'il y'a de bon et de mauvais, c'est cela qui nous a incité à faire la présélection, on sélectionne les poètes qui ramenaient du nouveau tant sur le plan thématique, lexique, structure de la poésie mais aussi l'audace, quand un poète présente un poème érotique en Kabyle, et c'est beau c'est pas choquant ou indignant, pour moi c'est merveilleux, nous avons besoin de toute la littérature, à un certain moment on voyait que d'une littérature engagée (walagh tamurt umazigh) bon nwala-tt et après !!! On a besoin de vivre, d'aimer, de détester, c'est très important nous sommes des humains avant d'être Kabyle, qui ont des sentiments, des envies, des ambitions tout cela doit être refléter de notre littérature et cela justement le fait déjà opter pour ce choix, orienter nos poètes c'est ça le mérite du jury, qui a pu orienter nos poètes à dépasser ce cadre restreint de la poésie engagée revendicative vers une poésie de réflexion, qui fait rêver des fois, parce qu'on a besoin de rêves et une poésie qui ne manque pas d'audace tant par le choix du thème, les métaphores utilisées et même le vocabulaire ils ont libéré carrément le verbe kabyle (ksen-as lqid) on pouvait dire un verbe qu'on utilise usuellement on pouvait le comprendre sous plusieurs sens, et cela nous a prouvé que cette langue Kabyle peut véhiculer n'importe quelle idée qu'elle soit philosophique, psychologique, existentielle, mystique, ou tout simplement scientifique.

- Quels sont les objectifs du festival ?

Sortir la Kabylie de la l'éthargie, suite au deuil qu'on a subit lors des événements de 2001, par la suite c'est en forgeant qu'on devient forgeront au fur des éditions nous avons jugé qu'il est utile d'orienter notre poésie sur des axes nouveaux porteurs qui engageront cette poésie vers le future pour postuler un statut beaucoup plus en adéquation avec nos jeunes poètes qui sont très instruits, très intelligents, ouverts à la culture mondiale mais bien enracinés dans le terreau de leurs culture ancestrale, cette chose formidable, des voix multiples se sont engagées

pour notre poésie, ce qu'on a dénommé à l'époque (tamdyazt n yeghsan) la poésie noire, parce qu'il ne faut pas oublier que ces jeunes poètes ont vécu aussi en plus les événements de 2001, les années sombres de terrorisme et cela a influencer terriblement sur leur moi sur leur individu et sur leur personnalité, leur poésie fleuretait avec la mort, la mort est devenu cette fiancée chérie et adorée mais redoutée, ils jouait avec la mort tantôt en s'est y'approche comme une amoureuse, tantôt c'était les griffes de la mort, ils arrivaient à le réaliser dans une langue vraiment poétique merveilleuse, j'aurai aimé que nos spécialistes, des universitaires, mais aussi les psychologues qui se penche sur cette poésie que nous avons dénommé « tamedyazt n yeghsan » et ça ne concerne pas que les garçons il y'avait même des filles comme Mehdi Samira quand elle te parle de la mort on dirait qu'elle est en train de fleureté avec son fiancé c'est ding mais c'est beau avec une belle langue aussi, dommage que nos intellectuels snobe ce genres de productions, chez nous quand on veut parlé de la littérature kabyle on s'attarde sur les anciens comme celle de Si Moh U Mhend mais surtout sur Ait Menguellet, Matoub, ils oublie tout un pont c'est la poésie qui n'est pas accompagner par la musique mais c'est elle l'avenir, parce que la poésie tel qu'on la connait porter par Ait Menguellat, Ben Mouhemmed, Mohia elle touche à sa fin, après où est la relève, et puis la chanson engagée elle touche aussi à sa fin maintenant nos jeunes ils arrivent difficilement à écouté Ait Menguellat, ils arrivent difficilement à comprendre Zeddak Mouloud, Matoub on continu à s'accrocher à lui comme symbole parce qu'il est mort, je suis sur que s'il était vivant sa poésie ne sera pas comprise par le génération de maintenant, l'avenir de la poésie Kabyle elle est dans l'écrit on à pu réaliser se rêve vieux à Mouloud Mammeri passé de l'oralité à l'écrit et ça c'est très important.

-A quels résultats a abouti le festival sur différents plans (identitaire, littéraire, culturel et social) ?

Nous avons pu lancer de poètes de grande qualité comme Ahmed Lehlou, Mehdi Samira, Dali Salima, Mourad Rahman, Salem Amran,.... Des poètes et poétesses qui ne diffèrent pas des poètes des autres nations vraiment c'est le top.

Deuxième objectif qu'on a pu réaliser c'est arrimer la poésie kabyle à l'universalité il suffit de lire chaque jour que cette poésie elle a vraiment franchis un pas énorme puisque elle s'arrime à ce qui préoccupe l'humain qu'il soit né en Kabylie ou au Japon, ou en Russie c'est le même soucis d'existentialisme pourquoi suis-je sur terre « iwacu id-lulegh ayen ara mtegh » on

revient à ce que disait Mouloud Mammeri à son époque « *poème d'un lieu, de tout lieux, poème d'un temps, de tout temps* » pour le bonheur de notre littérature naissante, nous avons aussi initié dans notre festival un concours de la meilleure adaptation, c'est comme ça que nous avons eu des poètes qui ont pu adapter à merveille des grands noms de la poésie mondiale comme Khalil Jibril, Nezzar el Kabbani, Victor Hugo, ... d'une manière formidable.

Sur le plan identitaire c'est que nous avons prouvé que notre langue peut véhiculer n'importe quel sujet ça c'est le plus grand acquis de ce festival

Sur le plan culturel nous avons pu rapprocher la chose culturelle à des gens dans les villages les plus éloignés,

Sur le plan social quand on organise un festival quelque part il y'a des invités qui viennent des spectacles tout ça fait marcher le commerce, puis ça te donne cet esprit de festivité où chacun sort de sa pudeur naturelle pour se défouler et là je pense que si on a des moyens on aurait pu organiser des petites foires commerciales pour les choses artisanales surtout.

On ne peut pas être satisfait à cent pour cent, il faut toujours savoir se mettre en cause parce que quand on se dit on est arrivé, c'est le début de la fin, donc il y'a eu des résultats, certes il y'a eu un apport, mais est-ce qu'on a réalisé tout nos rêves ?, je dirai on aurait pu faire mieux, le drame de la culture en Kabylie c'est que le manque d'infrastructures, tu ne peux pas organiser d'une manière professionnelle dans une cour de CEM c'est pas possible, quand on tourne dans l'amateurisme malgré notre bonne volonté il y'a toujours du manque, j'aurai aimé par exemple lorsque les poètes déclament on leur donne des tenues costumées d'une manière, comme Mahmoud Darouiche, ou Nizar el Kabbani ou Adonis vient de déclamer il le fait toujours dans une salle sophistiquée, avec des jeux de lumière. Nous n'avons pas une infrastructure qui permet de profiter pleinement des technologies modernes. L'impacte reste mitigé, l'échec de ce festival c'est qu'il n'a pas pu éditer toute la somme de poésie que nous avons. Notre souci c'est d'écrire l'histoire de cette association pour retracer le cheminement de cette association qui existe depuis 1989 ça sera un peu notre témoignage, il faut un socle nouveau qui s'occupe de cette association pour ouvrir d'autres horizons pour les générations futures.

Les moyens financiers nous étions subventionnés par la direction de la culture de Tizi-Ouzou, la maison de la culture, le ministère de la culture, sponsorisé par le HCA.

- quelle évaluation faites-vous pour le festival ?

On aurait pu faire mieux, on a fait bien, nous avons pu découvrir de poètes extraordinaires, nous avons pu orienter notre poésie vers des axes nouveaux afin quelle soit au diapason de ce qu'il se fait au niveau universel mais je ne suis pas totalement satisfait parce que je sais qu'avec un peu plus de sacrifice, de motivations on aurait pu faire mieux, ne pas avoir pu éditer pour moi, (awal yeddem-it wadu) mais si tu édites le poète est sauvé, de n'avoir pas pu filmer la totalité des éditions c'est très important l'image parce que si on a pu filmer d'une manière professionnelle ce festival on peut faire tout un reportage sur ce festival or nous sommes à l'époque de l'image. Des caméramans professionnels qui peuvent vraiment te filmer une pièce théâtrale ça n'a pas été fait, faute du manque de moyens.

Quant on organise une manifestation on se fixe toujours des objectifs il s'agit pas d'organiser pour organiser, le premier objectif c'est de se donner voix à ce poète, (akken ad siwden tamedyazt-nsen i medden) faire parvenir leurs poésie à un public, mais au-delà je pense que l'objectif après c'est d'édition, la qualité de la poésie et la production littéraire le niveau toujours aller vers le haut, et c'est pour cela que je rend un hommage au membres de jury, qui sont des gens vraiment compétents, ils ont su aiguillé les poètes à innover à avoir de l'audace parce que le maître mot c'est l'audace (axater tikwal ayen ara d-nini s teqbaylit ahat ur tiqbbel ara laeqel n weqbayli) mais un poète qui dérange pas c'est pas un poète, ose d'expression peut être la première fois on va le rejeter mais à force de revenir la société finira par l'accepter, dans une société aussi pudique que la notre, un poète érotique comme Si Muh U Mhend était devenu l' élu, héros du peuple, vers 1830 c'était une société fermée et lui il déclamait ses poèmes et les gens les acceptaient et même ils répétaient, ça c'est un poète, le génie de Si Muh U Mhend c'est qu'il n'a pas essayé de caresser la société, il a dit ce qu'il a ressenti et le peuple a fait de lui son élu, le poète des kabyles.

2.2- Entretien avec Monsieur Ait Slimane Nordine :

-Présentez vous

J'ai 52 ans, mon niveau est universitaire, je réside à Ighrbiyen, la commune de Timizart , Ait Jennad, axeddim-iw d ccix n tegnizit, enseignant d'Anglais maena nekkat akk yisent nxeddem cuya n la radio cuya n la télévision, un peu du théâtre donc surtout dans le domaine culturel

Imawlan-iw ur grin ara d ifellaḥen, di twacult-w d nek i d amezwaru daww-i tlata n yessetma donc d nekki i d aqcic amenzu.

-Expliquez comment vous vous êtes retrouvés dans le mouvement associatif ?

Zemrey ad d-iniy di tallit nni ur t-nextar ara am wakken d aḥettem id-iḥettem iman-is, tezram akk ansi id-ædda tmurt, le parti unique, l'association déjà elle s'est créé avant la loi 90, nekni l'association yusef uqasi nexleq-itt-id di 1989 avant le multipartisme.

Le mouvement associatif a commencé dans les années 1980 après le mouvement du 1980 on était au lycée puis les études supérieures, avant de créer cette association on fait des collectifs universitaires. nxeddem deg-sen cwiṭ cwiṭ, asmi id-neffey yer le terrain nufa-d iman-nney yas mazal ur asent-neggi ara le statut n les association, maena nettaf-d iman-nney nettnejmae-d ama di lqhawi, tikwal akka tikwal akka, yiwen wass nella nxeddem akka di Suq Lḥed avec des collègues yefka-d rebbi yiwen ad fell-as yeefu rebbi Said Iæmrache netta yuy lḥal yella dans le mouvemnt de revendication identitaire ur yeḡgi l'Aures ur yeḡgi tamurt yerna yesæa assayen aked yimeqranen, am Kateb Yacine, Isyakhem, netta d xwalis safi yettruḥu yur-s, yemlalay-d akkagi yufayay-d nekcem di (le mouvement de revendication), dya yenna-yak acimi ur d-snulfuyem ara (une association), ussan-nni (c'est difficile de créer une association, les textes ne permettaient pas) cfiy iwakken ad nejmae nettruḥu yur-s, netta yesæa tissirt asmi id-serḥen cwiya i tdukliwin, (on a présenté un dossier), juste yewweḍ le dossier nney yekcem yer la wilaya dya teffey-d (la loi du 1990 nous sommes parmi les associations premières qui sont agrés à cette époque là) tella Si Muḥend U Mḥend tella Yusef Uqaci (c'est les premières associations qui ont été agréés ici à la willaya de tizi-ouzou à ma connaissance, après c'était les partis politiques d'ailleurs c'est les associations culturelles ou bien je dirai à l'époque on fait surtout des collectifs parce qu'on aura pas besoin d'un agrément, ces collectifs qui ont été créés par la suite le mouvement culturel berbère le MCB c'est comme ça que je me suis trouver dans le mouvement associatif), akka id-ufiy iman-iw deg umussu adelsan, zemrey ad d-iniy belli d aḥettem id-nettuḥettem yur-s

-Quelles étaient vos motivations ?

D tamaziɣt (c'est les revendications identitaires) axaṭer tiswiɛin deg id-nɛedda balak cfiy nekkini di 1980 tigi d timsal ur zmirey ara ad ttuɣ « yella yiwen uqcic zik yettawi yides un classeur yekdeb un Z s tmaziɣt fell-as, par la suite aqcic-nni il a été traduit en conseil de discipline et exclu d acu i t-iselken iker-d le mouvement du 1980 parce que nekki kecmey en première AS en 1979 premier semestre il a été exclu yef wacu ? yef Z nni lukan as-tinid i yiwen assagi ur yettamen ara ayagi yeḍra-d di Chihani Bachir » tidak-agi akelli (ça marque tu es obligé de t'engager) syin akin asmi neffey cwiya i la wilaya de tizi ouzou nwala timuɣliwin n wiyad yer ɣur-neɣ xedmey di Bab Zouwar ur ɣriɣ ara atas dinna après ruḥey ar moustaganem l'institut de technologie et agronomie alors dya dinna d lḥaɣa nniḍen llan leqbayel surtout nesa un bloc dinna nxeddem le 20 avril nxeddem yennayer yerna dinna ur nesi ara les autorités en face nseɛu wiyid (d'autres mouvements les islamistes à l'époque, les associations religieuses) d nutni i aɣ-iqahren akter n les autorités, wamma les autorités nebna fell-asent, ihi ayagi ad d-yexleq deg-k bessif, mbaed nekcem yer lxedma dya nekker-as yerna yefka-yagh-d rebbi Said Iɛemrac ad fella-as yeɛfu rebbi d netta i imeqren d netta i yelḥan atas di (le mouvement de revendications identitaire) dgha nexdem-d (un collectif culturel) syin akin tɣal (une association culturelle qui se nome Yusef Uqaci)

Zik ulac d acu iɣ-d-yettawḍen (il y'avait un manque de moyens de communication mais à partir du lycée, ça va, nous recevons quelques documents de l'académie berbère surtout à cette époque il y'a aussi Mohya. Moi-même c'est Mohya qui m'a marqué. Exemple mon père quand il vient il me ramène des cassettes souvent comme Sliman Azem et nous après on faisait des copies à cassettes vierges pour les offrir à d'autres comme moi).

Ayen yak id-yslulen anct-a deg-neɣ (il y'avait la création de l'académie berbère, mais il y'a aussi la radio surtout il y'a quelques animateurs comme Ben Mouhamed donc c'est ça, je me souviens aussi d'une chaine radio Tandja netteassa-tt deg yiḍ mais à l'époque c'était interdit)

-Selon vous pourquoi les fondateurs de l'association ont-ils choisi Yusef Uqasi comme dénomination ?

Asmi id-yeffey udlis-nni n Mouloud Mammeri « *poèmes kabyles anciens* » yeffey-d kan dihin dagi ulac-it, asmi i nxeddem di le CEM n Lḥed isekcem-aɣ-d yiwen si tektabin-ines,

neyli fell-as les photos copies yerna ussan-nni γlayet la photo copie. Dinna yiwen am nek i hsiγ d acu i d Yusef Uqasi, imi nwala belli nesεa yiwen wergaz am winna nenna ihi l'association agi d wagi kan i d isem ilaq ad teddem maεna Yusef Uqasi maci n Tmizar kan Yusef Uqasi yesεa la dimension Ujennad ihi s yenna nebya ad nessemγer, les membres fondateurs newwi-ten-d di la commune actuelle Fréha, Aghrib aked d Timizar tlata n les communes agi sεant les membres s daxel n l'association, il y'avait un certain Babou comme secrétaire général n Tmerzuga, yella le président Said Iamrache, llan dayen warrac n Weyrib d'ailleurs le premier festival de poésie Yusef Uqasi nexdem-it Timizart, Ayrib, Freha donc argaz-nni nebya ad as-ner azal-nni yesεa imi yella d le porte parole n At Jennad awal-agi n Yusef Uqasi d netta id-ihettmen iman-is, neyra Mouloud Mammeri *poèmes kabyles anciens* nufa azal yesεa wergaz-agi.

Dans la mémoire collective de la région Yusef Uqasi à un poid quand même, si vous pouvez nous donner des anecdotes sur ce sujet.

Yusef Uqasi nnig n wayen ara d-naf di Mammeri nufa-d kra deg wayen yenna, d wayen ixdem.

Qqare-ak zik Yusef Uqasi d netta i d le porte parole n At Jennad maεna iruḥ γer At Yanni, iεac dinna tesnem asefru-nni anda is-yeqqar :

Nek d wat yanni grent tesγar

Nutni inu nek baney nsen

Nek ur lliy d aheqqar

D ul-nsen id-ttaken

ihi yettawi-d tamεictis, dinna ar γur-sen nutni ḥemmlen-t, dagi γur-neγ qqaren-ak dinna i yemmut ihi At Jennad ulamek ara ḡḡen kan akka argaz-nsen ad yemḍel dinna berra n tmurt-nsen amek xedmen qqaren-d ruḥen wwin-d tafekka n Yusef Uqasi γer Tafuγalt, εnan yiwen udernu n tidekt γzan deg-s sin izekwan, yiwen meḍlen deg-s Yusef Uqasi wayeḍ ḡḡan-t akenni d ilem amzun akken yiwen uzekka kan i yellan, nekni asmi nruḥ ad nexdem la stèle i wemkan-nni anda mazal-itt ar tura dinna, d tidett azekka hraw acimi ixedmen akenni axaṭer ugaden ad d-ruḥen Wat Yanni asent-akren aken it-id-wwin tagi c'est une anecdote yuzlen aṭas tella diγ yiwet n teqsit ḥekkun-tt-id s waṭas qqaren-d akken Yusef Uqasi iferru gar

madden, axaṭer zik yettili imenṭi gar laṛrac ney gar tudrin diyen, imi llan laṛrac, llant teqbilin, wigi sdukulen cmel umeṛna llan lesfuf wigi kkan-d nnig imezwura-ya , ihi llant snat n tudrin n dagi myagaren deg ugni n temlilin i wakken ad nnayent dya hatan Yusef Uqasi iṛedda-d xedmen ssef s yagi ssef s yihin widak qqaren-asen init-d nebya ad nennay widak nniḍen qqaren-asen init-d nebya ad nennay, yenna-yasen Yusef Uqasi ayi-tefkem rray nnan-as nefkayak-t , ikna akka yeddem-d abuneqqar iruḥ yer ssef-nni yellan yer tama-s yenna-yas amek isteqqarem i wagi, nnan-as abuneqqar iṛedda yer wiyid-nni nnan-as kifkif abuneqqar yerrayasen Yusef Uqasi ihi kunwi ur d-qqaret nekni ur d-neqqar akagi i tt-yefra.

-Que représente pour vous l'association Yusef Uqasi ?

En tant que acteur associatif, en tant que membre fondateur, l'association Yusef Uqasi d kullec.

Awen-d-iniṭ tidett, asmi tebda l'association n yusef uqasi di lḡiha-yinna-nney n Tmizart amur ameqan dihinna i nqeddec nufa-d yella uxxam n yilmezyen dinna, ihi nekni nebya ad neqdec, une fois nesṛa l'agrément nenna-yas tura ad nekcem yer wexxam n yilmezyen, tamezwarut irkelli nebya ad nefk udem-nniḍen i leqdic adelsan, nebda-d s tmedyazt syin akin d amezgun, tella ḍayen la chorale, ayagi yak iwakken ad nini i medden atan yella yidles ma tebyam ad neqdec d acu kan di lawan-nni yella yiwen wugur akken imeqranen ur ttilin ara, ihi nettawi arrac-nni nesyar di le CEM kullec d nutni ḡas akken nuli yak sur seine aked imecṭuḥen-nni, nebya ad d-nbeggen nxeddem les festivités, axaṭer aṭas i as-yeqqaren wigi wwinay-d cḍaḥ cfiṭ yiwen wass newwi-d Ali Ideflawen amek xedmen kra akenni, ksen-ay trisiti. Maṛna ḡas akenni nkemmel tameṭra-nni yer tcemmuṛt yerna tṛedda akken iwata. Syin akin nwala tekker-d anda nniḍen tidukla n Si mohend u mhend (Micli, Larebṛa nat yiraten, yeked Tizi rached) xedmen le premier festival de poésie en 1990 anwa it-d-ixedmen d ṣḡab n la chaine2 d Ben Mouhemmed, Belaid Tagrawla, ...asmi nwala akenni wwin-ay l'avance tidett kan, nenna-yas ula d nekni ad nerfed acqirrew newwi-d widak-nni ttasen-d yer da mkul lḡemṛa si lzayer ṛawnen-ay, ihi azal n l'association d nettat i izereen kullec deg uḡric-agi n yidles ama d amezgun ama d cna nxeddem timeṭriwin nessawal i yicennayen ttasen-d ussan-nni siwel-asen kan yerna sekcamen-d idrimen i tdukla-nney.

Donc pour vous l'association c'est un élément marquant dans votre genṛesse et dans votre vie associative

S tidett nekkini lukan ur iyi-tettunefk ara tagnitt akken ad kecmeɣ neɣ ad iliy membre fondateur balak ahat dayen nniɣen akk balak ur ttiliy ara di tmurt axaɛer dayen iyi-ğğan ad qqimeɣ imi nesɛa tignatin akken ad nruɥ.

Concernant votre engagement identitaire ou votre mise en scène de l'identité est attaché d'une manière forte à cette association

Nekki talalit-iw ɣer le mouvement associatif, la revendication identitaire, tismine ɣef tmaziɣt, ahat lukan maci d l'association ad qqimeɣ kan akka ttwaɛezley weɣdi.

-Quels sont les activités que vous exercez dans cette association ?

Nekkini sɛiy cituh n yimmal ɣer tmedyazt anect-a yeslul-it-d Ben Mouhemmed, Muɣya, akken kan nebda nferreq akka d tisquma daxel n l'association l'activité tamezwarut yak i dmeɣ d tamedyazt maɛna tamedyazt wehdes tikwal ad tessefruɣ ad tessefruɣ syin akin ad tteɣuɣ ad d-iniɣ akter s yenna nuɣal ɣer umezgun cfiɣ asmi d-nexdem taceqquft tamezwarut neddem-d tayect-nni n Ferhat Imazighen Aqcic d uɛettar neqqim-d akagi di rebɛa yid-neɣ tayect-nni nerra-tt c'est une pièce de théâtre

Xedmeɣ un monologue isem-is azebbal les activités-inu nekkini daxel n l'association c'est plus tamedyazt yakad umezgun.

Est ce que vous participez à d'autres activités à part la poésie et le théâtre ?

Seg leqdicat nniden tella la chorale yella mass Ibouchichen d netta itt-yetfen ussan-nni yeffey yisem-is laɣya asmi nexdem le premier festival en 1990, tella même une couverture médiatique, nekni netteawan-iten di tmedyazt par exemple aɛas isefra-inu iwumi xedmen la musique cennun-ten yerna netta imi d ccix n tagnizit nek d cix n tagnizit nxeddem les adaptations nexdem Jean Bazz, snat n tuyac-ines, tufrar-d la chorale nni imi nefka-yas udem-nniɣen. tura ad d-kecmeɣ ɣer leqdicat nniɣen, nekni yal mi ara yekfu useggas nettawi arrac-nni imecɛaɣ ɣer le camping azal n 30 warrac l'APC tetteawan-aɣ ttaken-aɣ-d des tentes, Imakla... yiwen wass neqqim di le camping di le petit paradis acu i nesɛa d ttawil ɛaca la radio almi i aɣ-d-sawlen, Takfarinas yesɛa tameɣra deg unnar n Oukil Remdan di premier novembre di Tizi-Ouzou ihi il a fait appel à la chorale n Yousef Uqasi akken ad xedmen l'ouverture pour le gala, nesla-yas akka di la radio maca ur numin ara, din iruɣen lmir-nney yennak teslam s l'invitation que Takfarinas vous a fait, nenna-yas nesla maɛna wellah ma numen inna-yasen ihi d tidett ɣas heggit iman-nwen.

-Le festival de poésie est l'une des importantes festivités, alors d'où est venue l'idée de l'organiser ?

Tamezwarut d tafaska-nni n Si Mouh U Mhend anda ttekkiiy ula d nekki wwiɣ-d ula d araz, dinna asmi nwala amek teddunt temsal dya nenna-yas ula d nekni acimi ur nxeddem ara !! tidukla nesɛa-tt acimi ur nxeddem ara le premier festival n Yusef Uqasi dya nxedmi-tt s lemɛawna n les journalistes n radio tis snat fkan laetab i tarwiɣt, mkul ddurt ad d-asen akken aɣ-d-fken iwllihen ilaqen ihi yeɖra-d di Tmizar, Aghrib, Fréha. Leqdic ameqran yeɖra-d di Tmizart , timzizelt n tmedyazt yeɖra-d deg Aɣrib la cloture, la restauration dagi di Fréha, di tallit-nni ilul-d ukabar d ajdid le RCD tfen-aɣ afus, ur ixus wedrim ur ixus wacemma, yerna ulac les subventions d'état, maɛna lyaci awi-d kan cfiɣ nsens inebgawen-ney deg Azeffoun deg l'hôtel imir lebyi lyaci akken ad eiwnen maci am tura, asmi i nexdem tafaska tamezwarut nwala amek tfaz dya nenna-yas ad nheggi wis sin maɛna ur nessaweɖ ara, (akken qqaren waread teqliɛ tuneɣ), ilul-d unxerwec nni n tsertit, sin isggasen ney tlata tamurt tekcem di la dessinée noire swaya amussu yeɣbes tidukla tmal ɣer yiwen ukabar tuɣal c'est une cellule du RCD, ihi netthadar irkelli, am akenni nejbed iman-nney, leqdic yesbeɖ, ɣas akken tella la chorale nexdem yiwen uɖebsi (un CD) sinon nxeddem l'initiation ar tmaziɣt. Waread tekfi tinna terna-d tefsut taberkant di 2001 nkemmel akken almi 2003 kren-d kra nnan-d ad nexdem tafaska n tmedyazt di Tizi ouzou yerna ad nesdakel sin yismawen n yimediyazen Yusef Uqasi aked Si moh Umhend

ɤas akken regmen-aɣ, hedren fella-ney qqaren-as wigi d ixabiten, axater di 2003 mazal leɣzen nekni ɣas akken ur nxeddem ara des galas maɛna tella tmedyazt, di tfaska-yagi lliɣ membre de jury nexdem la première édition la deuxième aussi à Tizi-Ouzou mais la troisième on a décidé de le faire dans un autre lieu, on veut le rendre un festival itinérant, qui n'est pas stable. Et chaque édition en hommage a un acteur culturel cette fois en hommage à Taher Djaout à Azeffoun, amakken tezram nqeddec aked d tidukla n Si Muh U Mhend ɣef waya llan ciɥuɣ wuguren, la quatrième édition ça été passé a Timizart nexdem yak ayen umi nezmer iɛedda akken iwata lyaci gren-as-d irebbi ttruɣun-d s twaculin imi nwala akenni nenna-yas ad yeqqim kan dagi, ula d tarbaet-nni n tdukla n Si moh Umhend nnan-d arbeh a tafat, dya deg ubrid-nni yeqqim le festival dinna simmal d anerni almi nessaweɖ 12 éditions, mira tetfed isem n Yusef Uqasi ur tezmirɖ ara ad txedmeɖ ayen nniɖen ma yella ur tefkiɖ ara azal amezwaru i tmedyazt ula wumi.

ad d-nuɣal ɣer tmedyazt cfiɣ di tfaska tamzwarut deg uxxam n yedles di Tizi-Ouzou, sœddayen-d les candidats lliɣ membre de jury, isefra iɣ-d-ttawin tajmilt i dda Lmulud, tajmilt i Matoub, d ayenni kan i d tamusni-n sen asefru ma yella maci d tajmilt maci d asefru, maœna di tfaska tamezwarut win yewwin araz amzwaru qaren-as Ahmed Lahlou acku netta ixulef wiyid xas akken d tajmilt i yexdem i Matoub deg yiwen usfru « amsebrid » maœna yewwi-tt-id akken nniœen, d anecta i tuɣwaɣ teqbaylit akken ad taz ɣer zdat ilaq ad teffey i tejmilin, nekni nesœa iœbaren neɣ le barœme amek ara nektazal isefra-nni amedya l'originalité win id-yebbin asental ajdid tin ɣur-s la déclamation yaked d teqbaylit lœehd n wawal.

-Quel est votre rôle dans le festival ?

Ttekkiiɣ comme membre de jury, ttekkiiɣ en tant que organisateur, Nekki ayen iyi-ceyben yak d tamedyazt, ad neffey deg ubrid-nni n tejmilin axaœer nekki ur œemmley ara ad d-yexdem yiwen tajmilt ad d-yettader ismawen, ilaq tamedyazt i tmedyazt axaœer taqbaylit aœas is-nesbab (la politique, revendication identitaire...) amennuɣ-nney irkelli d tamedyazt imelmi ara nexdem tamedyazt i tmedyazt, donc l'objectif inu amezwaru d wagi ad nexdem tamedyazt i tmedyazt. Le coté organisationnel nesœa rray-nney nettakit-id di tfaska tamezwarut en 2003 nefka araz amezwaru d tadrimt tœata imelyan, le deuxième pris sin imelyan, acimi ayagi byiɣ ad fkey azal i wmedyaz, maci d tadrimt-nni kan axaœer assagi lukan ad txedmed un gala ad d-œœar la salle mais un récital de poésie drus maœi, tura imedyazen qwan surtout ikker-d le festival di temnaœt n bɣayet, Adrar n fad ihi ilaq ur ttemcabin ara ilaq ad mœalafen

- Qui participe à ce festival ?

Nekni nxeddem asœerbel, ayen umi neqqar la présélection imi nettadam kan 50 isefra, le festival de poésie d tamedyazt id-newwi d lewhi maci d lweœda, axaœer zik nwala imeœœuœen ulac aœas yerna d nutni id-yettawin, axaœer d isdawanen ɣran s tutlayin nniœen tamedyazt, œœan d acu ara d-fken i tmedyazt n teqbaylit, nekni nettaf-d iman-nney d yimœaren maci d tamuœœranit maœna, cfiɣ Belhanafi wwint-id ad ittekki di 2004 aked d tesqamut (jury), ad yebdu ad yeqqar asefru kan ad tiœeqqer, wagi maci d asefru, wagi maci d asefru...dœa yenna-d nekki ma yella maci c'est un neuvain akken yessefruy Si Moh U Mhend maci d asefru, alors nekni nebya ad tner i yilmezyen , zik ulac tilawin maœna umbœed ussan-d kra, œœaœa deg-sen d isdawanen, d iselmaden d imdanen yeyran, imedyazen ttasen-d di temnaœin n tmurt merra, llan icawiyen, itergiyen, maœna s œœaœa di leœœwayeh-agi-neɣ arnu d imesdurar (imesdur n twayit tawayit tezzi-yasen)

- Quelles sont Les objectifs du festival ?

Llan sin amezwaru c'est la préservation zik tella s timawit tura nuɣal ɣer tira, axaɛer di tesgilt tis 5 d asawn ur nqebbel ara asefru ad yettwaru s ufus acimi ayagi axaɛer kra n tmedyazt id-ikeččmen ar le festival Yusef Uqasi tettwajmee, xas ur tt-nexdim ara imir maena tettyama di les archives, (la préservation par l'écrit), maena ɣas akken ur iɛum ara, lukan d lebyi tlaq (l'édition) niqal nenwa ad nexdem une anthologie asmi nessawed 10 n les festivals. Asagi iwakken ad xedmen le manuel scolaire ilaq ad nuɣal ɣer wayen id-yeffyen u ayen id-yeffyen assa ilaq ad tid-nini d ahdum widak i yebyan ad d-ifriren yismawen-nsen i ixedmen (les éditions) axater aken ad d-nini d tinna id-yufraren di tmedyazt n tmaziyt ur cukkey ara !! win iweɛɛan, asagi lukan ad nruɣ ɣer(les manuels scolaires) ad naf d tuyac yettwacnan, ayagi ur yeddi ara di lweqt-is yerna qqaren ulac isefra iwulmen (pour le moyen, le primaire,..) maci ur llin ara, llan, acu ur d-ffiɣen ara, déjà maci aɛas i yeɣran tamaziyt maci aɛas dayen i-tteqqaren, tuyal d tadrimt, déjà nekki uqbel ma ad d-aɣey taktabt ad waliɣ uqbel ma yella tella twessaft n umyaru, ahat zegley agerruj maena akka i ggiɣ, nekni di le festival nexdem yak ayen umi nezmer akken ad taz ɣer zdat tmedyazt, di tedwilt tis 6 nessekcm-d timzizelt n wesnulfu, nexdem dayen(l'adaptation) acimi akka axaɛer llan wid yeɣran di tsekla ɣran tamdyazt-nniɛen yarna dayen abrid injer-aɣ-tid Muɣya. nenna-yas ihi iwakken as-d-nernu ayen i ttixussen tmedyazt-nney ama di tikta, ama di talɣa, yedda akken ilaq, nekni amek nxeddem (le concours d'adaptation) ad d-awiɣ l'original ad d-rnuɣ l'adaptation-ines ahat ɣraçe a ɛa ndegger kra ɣer l'adaptation uɣalen rran-tt d lɣirfa-nsen xedmen-tt ula di les scenarios, tiktabin, ungalen, tullizin, ayen yak iyi-sferɣen deg ayagi nulfan-d imedyazen di teqbaylit uɣalen d iɛebbajen, xedmen le sonnet s teqbaylit i yellan (un genre de poésie française dont la forme du poème est composé en 14 vers 4/4 ,3/3) uɣalen xedmen tamdyazt-nsen s le sonnet, yella dayen (l'acrostiche) anda akenni mkul afyir ad d-yebdu s uskil iskkilen imezwura mara aten-id-ɣreɣ ad d-yeffey d isem ,d tafyirt, zik nekni ur tt-nesei ara di teqbaylit, nerna nexdem le concours de montage poétique nesea tlata les concours asnulfu, tasuqilt, le montage poétique, yuɣal nenna-yas acimi ur ten-ttara ara (c'est un spectacle), (a partir de la septième, huitième édition) imedyazen amek id-qqaren tamedyazt-nsen, timenna, (la déclamation), tuyal c'est un art yerna tamedyazt id-ttawin ur tewwiɣ ara ɣer tmezzuɣin lyaci, tfaz mlih, ticeqqufin umezgun cebɣent,..

Tezram le patrimoine ameqran anda yella !! Atan deg sefra n dker, ulac atas unadi fell-as, taqbaylit taqurant attan akk dinna, (les images poétiques), ahat nessawed ad neshbiber yef yidles am wa.

- selon vous à quels résultats aboutit le festival dans de différents plans (identitaires, culturel, littéraire, social) ?

Sur le plan identitaire c'est une réussite le festival icawen di lebni axater asagi la question identitaire elle ne se pose plus, la prise de conscience lyaci zik ttsethin s teqbaylit tura ttzuxxun yis

Sur le plan culturel et social, tamedyazt grace i le festival elle s'est imposé axater mara yessiwed le festival ad d-yejmeɛ tiwaculin dagi ney di bgayet, deg uqbu deg at wasif, tilawin d yergazen ad duklen yerna ad walin le spectacl akenni ayagi ur t-nesɛi ara di leɛwayed-neɣ, un double objectif est atteint, le social et le culturel, axater tamedyazt tettebbi. Le fait nessawed tameɛtut-nni yettarun weɛdes deg uxxam teqqar-d isefra-s, tettawi-d arazen, teffey-d yer tmetti, c'est un impact social très important, le fait ad d-awiɛ lyaci, tiwaculin ttrasen-d ula deg yiɛ ad nezhen, d atas.

Sur le plan littéraire tamedyazt teqqim kan yer imusnawen, yella ustehzi, mara tezred di tmurt n leqbayel llant meqqar 4 tfaskiwin idummen, di tefsut yella yiwen, deg nebdu di cetwa, æddant 10 n tedwilin, isefra yuran, tella la vidéo, yella kullec, i kecci ixeddem anadi yef tmedyazt, amek alami ur d-steqsayed ara yer tdukliwin ixeddmen, iqedcen deg uhric-agi ?? Donc amek ara tfukti ma yella ulac win id-yesteqsayen ?? Ulac atas n wid yettnadin d yemyura yef tsekla, asmi nessawed 10 n tedwilin tusa-yay-d tikti akken ad nexdem une anthologie n 10 snin n tmedyazt nexdem (un séminaire de 3 jours) nessawel i yisdawanen i iqedcen deg uhric-agi n tsekla nenna-yasen hattan la matière, maɛna ur nessawed ara, ur nemsefham ara, imi llan kra n wuguren, yas akken nessaram kra n was ad tnexdem imi tamedyazt tella.

Concernant le financement du festival nseɛu des subventions yerna nesɛa confiance ama d le ministère de la culture ama d les APC, cfiɣ le dernier festival nxedmi-t nekni nesɛa 6000 DA di le conte de l'association mais nexdem-it ayɣer axater nettkel ad-awed la subvention si le ministère de la culture ainsi que l'APC

- quelle évaluation faites-vous pour ce festival ?

Mi ara tsikdeḍ amecwar id-yebbi la réussite d'un festival d adummu, ayen id-yebbi yekka-d nnig usirem, maena lebyi-neḡ nekni iḍal akin, lukan mkul mara yekfu le festival ad d-yeffeḡ wayen id-yellan deg-s axaṭer tura llan les moyens, le festival yeḍra-d, imedyazen zran nekni nezra, wid id-yusan zran, mais le grand public ur t-yewwid ara wayagi. Le fstival yekka-d nnig tirga neḡ maena nezmer nnig waya, ihi xas nelḡa maena mazal ur newwid ara.

Annexe II :
Articles de presse

1- Articles de presse

1.2- la première édition

FESTIVAL NATIONAL DE LA POÉSIE AMAZIGH À TIZI OUZOU

En hommage à Yusef u Qasi et Si Muh u M'hend

Après plusieurs mois de préparatifs et de sélection, le Festival national de poésie amazigh débutera donc ce samedi à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. Organisé conjointement par l'association culturelle Si Muh u M'hend de Aïn El-Hammam et le Collectif des associations culturelles d'Ath Jennad, regroupant les trois communes de Timizart, Aghribs et Fréha, ce festival, qui s'étalera du 21 au 27 mars, compte réunir plus de 600 poètes d'expression amazigh venus de plusieurs wilayas du pays. Baptisée Festival de la poésie Yusef u Qasi et Si Muh u M'hend, cette importante manifestation culturelle rendra un hommage particulier à deux grands poètes de la Kabylie ancienne dont le patrimoine aura survécu à travers les âges et les générations. Profitant des vacances scolaires de printemps, les organisateurs comptent donner une dimension particulière à ce festival de poésie qui sillonnera plusieurs localités de la wilaya de Tizi Ouzou, telles que Tizi Rached, Larbaâ Nath-Irathen, Aïn El-Hammam, Timizart, Aghribs et Fréha, comme pour ressusciter tout un terroir qui était cher et familial aux deux grands "ciseleurs de mots" que furent Yusef u Qasi et Si Muh u M'hend, dont l'œuvre gigantesque sera certainement valorisée davantage.

M. H.

NB : L'ensemble des participants aux journées de poésie d'expression amazigh en hommage à Yusef u Qasi et Si Muh u M'hend sont informés que l'accueil se fera le vendredi 21 mars 2003 à partir de 14h devant le portail de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. L'orientation ainsi que la distribution des badges se feront sur place.

Source : liberté

1.2 Deuxième édition

Clôture des 2es journées de poésie Amazigh Les poètes primés

La deuxième édition du Festival de poésie amazigh a été "une victoire pour tous les poètes participants, même pour ceux qui n'ont pas été retenus", diront les animateurs. Sur 205 invités représentant plusieurs wilayas du centre du pays (Alger Tizi Ouzou, Boumerdès, Bouira, Béjaïa), d'aucuns auront remarqué l'absence de poètes non moins connus dans ce domaine, tels Si Mouh Berdjane, Zahir Benachour, Amar Tafat, Boutal Abdenmour... en plus de la défection enregistrée après la sélection de l'ultime journée des 34 poètes sur les 114 participants (Kaci Samia, Khaloua Saïd, Ould Taleb Mohamed, Guezoui Amar). Le passage des poètes sélectionnés sur scène pour déclamer chacun deux poèmes de leur choix devant le jury a été dirigé par l'animateur de la télévision berbère (BRTV), M. Amaloul du jury, dont deux femmes, pour délibérer sur la base de

critères convenus (thématique, lexicque, poésie, déclamation et autres règles). Sur la scène était exécuté un morceau d'une pièce théâtrale de l'écrivain russe Tchekhov, adaptée en tamazight par M. Aït Ighil, et traitant de multiples crises et fléaux sociaux. S'en suivra la cérémonie de remise des prix pour une dizaine de lauréats et quelques prix d'encouragement décidés par le jury. L'animation a été menée conjointement par l'animateur de BRTV et le directeur de la maison de la culture, qui a rendu hommage à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation, en présence du président du jury, du coordinateur du "collectif d'associations" d'Ath Jennad et du coordinateur des deux groupes du jury (A et B) et des associations organisatrices. Pour garder le suspense concernant le 1er lauréat jusqu'à l'ultime moment de la cérémonie, la remise des prix a été entamée en mode décroissant, soit du 15e au 1er prix. Les poétesses et les poètes lauréats sont - ici par ordre de mérite - Souiher Khaled (1er prix) , Seguini Jugurtha (2e comme en 2003), Cherfaoui Nacera (3e), Malik Kezoui (4e) et Meriem Saïdji (5e prix). Les valeurs de ces cinq premiers prix sont respectivement de 30 000, 20 000, 10 000, 5 000 et 2 500 DA. Les prix restants ont été décernés respectivement aux poètes Djeddi Faïza (6e) Refas Boudjemaa (7e), Berahiti Naïma (8e), Talbi Zahia (9e), Jedda Amar (10e), Oulansi Yazid (11e). Les membres du jury ont décidé par ailleurs la remise de deux prix d'encouragement (12e et 13e) respectivement à Berkane Amar et Kasdi Boussaâd, ainsi que de deux autres prix, l'un au nom de Nadia Benmouhoub, en hommage à cette poétesse décédée il y a quelques années remis à Chabane Oualamara, et l'autre intitulé Prix du doyen des poètes, attribué à Saïd Debiane, le plus âgé des poètes qui concourent. Outre des prix symboliques remis aux membres du jury, M. Belhanafi, animateur à la Chaîne II de la radio nationale, a bénéficié à cette occasion d'un prix non sans avoir déclamé plusieurs poèmes contre "le gré" de l'assistance qui, en fin de compte, s'est marrée pour un banal quiproquo. À noter la présence à cette cérémonie de membres de l'UDR (Union pour la démocratie et la République), notamment A. About, en sa qualité d'ancien détenu du Printemps berbère, et H. Salah, ex-détenu du Printemps noir, auxquels le directeur de la maison de la culture demandera de remettre les prix respectivement de Benmouhoub Nadia à Chabane Oualamara et du 6e prix à Fazia Djeddi. Ouvert du 18 au 22 juillet, ce festival, organisé en "hommage aux poètes Si Muh u Mhand et Yusef u Kaci, ainsi qu'à Chikh Mohand Oulhocine", dont les époques respectives remontent à fort longtemps, a nécessité d'intenses efforts aux membres des deux groupes du jury durant quatre jours et autant de nuits pour sélectionner les gagnants". Des efforts qui ont été aussi fournis par le coordinateur de ces groupes, S. Amiar, pour l'organisation de la manifestation. Plus d'un aura apprécié particulièrement la présence parmi ces derniers d'Ali Hali, l'auteur de l'anthologique chanson des années 1970 Ye-djja yid jeddi abernus ; abernus is d-dja babas (grand-père m'a confié, un burnous que son père lui avait confié), ainsi que celle du poète Lahlou, le lauréat du premier prix de la

première édition du festival en mars 2003. Plus d'un également aura remarqué la "marginalisation" dans cette manifestation de Si Muhand u Idir, le poète errant de la région, malgré sa présence à la cérémonie de clôture. S. Y.

Date

:

2004-08-25

Source : Liberté

1. 3- Troisième édition

La 3e édition de poésie amazigh à partir de vendredi Tizi ouzou

Samir LeslousPublié dans Liberté le 07 - 07 - 2005

Le coup d'envoi de la troisième édition de poésie amazigh "Si Muh u M'hand et Yusef Uqasi" sera donné, ce vendredi, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de **Tizi Ouzou**.

Plusieurs activités, dont deux pièces théâtrales, des déclamations, une table ronde avec les maisons d'éditions ainsi que deux conférences-débats avec Abdenour Abdesslam et Malika Ahmed Zaïd sont inscrites au programme de cette manifestation qui s'étalera sur cinq jours.

Pour la première journée, les organisateurs ont prévu un recueillement sur les tombes de Si Muh u M'hand, Oulamara Chaâbane et Rachid Tigziri.

S. LESLOUS

Cliquez [ici](#) pour lire l'article depuis sa source.

1.4- Quatrième édition

Djaout, Si Muhand et Yucef Uqaci revisités OUVERTURE DES QUATRIÈMES POESIADES À AZEFFOUN

A SAIDPublié dans L'Expression le 29 - 07 - 2006

Pour aujourd'hui il est prévu un recueillement sur la tombe de Si Muh U Mhand à Asquif n'Temana à Ain El Hammam.

Les quatrièmes poésiades qui se sont ouvertes avant-hier vont mettre en vedette des hommes de valeur et de savoir tels Djaout,

cet homme de lumière ravi à l'affection des siens et à son pays en pleine vigueur, Si Muhend qui a laissé une empreinte indélébile et Yusef U Qasi qui était la lumière de la Kabylie du Djurdjura en son temps!

Les 4es journées de poésie amazighe, dédiées à Tahar Djaout, sont organisées par l'association Si Muh U Mhand et l'association Yusef U Qasi en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya de **Tizi Ouzou. Mise sous le haut patronage du wali, cette manifestation se tient au Centre culturel Tahar-Djaout d'Azeffoun du 27 au 31 juillet. Un riche programme est concocté à cet effet après l'accueil des participants, aujourd'hui, à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou. On relève tout d'abord le recueillement sur la tombe du poète Ait Gherbi Akli et sur la tombe de l'illustre poète de la Kabylie d'antan Yusef U Qasi. Ensuite, la pièce de théâtre de Mohya qui sera donnée par la troupe Tacemlit. Pour la journée d'hier, des travaux d'ateliers ont été animés par Nadia Sebkhi, alors que pour aujourd'hui il est prévu un recueillement sur la tombe de Si Muh U Mhand à Asquif n'Temana à Ain El Hammam.**

Dans la soirée, Slimane Azem sera revisité avec des voix, retraçant et son parcours artistique et sa vie. Le dimanche 30 juillet, veille de la clôture des 4es poésiades, il est attendu le recueillement sur la tombe de Tahar Djaout à Oulkhoul dans la commune d'Ait Chafaa ainsi que des conférences et une pièce de théâtre avec la troupe Imsebriden reprenant la pièce de Mohya Tacebayelit. Alors qu'une conférence autour de quelques poèmes recueillis au village Ighil Wis dans la région de Béjaïa est également prévue. La clôture des 4es poésiades se fera le lundi 31 juillet. Si Tahar Djaout, l'écrivain, journaliste, est assez connu de la plupart et si Si Muhend a laissé une trace indélébile dans la région de Kabylie notamment, Yusef U Qasi est hélas resté quasi inconnu du grand public. Ces 4es poésiades seront ainsi une occasion de faire une petite incursion pour faire connaître quelque peu ce grand homme

de la Kabylie du Djurdjura. De tradition orale, Yusef U Qasi est né à Ath Garet dans la région d'Abizar, dans les Ath Djennad aux environs de 1680 selon Mammeri. Yusef est décédé au cours de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Sa sépulture fleure bon la légende. Ainsi l'on raconte que, de peur que de voir le corps du poète exhumé et volé par l'un ou l'autre des villages de la région, on a inhumé le poète la nuit même de sa mort et en pleine forêt. Yusef U Qasi est plus qu'un poète mais plutôt un amusnaw, un sellant ! Il maîtrisait l'art de bien dire, avait un savoir oral touchant à de nombreux domaines de la vie sociale. A son époque, le poète avait une relative indépendance face, notamment, à l'occupant Turc. Yusef était tout à la fois: aède, poète, homme politique. Peu connue de la génération juvénile, la poésie de Yusef U Qasi mérite assurément de figurer dans les programmes scolaires!

1.5- cinquième édition

Le blog de ait slimane hamid

Clôture de la 5e édition du Festival de poésie

Publié le 6 janvier 2010 par ait slimane hamid

C'est avec un pincement au cœur que se sont séparés les participants à la 5e édition du festival de poésie d'expression amazighe, si Moh ou M'hand et Youcef Ou Kaci, après la tombée de rideau ce vendredi à Timizart (At Jennad). Cependant le rideau ne doit en aucun cas tomber sur la poésie qui doit battre de ses ailes pour dépasser la médiocrité et les visions populistes et rétrogrades.

Le grand vainqueur de cette édition a conclu le président du jury, Amrane Salem, qui reconnaît que le niveau de

cet art, cher à Mohia, a évolué sur tous les plans, bien que certains pensent encore que la poésie c'est la rime et c'est tout. Un autre membre du jury, Mourad Rahmane, lui-même lauréat de la 3^e édition, pense que "cette 5^e édition est exceptionnelle sur le plan qualitatif, puisque des nouveautés non négligeables sont enregistrées. C'est l'avis des autres membres du jury, en l'occurrence Aït Slimane Hamid et Norddine, Lynda Koudache et Segueri Jugurtha, ce lauréat de la 2^e édition".

Sur le plan structurel, notent les membres du jury, même si les structures classique sizains, quatrains et neuvains dominant, certains poètes ont employé des huitains avec des rimes embrassées, de l'allitération et des images théoriques qui ne laissent pas indifférents. Et c'est ainsi que la poésie kabyle en particulier et amazighe en général se replacera sur l'échiquier universel. Les membres du jury ont également remarqué le recul des hommages creux auxquels s'adonnaient les poètes auparavant. Pour rappel, sur les 50 poètes sélectionnés à la première étape, ont émergé 18 finalistes, qui ont été une fois de plus auditionnés pour désigner et classer les 10 lauréats qui sont comme suit : le premier prix est attribué à Yazid Oulansi ; 2^e : Slimane Yidir, 3^e : Silem Kahim ; 4^e : Akriche Amar ; 5^e : Touil Ahmed. Prix d'encouragement : Ouali Abdelkader. Comme ont été dédiés des prix à des poètes disparus, tels qu'Aguini Youcef, un habitué de ces joutes poétiques, disparu en 2006. Mais également à Abdelkader Meksa et Saïd Iamrache. Ces prix ont été attribués respectivement à Mohammadi Bahia, Refas Boudjemaâ et Serkasti

Mohamed. La mention spéciale du jury a été attribuée à Ouali Hakim, particulièrement à sa déclamation et sa gestuelle.

Le président de l'association Youcef Ou Kaci, M. Arkoub Abdellah, et le président de l'association Si Moh ou M'hand, M. Ould Ali L'hadi, également directeur de la culture de la wilaya, ont félicité les lauréats et remercié les membres du jury, les sponsors et tous ceux qui ont contribué à cette édition, à savoir les membres de l'association Youcef Ou Kaci, l'APC de Timizart, quelques citoyens de Timizart, l'APW, le HCA, entre autres, sans oublier la mémoire d'Ath Jennad, ce fameux Dda Makhoulf qui n'a pas tari de témoignages et poèmes de et sur Youcef Ou Kaci.

En effet, l'accueil chaleureux des citoyens d'Ath Jennad et de Timizart en particulier ont fait oublier aux participants la chaleur du mois de juillet de par leur chaleur humaine.

Etaient présents à cette cérémonie de clôture le président de l'APC de Timizart, un responsable de l'APW, des représentants de quelques associations telle que Numidia d'Oran, Aghbalou et l'Etoile culturelle d'Akbou. Rendez-vous à la 6e édition.

1.6- Sixième édition

PROGRAMME :

Dimanche 17 aout 2008 :

- 15h : Accueil des participants.

lundi 18 aout 2008

- 9h : ouverture du festival avec le ballet Yessi-s idurar
- 10h30 : Inauguration de la fresque Matoub Lotmes à Souk el had et Abizar.
- 11h : dépôt de gerbe de fleurs sur la tombe de Youcef Ou Kaci .
- 14h : départ sur Tala Bounane (groupe1) / Asqif n Tmana (groupe02).
- 19h : soirée théâtrale : Troupe T4 Amizour dans *Qahwa n lezzayer*
- 22h : Timilit avec les poètes.

Mardi 19 aout 2008

- 9h : Communication Avec :
Youcef Merrahi : Secrétaire générale du H.C.A , poète et écrivain
Thème : *Libre propos sur Tamazight*
Djellaoui : Chercheur et enseignant à l'université
Thème : *Poésie Kabyle entre tradition et modernité*
- 10h : audition des poètes (groupe1).
- 14h : randonnée.
- 19h : soirée Théâtrale : Association culturelle Assirem At yanni :
Yettwaxded di laman
- 22h : Timilit avec Ghobri
Thème : *Youcefoukaci, le cavalier poète*

Mercredi 20 aout 2008 :

- 9h : Communication avec :
Abdenour Abedslam : Chercheur et écrivain
Thème : *Yella wawal d wawal*
Bakhti Ali : inspecteur de tamazight
Thème : *poésie amazigh dans le programme scolaire*
- 10h : audition des poètes (groupe1).
- 14h : randonnée.
- 19h soirée Théâtrale : troupe de Baraki (Alger)
- 21h : Conférence sur le 20 Août 1956 Avec le P/APC de Timizart

Jeudi 21 aout 2008 :

- 9h : Communication avec :
Malika Matoub : Thème : *Vie et œuvre de Matoub Loumes .*
Hacene Hellouane : Linguiste
Thème : La poésie la forme la plus évoluée et la plus artistique de la communication
- 10h : Audition des poètes (finale) .
- 14 h : Randonnée.
- 19 h : soirée Théâtrale : Association Taftilt ,Tifilktu ,Ain Elhemmam
Dans *Lkar At Uneqran*

Vendredi 22 aout 2008

- 9h : Cérémonie de clôture.

NB : L'association culturelle Numidia d'Oran prendra part Au festival avec ses différentes activités.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTRE DE LA CULTURE
ET LE PRÉSIDENT DE L'APC DE TIMIZART

L'ASSOCIATION CULTURELLE YUCEF OU KACI
L'ASSOCIATION CULTURELLE SI MOH OU MHAND

EN COLLABORATION AVEC :

- Le H.C.A
- LA DIRECTION DE LA CULTURE
DE LA WILAYA DE TIZI -OUZOU

INVITATION

A Mme/Mlle/Mr :

Le comité d'organisation vous prie d'honorer par
votre présence

Les sixième journées de poésie d'expression Amazigh

Qui aura lieu du 17 au 22 Aout 2008 au chef lieu de
la commune de Timizart (souk el had),
willaya de Tizi -ouzou

A. ARKOUB
Soyez les bien venus(es)

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTRE DE LA CULTURE
ET LE PRÉSIDENT DE L'APC DE TIMIZART

L'ASSOCIATION CULTURELLE YUCEF OU KACI
L'ASSOCIATION CULTURELLE SI MOH OU MHAND

EN COLLABORATION AVEC
Le H.C.A et La direction de la culture de Tizi o

6ème édition des
La 6 journées poétiques amazighes

Dédiée à Matoub Loumes

TIMIZART DU 17 au 22 Aout 2008

1.7- Septième édition

Journées poétiques à Timizart : Hommage à Ben Mohamed

Elwatan; le Dimanche 2 Aout 2009



La 7e édition des Journées poétiques amazighes, tenue, la semaine dernière, à Timizart, a drainé une grande foule. Les associations culturelles Youcef Ou Kaci et Si Mohand Ou M'Hand qui dédient cette manifestation à feu Mustapha Achouche, un habitué des précédentes éditions, n'ont pas dérogé à la règle, en rendant cette halte un moment incontournable pour l'expression amazighe plurielle.

Cette 7e rencontre était également en guise d'hommage au père spirituel de l'insusable texte Avava Inouva, à savoir Ben Mohamed et à Hadjira Oubachir, femme de lettres et animatrice radio à la Chaîne II, «encore de leur vivant», selon Abdellah Arkoub, président du comité d'organisation, «il y a la Fête du tapis à Ath Hichem, de la poterie à Maâtkas, du bijou à Ath Yenni, chez nous, à Ath Jennad, nous avons ce traditionnel festival», dira-t-il.

Dans un message (audio), de Paris où il séjourne actuellement, l'illustre parolier insistera auprès de son auditoire «de compter sur le savoir, seule clé de réussite des nations», les exhortera-t-il. Hadjira Oubachir a, pour sa part, pu captiver la salle par un poème écrit au lendemain de la disparition tragique de Mouloud Mammeri. La poétesse invitera le public à redécouvrir nos hommes de lettres, tel Jean Amrouche. Durant cette manifestation artistique, 70 poètes se sont exercés à l'art lyrique, dans son volet récitation et montage poétiques. Entrecoupés de conférences, de travaux d'animation pour enfants, dirigés par l'auteur du célèbre polar Bourourou, Saïd Zanoun, secondé par Melle Ousmer, ce bédéiste chevronné se félicite de figurer sur Le livre d'or africain 2009, dont il nous exhibe un exemplaire.

Etant le seul algérien retenu, il souligne que «c'est une fierté pour mon pays !» Saïd Chemakh, docteur d'Etat en linguistique, a ouvert le bal des conférences. Il a donné une communication intitulée «Retour à la poésie de Youcef Ou Kaci». «Nous avons tendance à l'oublier, la poésie de Youcef Ou Kaci, bien qu'elle soit «guerrière», constitue une étape charnière, en ce sens qu'il a contribué à la faire sortir de son anonymat», a-t-il souligné. Les participants ont eu droit, le soir, en plus des récitaux poétiques, à des représentations théâtrales des troupes venues des Quadrias, d'Iferhounène. Numidia d'Oran a particulièrement émerveillé le public par la prestation de sa triplète d'acteurs, hauts comme trois pommes. Youcef Merahi, du HCA, a traité de «L'écriture ? Pourquoi ?» Dans la perspective, espérera-t-il, d'orienter nos jeunes poètes au choix du thème et du mot appropriés. «Dans quelle mesure la poésie est-elle un art ?», a-t-il dit. Hacène Halouane, universitaire, clôturera ce cycle de conférences.

Pour lui, « la poésie a toujours accompagné l'homme. Aussi bien durant les chants liturgiques ou dans ses activités sociales ». Notons que plusieurs artistes et élus, à leur tête le P/APC de Timizart étaient présents. Des prix ont été remis aux heureux lauréats. Il est utile de signaler qu'en marge de ce festival, une exposition permanente de livres et une autre sur l'art traditionnel, sous ses différentes facettes, ont eu lieu au CEM de Souk El Had. L'institut Insim et les CFPA de Boukhalfa ont également pris part à cette manifestation.

1.8- Huitième édition

8^e édition des journées poétiques d'expression amazighe à Timizart

L'association culturelle Youcef Oukaci en collaboration avec l'association Si Moh Oumhand organiseront, à partir du 25 jusqu'au 30 du mois courant, à Timizart, dans la daïra de Fréha, la huitième édition des journées poétiques d'expression amazighe. C'est ce que nous avons appris de Hamide Ait Slimane, président de l'association culturelle Youcef Oukaci, joint par téléphone.

En effet, 50 poètes, parmi les 80, ayant déposé leurs candidatures ont été sélectionnés pour participer à cette manifestation. En outre, il y a lieu de noter que 80 autres poètes, venus de différents wilayas de pays telles que Sôuf, Tancanraïss, Khenchia, Batna, Alger, Bouira, Oran pour ne citer que celles-ci participeront hors compétitions. Le jury auquel a été confié la tâche de la sélection des 10 meilleurs lauréats sera composé de cinq (05) membres: Salem Amrane, Lynda Koudache, Hacene Helouane, Ait Slimane Noureddine et Mourad Rahmoune. Les critères qui seront pris en considération par le jury, dans la sélection des meilleurs poètes, sont, entre autres, l'originalité de thème, la structure des poèmes et la richesse des métaphores. Dans ce sillage, il convient de signaler que trois prix seront décernés aux trois meilleurs poètes. Le premier prix (Le prix Youcef Oukaci et Si Moh Oumhand) est d'une valeur financière de 30 000 DA, le deuxième d'une valeur de 20 000 DA et le troisième d'une valeur de 10 000 DA. Ce pendant, Ait Slimane a révélé que l'édition de cette année sera dédiée au grand chanteur, Medjahed Hamid, en reconnaissance à tout ce qu'il a fait pour la chanson kabyle. En parallèle à cela, des communications et des pièces théâtrales seront présentées.

Par ailleurs, Abdelham Abdennour, chercheur et universitaire animera une conférence sous le thème de « Si Mohand Oumhand en Kabylie, Charles Baudelaire en France, différemment traités » et Hacene Helouane, universitaire présentera une communication qui aura pour thème « la poésie et l'enfance ». S'agissant de théâtre, plusieurs troupes y prendront part. Parmi ces troupes, l'on peut citer la troupe « Amoudhouars de Melka, la troupe du théâtre régional de Tizi Ouzou et la troupe « Imenayen » (les cavaliers) de l'Association Mokranse. De son côté, le réalisateur Ali Mouzaoui animera une conférence sous le thème « La poésie à l'image ». Celle-ci (la conférence) sera, selon Ait Slimane, l'occasion pour lancer un appel pour réaliser un film sur Youcef Oukaci.

Le TNA se produit au... TRC

L'échange culturel, des plus profitables aux amoureux des planches qui auront, cette fois, « Shahrizad Lailat Ennissaa », une pièce théâtrale produite par le Théâtre national algérien qui sera jouée au TRC, aujourd'hui samedi. Une soirée des plus poétiques, où le public Constantinois aura ainsi à découvrir les différentes scènes de cette pièce, dont on ne peut qu'admirer la superbe présentation et de distribution des rôles dont des acteurs de renommée animeront quelques-unes des partitions, parfois barbares et comiques. C'est dire que cette présentation semble être le coup de semonce pour attester du réveil de la culture à Constantine qui, depuis quelques mois, connaît un regain d'activité extraordinaire relativement aux dernières manifestations qui l'ont, quelque part, tirée de son sommeil, marquée auparavant par une léthargie qui a assourdi l'on s'attend d'ailleurs à un riche programme culturel, dans les prochains jours, où les planches du TRC seront prises d'assaut par les différents secteurs qui jouiront plusieurs pièces. Sur un autre registre, l'on a appris que la direction de la culture de Constantine vient de distribuer pas moins de 75 000 ouvrages, au profit des bibliothèques municipales de la région et salles de lecture de certaines communes. C'est dire que cette initiative, prise en haute fièvre, permettra, ainsi, au large public d'enrichir son savoir et de conquiescer certains de ces livres, en langues nationale et étrangère (française) d'illustres écrivains et poètes, d'autres passions pour au moins stuer le temps qui reste très pesant, ces derniers jours. Depuis l'annonce de Foughali, à la tête de cette direction, l'on a eu à constater ce regain d'activité du volet culturel à Constantine.

Lofé B.

1.9- Neuvième édition

Blog / JOURNÉES POÉTIQUES YUCEF OU KACI ET SI MOHAND OU MHAND

mercredi 27 juillet 2011 à 15:13

Cheli Lila lauréate du premier prix

Le Premier prix des 9e journées poétiques organisées conjointement par l'association Youcef Oukaci et Si Mohand U Mhand a été attribué à la poétesse Cheli Lila. Le Deuxième prix a été décerné à Selmi Moussa et le Troisième prix au jeune poète Louni Hocine. Les trois lauréats ont été primés à l'issue de cette neuvième édition tenue à Timizart, dans la région des Ait Djennad du 17 au 22 juillet en hommage au grand poète Lounis Ait Menguellet. Le Prix spécial Jury, « Prix Amar Mezzad » a été remporté par la jeune poétesse Methari Hakima, alors que le Prix « Rachid Alich » a été attribué au poète Benkhalifa Salim, le Prix en exæquo a été décerné à Djilali Khaled et Sadi Kaci. Le Prix de la meilleure poésie chaouïa a été remporté par Djeridi Fatiha alors que le Prix de la meilleure adaptation est revenu à Ibri hamid. Le Prix du montage poétique a été décerné au poète Ahmed Khatabi. La cérémonie, qui s'est déroulée en présence d'une foule nombreuse, a été marquée par l'allocation d'Arkoub Abdelah, président de l'association Youcef Ou Kaci, qui a mis l'accent sur la portée de cette édition ainsi que sur les objectifs tracés à ce genre de festival. Lui succédant, l'adjoint-maire a prononcé quelques mots pour remercier les participants. Il a saisi l'occasion pour annoncer l'agenda culturel de l'A.P.C pour le mois du ramadan. Parole fut ensuite donnée au président du festival, Monsieur Ait Slimane Hamid qui a surtout attiré l'attention sur l'absence des infrastructures adéquates pour contenir un festival de cette envergure. Il a exhorté les autorités à doter toutes les communes de la wilaya d'infrastructures dignes de ce nom pour contenir les différentes manifestations qui s'y déroulent. Vint le tour de Ould Ali El Hadi, directeur de la culture de Tizi-ouzou qui a réitéré son souhait de voir enfin ce festival officialisé. La cérémonie de clôture a vu le retour de l'enfant prodige de la région, le chanteur Salah Ait Gherbri, qui gratifia le public de deux très belles chansons, ainsi que de Taleb Tahar qui lui succéda pour subjuguer le public de sa voix mélodieuse. Dans la soirée, le chanteur Ali Amrane a fait rêver les centaines de fans venus des différentes localités de la wilaya pour l'écouter.

Roza Drik

in courrier d'algérie du 27/07/2011
<http://www.lecourrier-dalgerie.com/papiers/cul...>

1.10- dixième édition

Par [Rachida Arkam](#) | 1 Novembre 2012 | 3757 lecture(s)

TIMIZART 10^E ÉDITION DES JOURNÉES POÉTIQUES YUCEF OUKACI ET SI MOHEND OU M'HEND

Hommage à Mohamed Belhanafi

La 10^e édition des journées poétiques Youcef Oukaci et Si Mohand Ou M'hend sont dédiées cette année au poète Mohamed Belhanafi.

Ces journées qui commenceront demain et qui s'étaleront jusqu'à mardi prochain sont organisées par l'association culturelle Youcef Ou Kaci et l'association culturelle Si Mohand Ou M'Hand en partenariat avec le haut commissariat à l'Amazighité, la direction de la culture de Tizi-Ouzou ainsi que cela l'APC de Timizart et en hommage au grand poète Mohamed Belhanafi. Cette initiative est placée sous le haut patronage de madame la ministre de la Culture et sous l'égide de monsieur le wali de Tizi-Ouzou. A cet effet un programme riche a été organisé. Ces journées débiteront demain à 15h à la Maison de la culture Mouloud Mammeri par l'installation d'une exposition des mémoires des soutenance des licenciés en Tamazight et cela en collaboration avec le département de langue et culture amazighes de l'université Mouloud Mammeri. Le programme se poursuivra à 21heures par des tables rondes avec les participants autour de l'évolution de la poésie amazighe. La cérémonie d'ouverture quant à elle aura lieu après demain Samedi à 9heures à la maison de la culture Mouloud Mammeri suivi d'un concours de poésie groupe1. Par ailleurs, une série de communication sera au rendez-vous dimanche 4 novembre à partir de 9heure o ù une communication sur le rôle de ce festival dans le renouveau littéraire qui sera animée par le docteur Salhi Mohand Akli. Une autre communication sera animée par monsieur Youcef Merahi concernant l'édition en Tamazight. Dans la même journée un autre concours de poésie du groupe 2 sera organisé à partir de 11heures. La journée de Dimanche sera clôturée par un départ des participants à ce festival au village Ichariouene le village natal du barde Si Mohand Ou M'hand où une déclamation de poésie aura lieu. En outre, les festivités poursuivront lundi par d'autres communications sur le thème de la poésie, à partir de 9heures, une communication sur la fonction sociale et présentation du proverbe Kabyle sera animée par M. Abdnour Abdeslam. Une autre communication sera animée par M. Hamid Bilek et cela sur le patrimoine immatériel ou la sauvegarde de la culture Amazigh. De plus cette journée verra l'organisation du concours final de Poésie, et ensuite sera le départ des participants vers les Aït Ouacifs, le village natal du poète Mohamed Belhanafi où une déclamation de poésie aura lieu. La cérémonie de clôture

aura lieu le mardi 6 novembre pendant laquelle il sera procédé à la remise des prix aux lauréats des concours de poésie qui seront organisés pendant ce festival.

Biographie de Mohamed Belhanafi

Il est né en 1927 au village Sidi Atmane relevant de la région des Ouacifs. C'est un poète et producteur de Sketch et pièce théâtrales radiophoniques en langue kabyle. Il a côtoyé sans relâche plusieurs générations de journalistes d'artistes, de chanteurs et d'animateurs à la radio nationale. Il a également composé des poèmes à un grand nombre de chanteurs tels que Djamel Chir, Idir, Medjahed Hamid, Arezki Bouzid, Atmani, Taous, Melha, Chabha, Cherif Khedam et la chorale du lycée Fatma n'Soumer. En outre, il a fait des émissions comme «Icenayen uzeka, où sont passés Malika Domrane, Matoub, Djamel Frahi, Ait Djoudi Saïd, Dalil Omar, Malha, Anisssa, Chabha...». L'artiste a également initié plusieurs chorales kabyles telles que «Thoulass n'Lycée», «Fatma N'Soumer» et «El Khansa» et d'où sont sorties plusieurs chanteuses dont Malika Domrane. Le poète a fait éclore plusieurs talents qui ont fini par devenir de grandes célébrités de la chanson kabyle à l'instar de Habib Mouloud et Nouara.

Date : 1 novembre 2012

Source: la dépêche de Kabylie

Annexe III:
Affiches et photos

Photos du festival

Image 1 : Cinquième édition



Image 2 : Sixième édition



Image 3 : Huitième édition

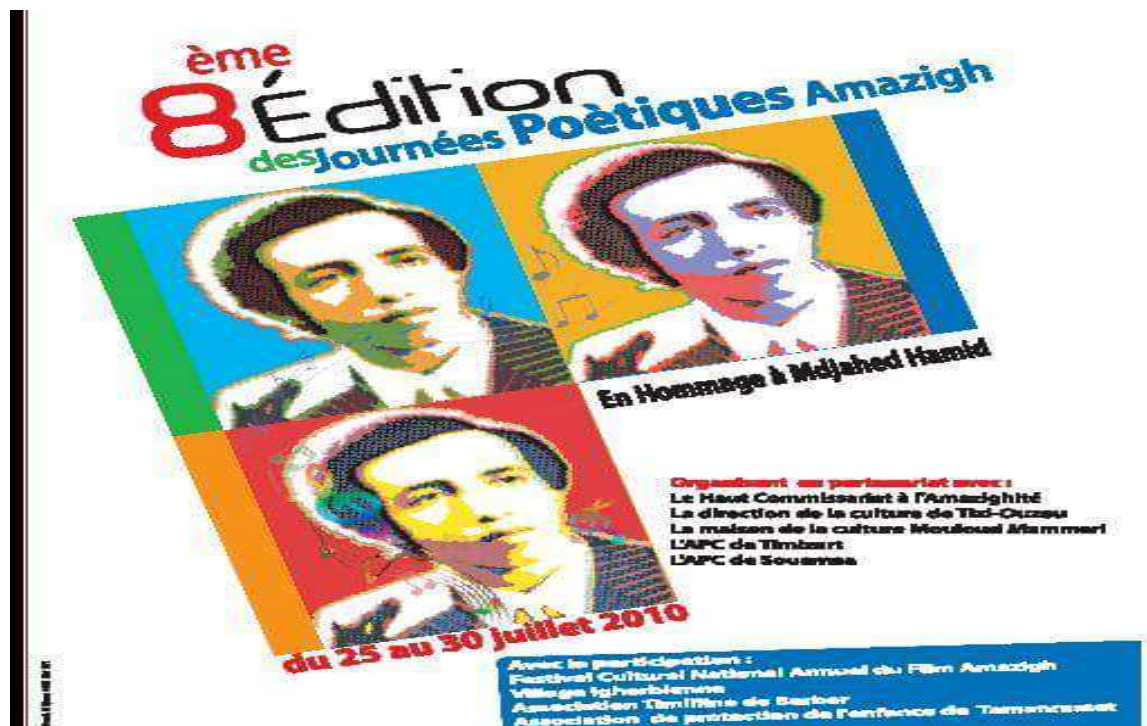


Image 4 : Neuvième édition

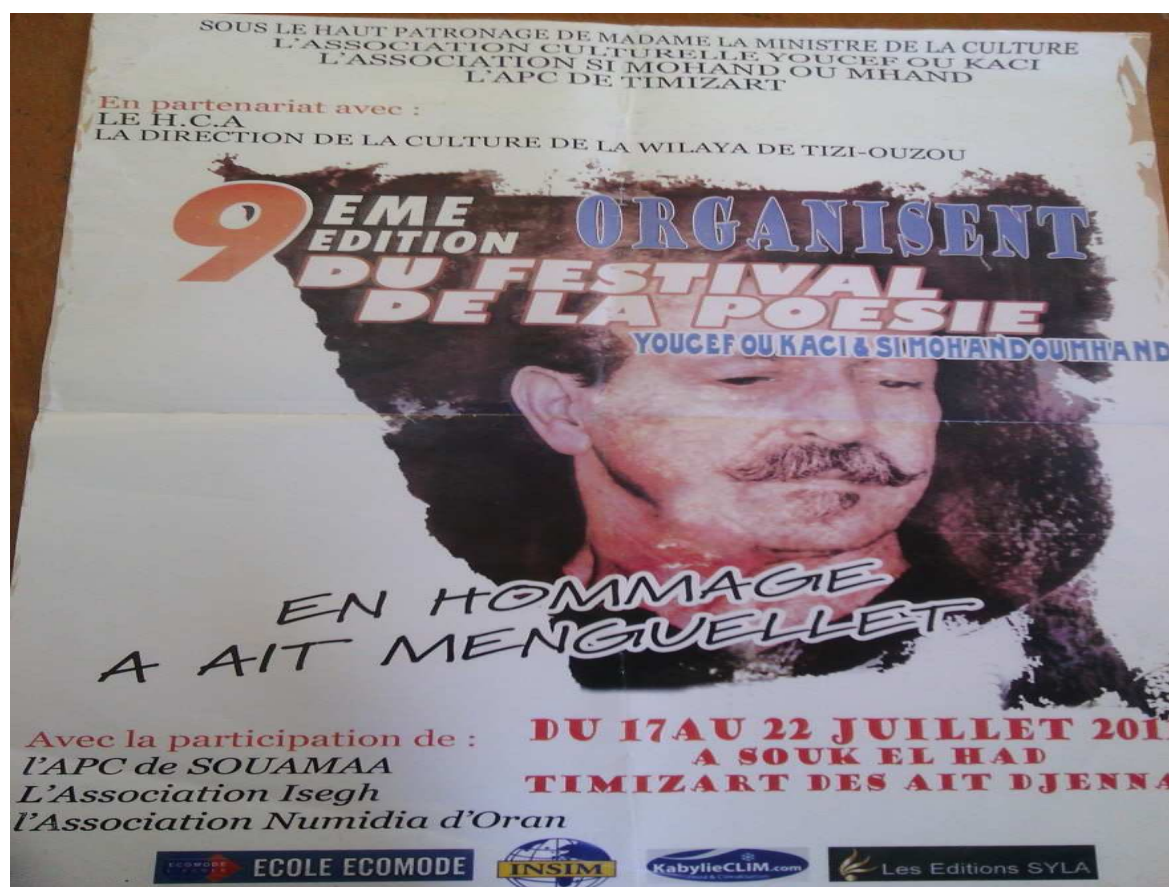


Image 5 : Le public de la neuvième édition



Image 6 : Affiche d'une pièce théâtrale

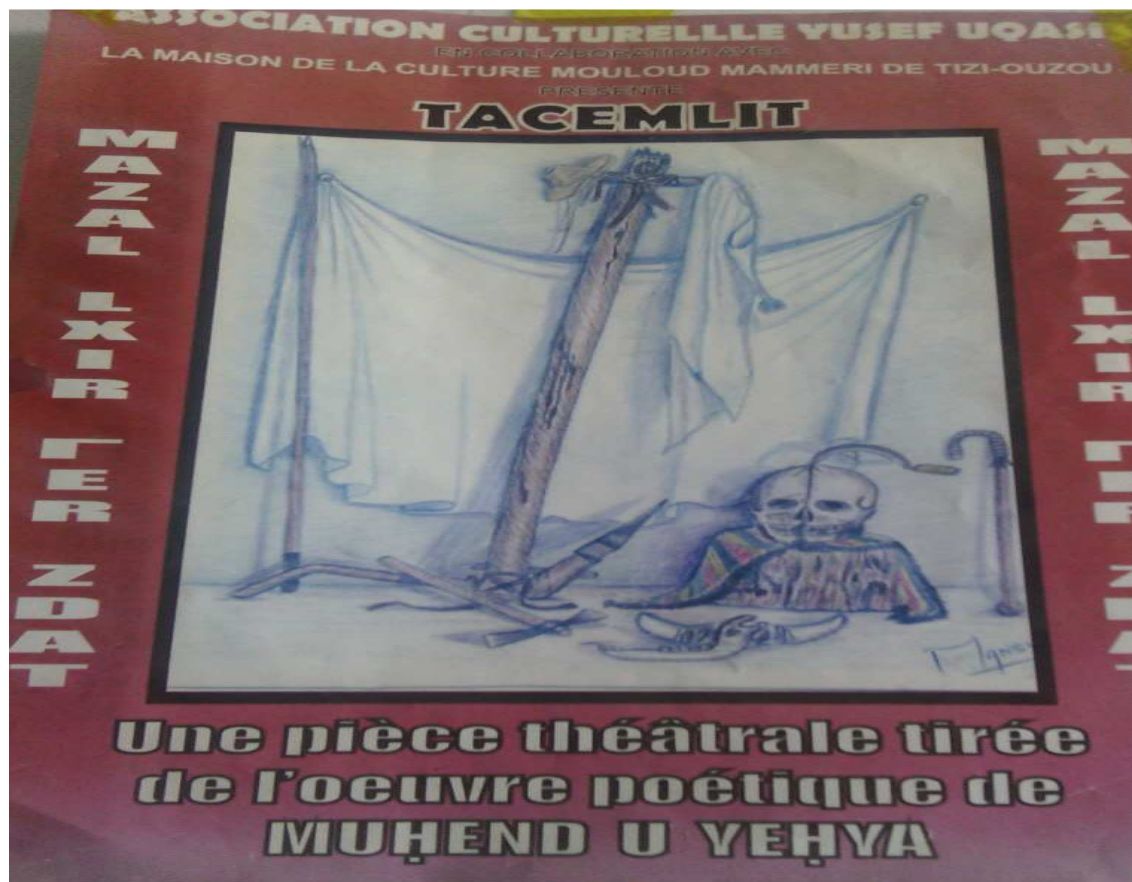


Image 7 : Hommage au chanteur Meksa Abdelkader



Image 8 : Hommage à Si Muh U M'Hend

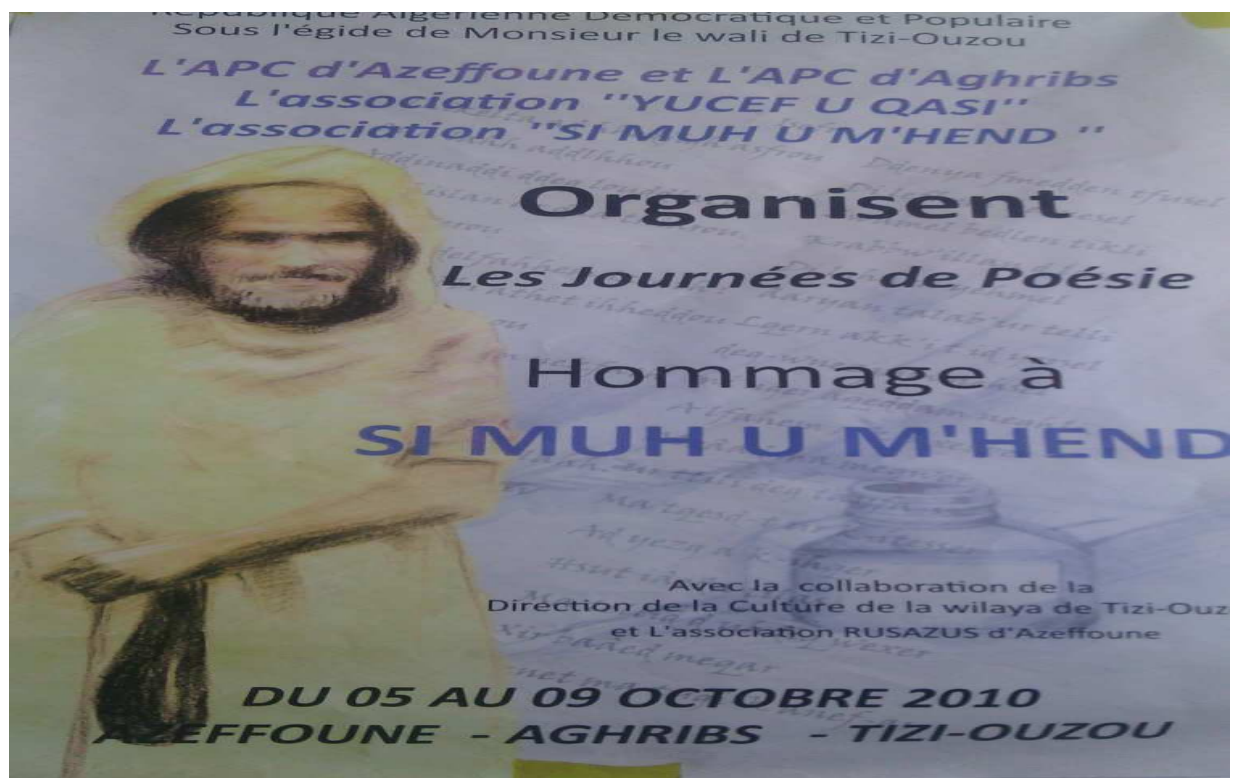


Image 9 : Les membres de jury pendant la sixième édition

